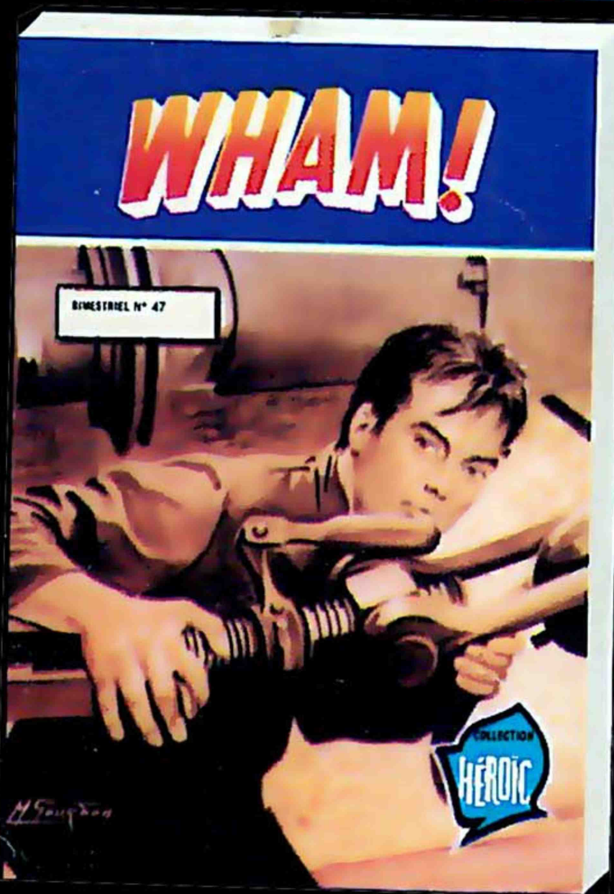
ISSN 0154-6813







De l'action ... du suspense ... de l'aventure, avec ces quatre titres en vente chez votre fournisseur habituel. N'hésitez pas à les lui retenir !



MLP



STAN LEE PRÉSENTE: THOR

AU PAYS DE L'ÉTOILE D'OR



SCÉNARIO : GERRY CONWAY
DESSINS : JOHN BUSCEMA.

Publications Arédit
357 boulevard Gambetta 59200 Tourcoing

Sans un mot de plus, le Dieu de la Foudre pénètre dans la chambre fatidique et...

Arrière ! Arrière, vous dis-je !

Ne me touchez pas, par pitié...

Par le Pont d'Arc-en-Ciel !

Vous disiez vrai !

C'est bien Balder. Et, en vérité, il est fou.






...!"Asgard".
Toujours cela et rien de plus.
Seigneur, crois-tu que... ?
...que c'est peut-être l'œuvre d'Odin ? Oui , peut-être.


Mon père ne nous a-t-il pas exilés d'Asgard pour nous envoyer sur la planète Terre ? N'a-t-il pas dit que nous serions condamnés si nous franchissions les portes d'Asgard ? Oui, je pense que mon père a fait cela...et m'en répondra.


Hildegarde, quelqu'un doit rester à la maison des Vengeurs et soigner notre camarade Balder...
Ne me le demande pas, même si c'est un travail de femme.
Seigneur...


Permets au brave Volstagg d'assumer ce poste périlleux car, en vérité, nulle épée n'est meilleure protectrice que la sienne.
Très bien, volumineux ami. Tu en es chargé.

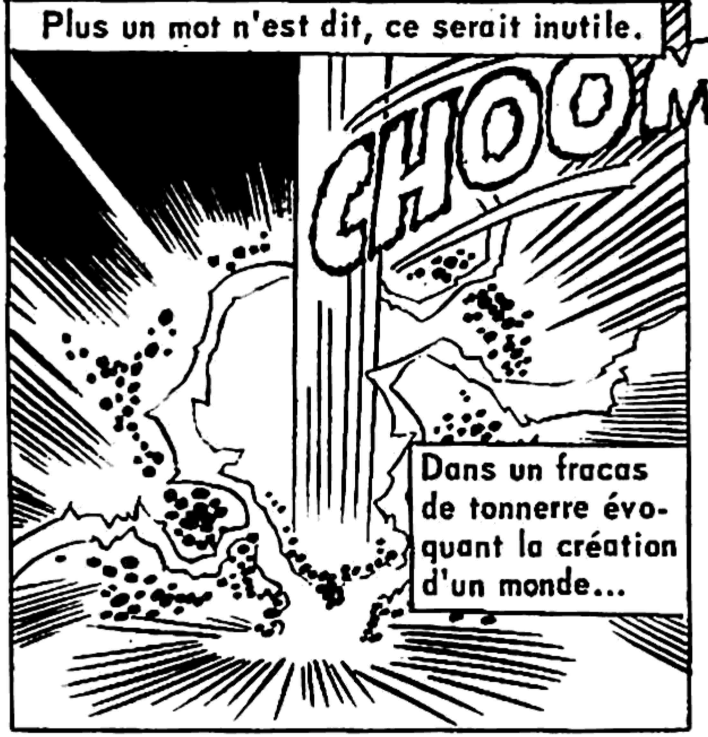

Dans ce cas, partez.
Et, quand vous vous battrez...
...pensez à Volstagg.
C'est entendu !


Lâchez-moi, avant que je devienne fou ! Leur contact... leur contact... Oh Asgard, pourquoi as-tu abandonné ton fils guerrier ?
Du calme, brave Balder.
3


Ton repos ne sera point troublé tant que Volstagg en sera la solide barrière protectrice.


Ainsi commence une veille solitaire. Et seuls des regards indiscrets pourraient voir...
... que Volstagg transpire... de peur.


Tenez bon. Le moment du retour approche.
Bien que vous ne soyez pas tous nés sur Asgard, vous aurez tous l'impression... de rentrer chez vous.


Plus un mot n'est dit, ce serait inutile.
CHOOM
Dans un fracas de tonnerre évoquant la création d'un monde...


... les héros s'élancent à travers des distances inimaginables pour l'homme...
... de la Terre vers un monde tout proche... et pourtant si lointain.
4


Et en un clin d'œil, franchissant un cosmos, ils sont. . .
. . . EN ASGARD.
Par l'âme noire de Loki, quelle est cette nouvelle merveille ?
Le Pont d'Arc-en-Ciel est vide... et non gardé.
Et regardez, les portes sont ouvertes, les murailles dégarnies, la forteresse abandonnée.
Ce ne me plaît pas du tout.
Tout ceci sent le piège.
En vérité, Silas Grant... et pourtant, je ne peux y croire. Ecoutez ce bruit de nos pas dans les rues... il se répercute comme si tout était vide.
Si c'est un piège, il n'a pas été tendu par mon père.
5


Qu'est-ce qui t'en rend si sûr, seigneur ? Certes, ce n'est pas dans la manière d'Odin...
Mais pourtant...


Par tous les saints !
HISSSSSSS
Attention petite... derrière toi !
Sang d'Odin !

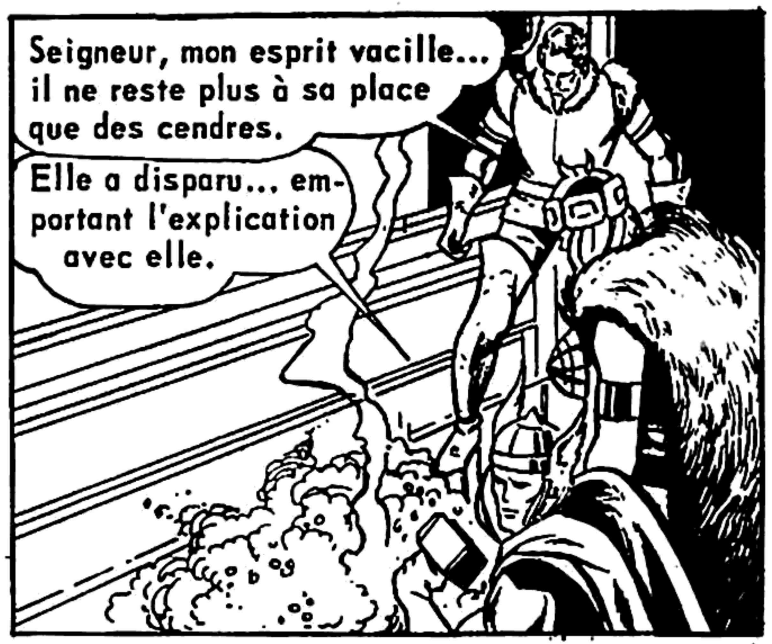

SSITTHHH
Horrible créature ! Asgard est donc tombée bien bas...
...puisque tu circules librement dans ses rues.


HISSSSSSSS
Non, Hildegarde.
Cette créature sait peut-être quels mystères se cachent dans ces rues obscures. Nous devons...


CHUNK


Seigneur Thor, je n'avais pas l'intention de frapper si fort. Si j'avais su...
FFFTTTT
6





D'autres peuvent donner des réponses... ou en exiger. L'être que vous avez fait disparaître appartenait à mes légions et vous allez devoir payer.

NON !

Pas du tout , Asgardiens...puisque tel est votre nom.

Sinon, Sssthgar se paiera lui-même.


Qu'est-ce que tu es, lézard, et d'où viens-tu ? Qu'as-tu fait de mon père, Odin, et d'ailleurs de tout Asgard ?
Ah, je vois ton erreur.
Tu penses que nous avons envahi ton pays.


Alors apprends que nous sommes tous victimes du même mal, Asgardien. Et je te le décrirai volontiers en buvant une bonne bière.


Dans ce cas, allons à la demeure d'Odin. Nous pourrons y converser, étranger.
Je n'aime pas ça, Fandral. C'est trop facile.


Tu es bien soupçonneux, Hogun. Courage. Jamais encore Thor ne nous a mal guidés. Je garde toute ma confiance au Dieu de la Foudre.
Nous verrons Fandral, nous verrons.


Plus tard, au palais royal...
Mon peuple est ancien, Thor... et pour cela, nous sommes des gens fiers.
Pour comprendre cette fierté et en quoi elle concerne ce moment, il te faut écouter une brève histoire...
8


Elle est celle de notre création, et aussi de la façon dont nous sommes venus en Asgard... où nous allons sûrement nous éteindre.


Mon monde naquit il y a des éternités, alors que l'univers était jeune et que les seuls dieux étaient encore ceux du feu et de la création. Il était discrètement niché dans un coin de la galaxie...


... et, durant deux milliards d'années, il s'est développé... avec nous.


Mon peuple descend des lézards, ami mammifère. Nous n'étions d'abord que des créatures pourvues de doigts, chassant les grandes bêtes qui peuplaient nos marécages.


"Puis, avec le passage du temps, nous avons appris à utiliser nos pouces opposables pour faire des outils et construire des huttes."


"Graduellement, nous sommes devenus civilisés..."
9


"... et nous avons constitué des institutions faites de privilèges et d'allégeances. Nous avons eu des villes, des maires, des rois."


"Nous avons eu tout ce qu'il faut à un monde pour devenir maître de l'univers mais, malheureusement, nous n'étions pas les maîtres, comme nous l'avons découvert par un beau soir d'été."


"Il y en avait d'autres."
Prenez-les !
Nous allons avoir besoin de prisonniers !
BREEE


"Mon peuple a opposé une vaillante résistance, mais vainement. Les étrangers avaient des armes comme nous n'en avions jamais vues."


"Nos gens ne pouvaient pas se défendre."
"A ce moment, j'arrivai."
10

ATTAQUEZ, FRÈRES !

POUR NOTRE PAYS, POUR L'AMOUR DE NOTRE SEIGNEUR ET DE SA DAME ...

ATTAQUEZ !





"Nous avons donc quitté le pays de nos pères pour la froide nuit de l'espace, entassés dans les soutes humides des fusées."







"Je ne saurais dire combien dura la bataille, mais elle fut longue."

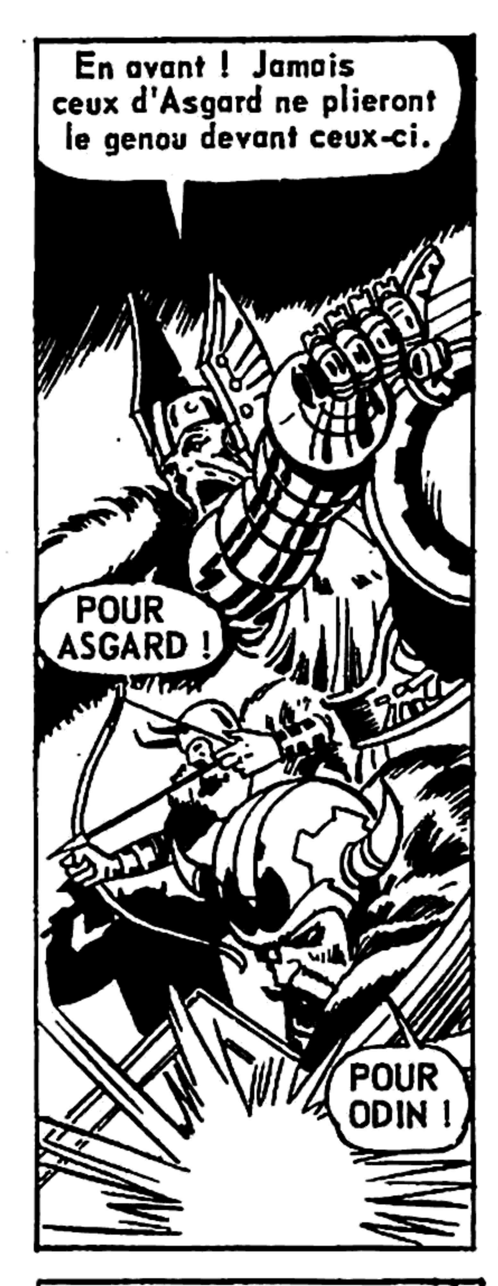
"Vos hommes d'Asgard luttaient comme des forcenés. Des vagues successives de cavaliers chargeaient sur le Pont d'Arc-en-Ciel..."

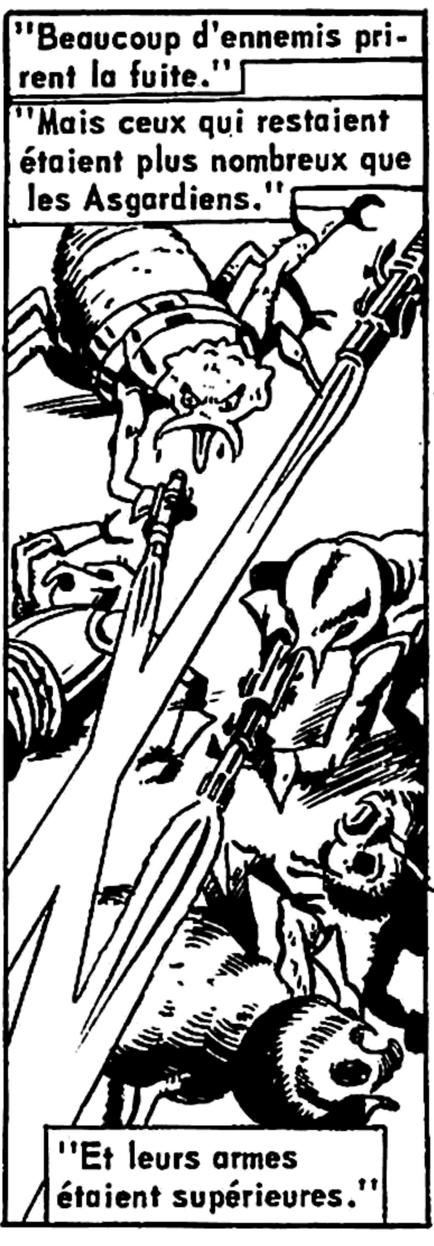
ZAPT!

BRAK. FUNFH!

"... et, vague après vague, ils étaient cernés et obligés de se rendre..."

12


En avant ! Jamais ceux d'Asgard ne plieront le genou devant ceux-ci.
POUR ASGARD !
POUR ODIN !


"Beaucoup d'ennemis prirent la fuite."
"Mais ceux qui restaient étaient plus nombreux que les Asgardiens."
"Et leurs armes étaient supérieures."


"C'est triste à dire, Asgardien, mais tous les tiens furent capturés par les étrangers."
"Et celui que vous nommez Odin le fut aussi."


Nous nous sommes échappés pendant que les étrangers chargeaient les hommes de ton père dans leurs soutes. Nous aurions aimé pouvoir les sauver. Mais c'était impossible.


Mais par la barbe d'Odin, le Dieu de la Foudre le pourra !
Si tu peux nous guider...


Considère que c'est fait, Asgardien. Nous aussi avons nos raisons d'avoir des griefs.
Nous allons tous partir immédiatement.
15

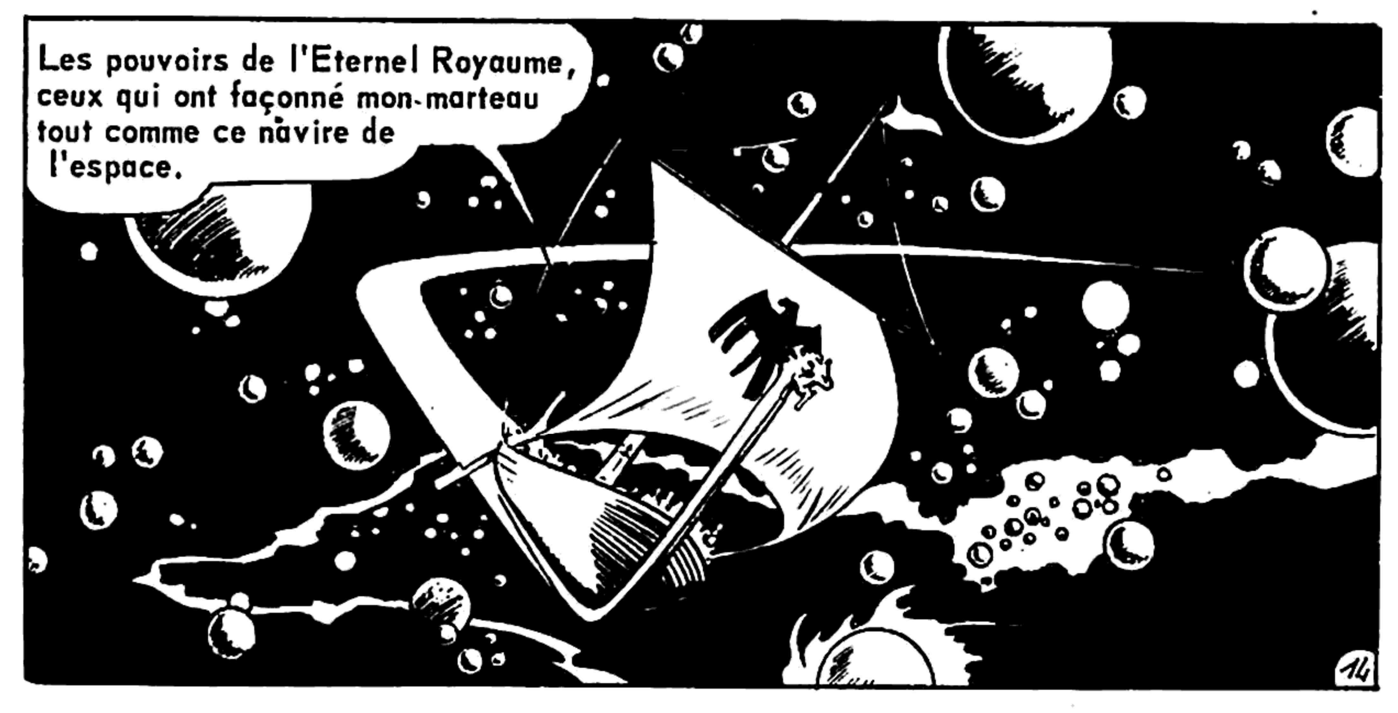


... LE DIEU DE LA FOUDRE.

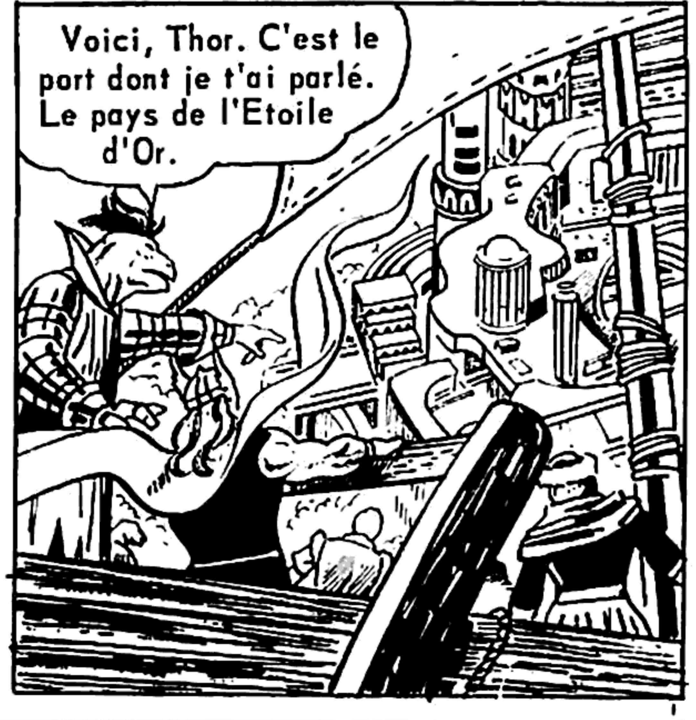
Etrange navire, Thor. Il n'y a pas de vent, et pourtant les voi-les sont gonflées. Nulle coque ne nous entoure... et nous res-pirons.

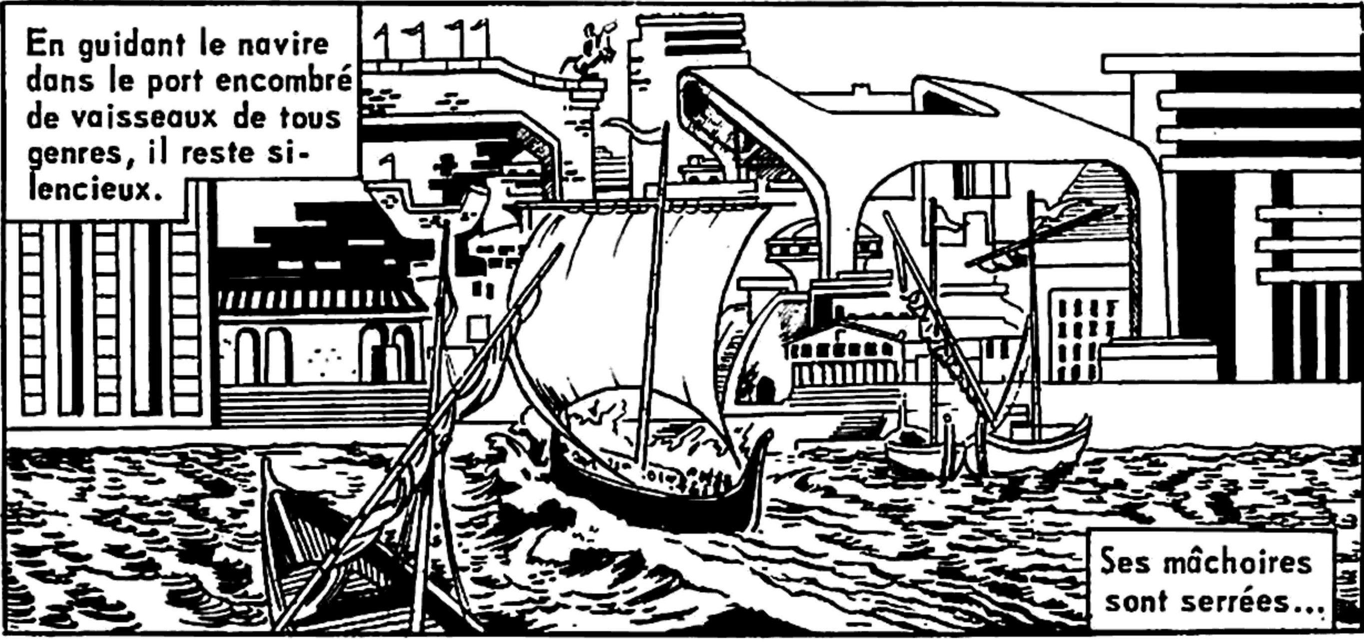
Sssthgar ne comprend pas.

C'est un bateau aux pouvoirs divins, Sssthgar.




Dans le ciel de minuit, le vaisseau franchit des milliers d'années-lumière.
Enfin, il arrive en vue d'une étoile dorée et descend vers le globe d'azur tout proche.


Voici, Thor. C'est le port dont je t'ai parlé. Le pays de l'Etoile d'Or.


En guidant le navire dans le port encombré de vaisseaux de tous genres, il reste silencieux.
Ses mâchoires sont serrées...


...et quand il entre à leur tête dans la ville étrangère, il est baigné d'une aura de vraie noblesse. Il est Thor, seigneur du tonnerre et maître des vents.
Les rues sont vides, seigneur. Cela présage...


PAR TOUS LES GLAIVES D'ASGARD... NON ! NON !
CELA NE PEUT PAS ÊTRE !
En vérité, il y a là de quoi perdre la raison.
15




POUR ODIN !
POUR ASGARD !


Par l'œil de Tharn, d'autres humanoïdes ! Capturez-les et vous aurez une prime.
Prépare ta bourse, Vrellnexian. Ce sera vite fait et tu...


BADA-VROUMP


Voyous ! Vous avez voulu dégrader le meilleur d'entre les meilleurs.
Vaus aurez ce que vous méritez...
Parole de Hogun !

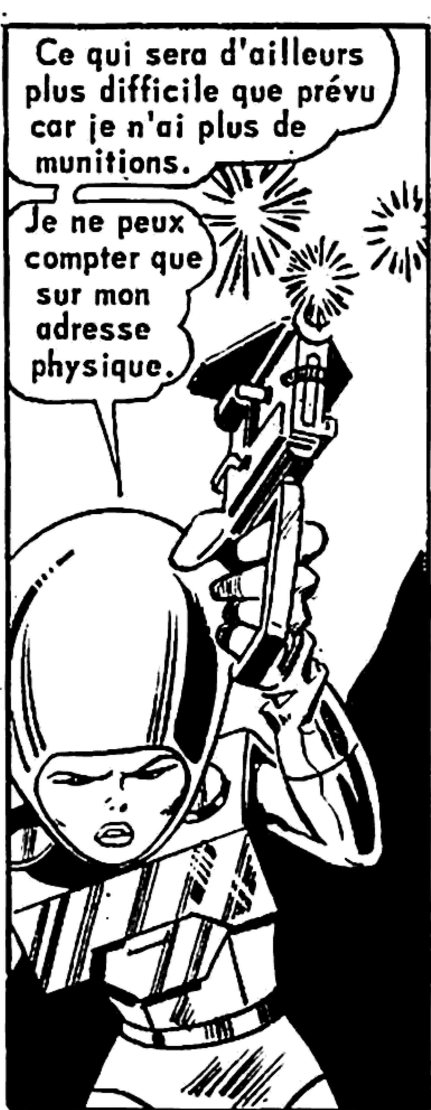

Alors, insectes ? Vous avez peur ?
En arrière ! En arrière, vous dis-je...


Assez parlé, Fandral.
Il faut délivrer Odin...
Notre devoir est clair.
...la revanche nous était interdite.


Les Asgardiens se battent bien, Sssthgar. Nous avons bien fait de suivre ton plan.
Bien sûr, Gorney. Avions-nous le choix ? Seuls, nous n'aurions jamais triomphé ...


Mais maintenant, avec nos anciens associés en fuite, nous allons être les maîtres de l'Etoile d'Or.
Je règnerai, comme il convient au seigneur des Lézards.
18


Derrière moi, Silas Grant !
Protège mes arrières et je protègerai les tiennes.


Ce qui sera d'ailleurs plus difficile que prévu car je n'ai plus de munitions.
Je ne peux compter que sur mon adresse physique.


Heureusement, nous autres colonisateurs, n'ignorons rien de la stratégie physique.
Tiens !
HIE!
SNAK!

Pour Asgard, en avant !
Peu importe en ce moment quelles injustices Odin a pu commettre contre nous.
Il est la chair de ma chair, le Père d'Asgard et rien d'autre ne doit nous occuper.


Père, je te pardonne ce que tu as fait contre moi. Dis-moi que tu vois toujours en moi... ton fils.
FRAK !


Et, pour la première fois depuis le début de la bataille, une tête couverte de cheveux blancs se lève. Des yeux vagues semblent se fixer sur celui qui s'approche. Odin regarde et puis...
Thor...


Thor, mon fils !
Non ! Repars avant que notre sort devienne aussi le tien.


JAMAIS !
Tu es mon père ! Un père que je dois sauver.
SWAK !


Le Dieu de la Foudre s'ouvre un chemin parmi les gardes, ses yeux ne quittant jamais l'objet de son souci.


Mon fils, je t'en supplie...
...quitte cet endroit avant de nous avoir rejoints dans notre prison.
Est-ce bien là le dieu Odin qui me donna ma première épée...?
20


Est-ce bien cet Odin qui m'enseigna que, tant qu'il leur reste un souffle, les dieux ne doivent jamais agir en humains... disparaître plutôt qu'être vaincus... ou déposés. Tu es Odin, le Père de toutes choses...


Et Odin doit être LIBRE !
SPANG !


O mon fils... qu'as-tu fait ? Qu'as-tu fait dans ta folie ?


Ma folie ! Mais c'est toi, père, qui te conduis follement. En vérité, je ne te reconnais plus. Ton esprit semble ailleurs...
...et nul feu ne brûle plus en toi.


Viens, père. Il est temps que nous retournions en Asgard.
Pas encore, Dieu de la Foudre...
21



...car voyez-vous, non seulement la bataille vous a fatigués...

... mais vous êtes maintenant complètement encerclés.

22


Je t'en supplie, mon fils, il faut te rendre...
...sinon tu nous perdras tous.
Non, père. S'il le faut, nous nous battrons encore...
...comme des glorieux immortels d'Asgard...
... et DES GUERRIERS !
23

Imbécile, Asgardien, nous sommes cent fois plus nombreux que vous. Combien de temps espérez-vous tenir contre nous ? Jetez vos armes et reconnaissez votre défaite...

Rendez-vous !

Céder devant toi ! Non, lézard. Pas tant que nous aurons des armes.

Pas tant que nos membres auront encore la force...






Non, Thor, ne lutte pas en mon nom, car tu le ferais en vain. Je te supplie de t'incliner, pendant qu'il en est encore temps.
Tu ne peux espérer triompher d'êtres comme ceux-ci.


Mais ceci reste à voir...
Ce n'est qu'une femme. Pourquoi ne tombe-t-elle pas ?
Parce que, méprisables reptiles, vous n'attaquez pas une simple femme...
...mais Hildegarde, guerrière de l'Eternel Royaume.

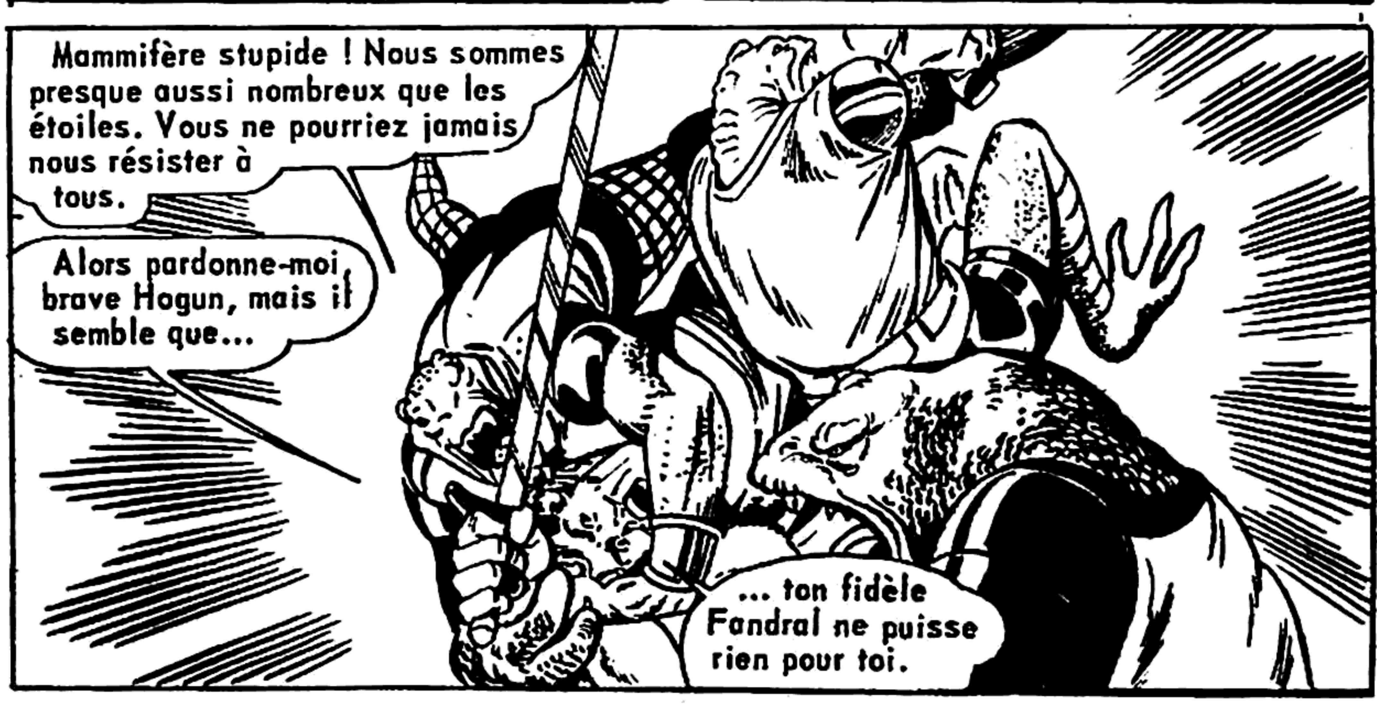

Disparais de ma vue, misérable. Ce n'est pas toi que je cherche.
C'est ton maître, Sssthgar le Tortueux !


Je vous en prie, mes enfants, je vous en supplie, arrêtez cette lutte.
Mon cher seigneur, quel chagrin me cause ces soucis que je vois sur ton visage...


Certains assurent que le sombre Hogun ne connaît pas le sens du mot compassion. Alors, que ces sceptiques voient ceci.
Quelle autre émotion pourrait distraire le farouche Asgardien au point qu'il ne puisse voir la massue lancée par un lézard ?
25


HOGUN !
Ne désespère pas, mon frère d'armes.
Fandral s'élance à ton aide !


Toutes les hordes du royaume de Pluton ne pourraient m'empêcher d'être à ton côté.
Arrière, misérable ! J'ai dit... EN ARRIÈRE !

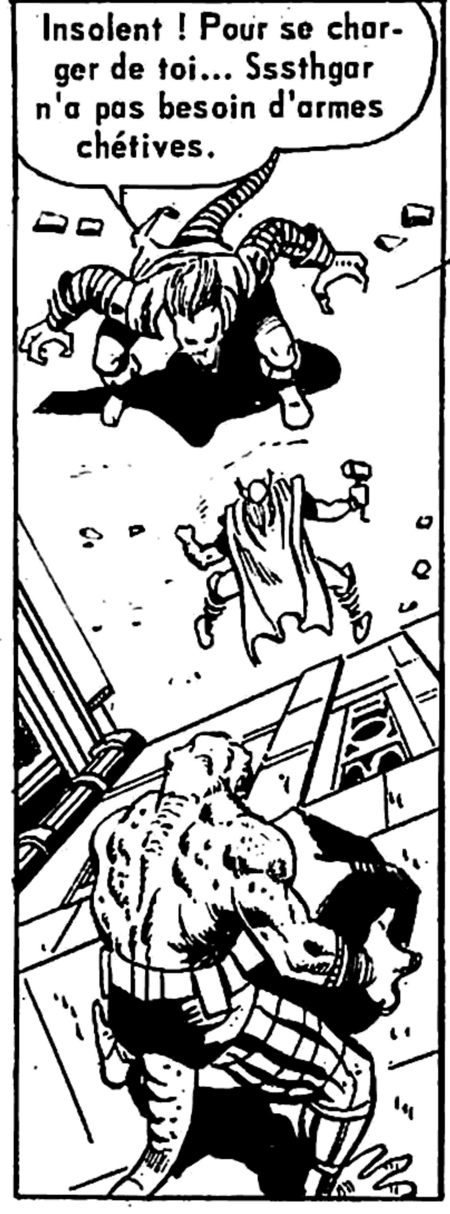

Mammifère stupide ! Nous sommes presque aussi nombreux que les étoiles. Vous ne pourriez jamais nous résister à tous.
Alors pardonne-moi brave Hogun, mais il semble que...
... ton fidèle Fandral ne puisse rien pour toi.

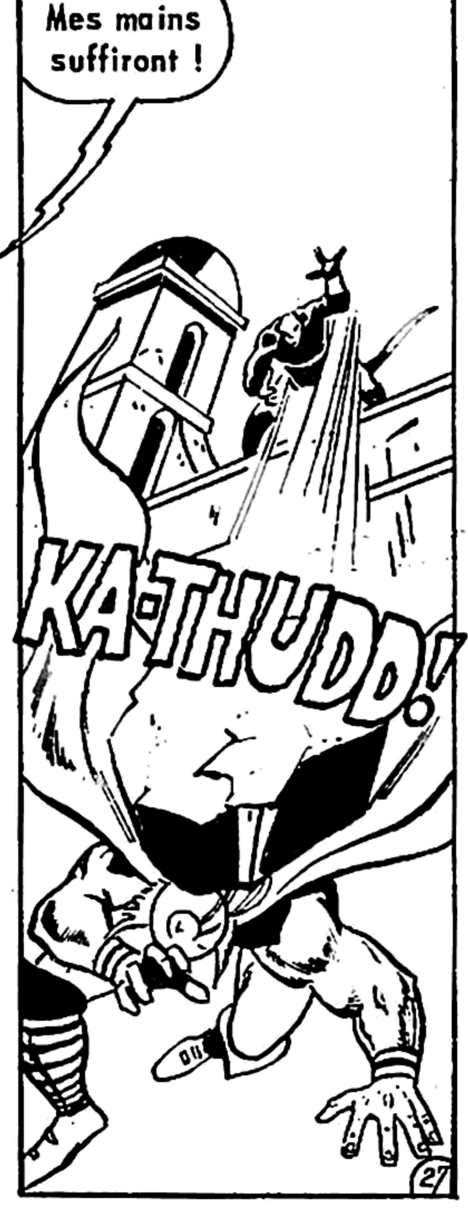

Ailleurs sur la place, un autre Asgardien ne veut même pas considérer que la défaite est possible.
Tes serviteurs n'ont fait que m'irriter.
Et maintenant, il n'y a plus rien entre nous...
...rien que la bataille et la gloire.
Mais pour toi, la gloire est hors d'atteinte, jeune dieu.
26


Tu livres bataille pour ton père et pour tes amis.
Je suppose qu'en un certain sens, il y a là de la noblesse...
CHAKK!


Moi, je ne me bats que pour moi-même... et cela suffit à me rendre véritablement fort.
Non, seigneur des Lézards. Tu ne sais même pas ce qu'est la véritable force.
SKRAGG!

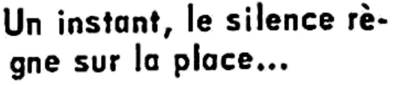

Jamais encore, tu n'as fait face à celle de Mjolnir, mon marteau mystique.
THRAKK!


Insolent ! Pour se charger de toi... Sssthgar n'a pas besoin d'armes chétives.


Mes mains suffiront !
KA-THUDD!
27







...et puis, il est soudain rompu par des glissements de pattes prudentes et des murmures de voix craintives.



Les pilleurs de l'Etoile d'Or arrivent.





Et je te dois des remerciements, vieil homme. Si tu n'avais pas été là pour retenir la colère de tes sujets, notre victoire aurait été plus coûteuse.

28


Aux paroles perfides de Ssshgar, le Père de toutes choses se détourne et baisse la tête.
Le regard d'Odin, jadis si fier, est maintenant plus éloquent que des mots.


Son fils bien-aimé et ses compagnons sont emmenés loin de lui.


Derrière le front de Thor dansent des visions tandis qu'il sombre dans le rêve. Visions de batailles gagnées...
... de vilains vaincus, d'amis retrouvés.


Et, quand enfin, le Dieu de la Foudre se réveille...
Par les yeux de Heimdall !
Dites-moi que mes yeux fièvreux me trompent !
29


Il se retrouve prisonnier d'un cauchemar qui n'est que trop réaliste.
Non, seigneur Thor, ils ne te mentent pas. Je voudrais te dire le contraire...
...mais ils ne te montrent que la réalité.
Nous sommes enfermés dans un donjon.
Et nous sommes tous prisonniers.
30


Cela ne te ressemble pas de rester assis là, sans rien faire pour remédier à cette situation, mon bon Fandral.
A quoi bon, mon seigneur. Toute résistance serait futile.
Nous ne sommes maintenant plus assez forts pour défier les légions des Lézards.


"Même notre suzerain Odin, ton noble père accepte la réalité de notre sort.
Il reste silencieux et docile ... attendant les ordres de nos nouveaux maîtres."


"Regarde le visage de l'auteur de tes jours, seigneur Thor... et dis-nous si nous devons tenter de défier Sssthgar, si nous le pouvons ! "


Silence, tant qu'on ne vous adresse pas la parole. Toi, le soi-disant Dieu de la Foudre, c'est l'heure de ton déjeuner.


Non, malotru, emporte ce brouet. Thor n'a rien à faire de pareille ordure.
Tu dois manger, Thor. Nos maîtres l'exigent.


Oui, seigneur. Prends-en un peu et tu t'habitueras vite à son... parfum ! Je te supplie de manger. Tu as besoin de forces.


Toi, Fandral, dont la chère fut toujours faite des meilleures venaisons, tu me supplies de manger cette infecte bouillie ?


Comment peux-tu l'absorber alors qu'elle sent les égoûts, le ruisseau et peut-être même...
Par Odin ! Soudain, je comprends tout !


Va-t'en avec ton brouet, laquais...
Disparais de ma vue !
THUDD!

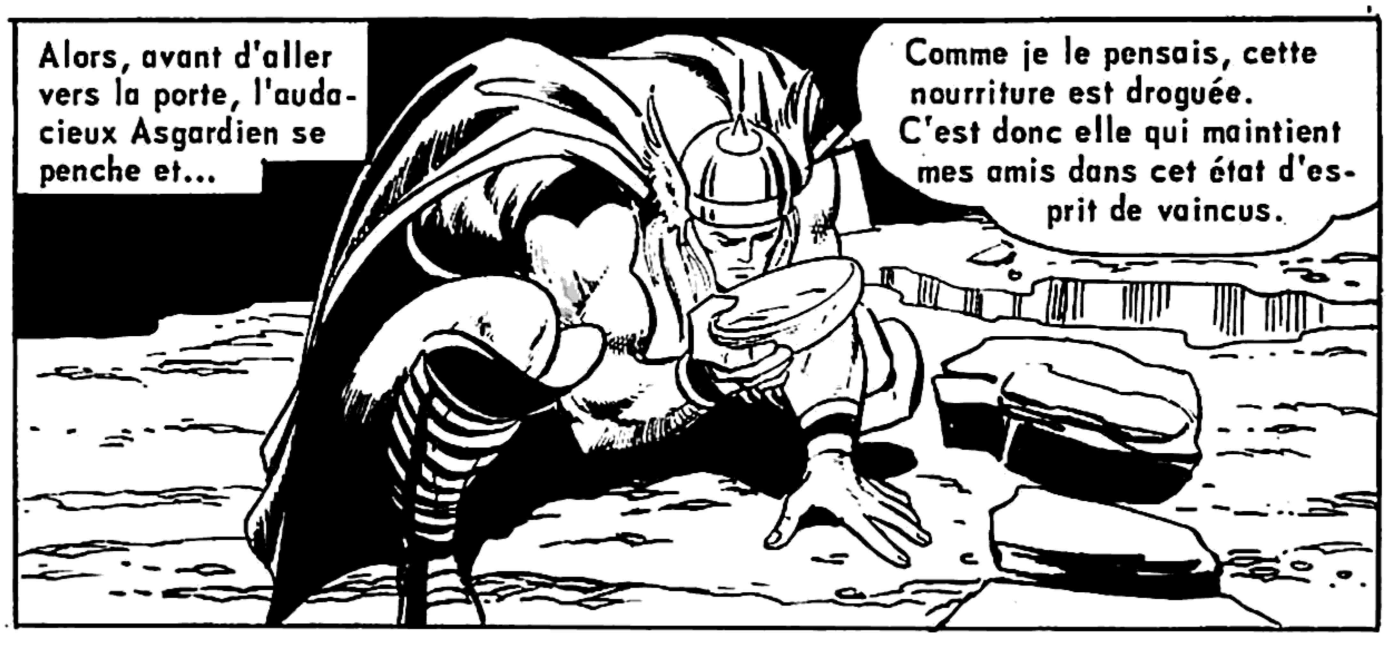

Arrogant ! Tu avaleras ce repas sinon je te... Uurkk !
Oui, lézard, je le mangerai peut-être...
...quand ta langue sera devenue plus corrosive...


CHOOM!
...et qu'elle aura pris goût aux murs de granit.


Voici ce lézard plongé en hibernation.
Mais attendez...
...ce jacassement de voix juste derrière la porte...
52


Si les camarades de celui-ci ont entendu ce vacarme et viennent voir ce qui l'a provoqué, ils ne trouveront pas un prisonnier enchaîné...

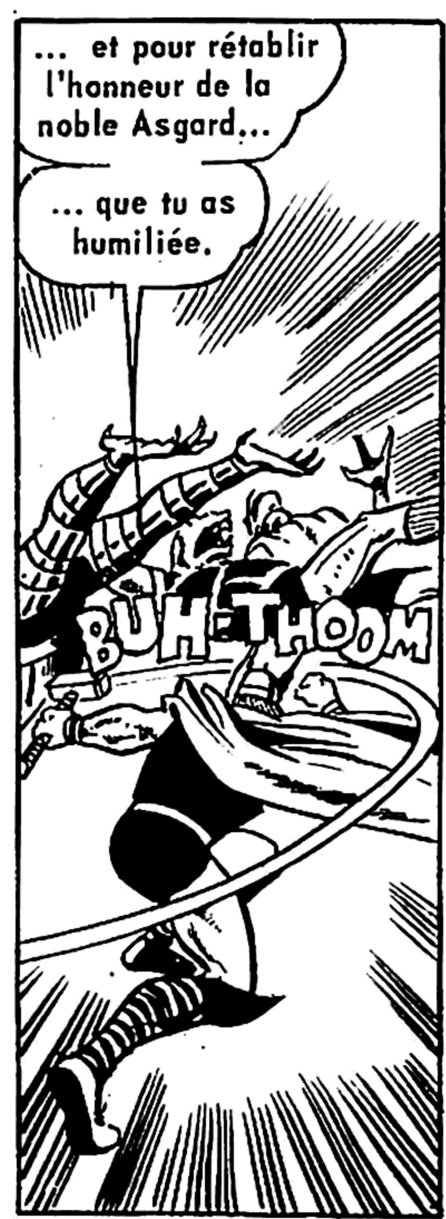

...mais le légitime héritier du trône immortel d'Asgard... Thor, dieu des orages et du tonnerre fracassant...
...défenseur de l'Eternel Royaume.


Alors, avant d'aller vers la porte, l'audacieux Asgardien se penche et...
Comme je le pensais, cette nourriture est droguée. C'est donc elle qui maintient mes amis dans cet état d'esprit de vaincus.


Mais je n'ai pas le temps maintenant de chercher un remède. Les gardes peuvent décider d'entrer dans cette salle... si je ne prends pas l'initiative...


... de leur tomber dessus avant !
Par les cieux de l'Etoile d'Or !
Les prisonniers lancent sur nous un juggernaute.


Non, lézard, ce n'est qu'un dieu tout seul venu pour te demander compte de tes actions...


... et pour rétablir l'honneur de la noble Asgard...
... que tu as humiliée.
BUH-THOOM


Eh bien ? Aucun de vous ne va donc s'opposer à moi et... hein ?
Seigneur Thor, oublie ta colère pour l'instant...
... et entends l'avertissement de tes amies.


Qui ose parler ainsi au seigneur de la...
Par la barbe légendaire d'Odin !


Hildegarde, compagne de ma dame, et la Rigélienne Tana Niles. Elles sont toutes deux captives, elles aussi !
Alors prenez patience, gentes dames. Encore un instant...



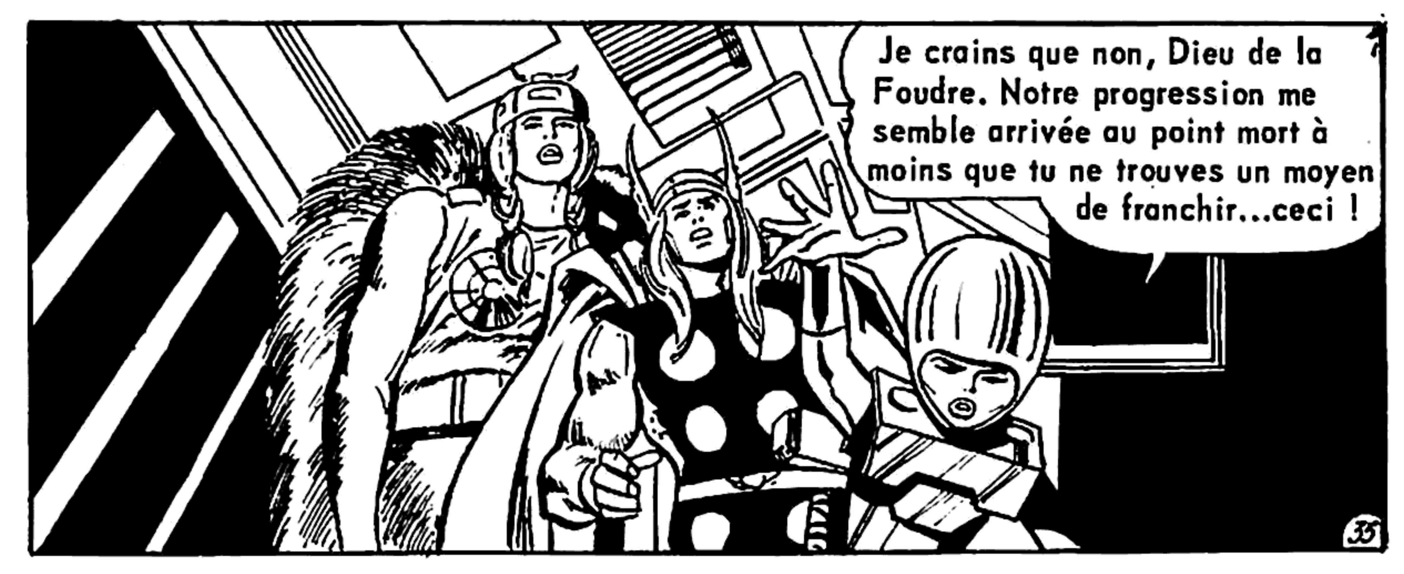


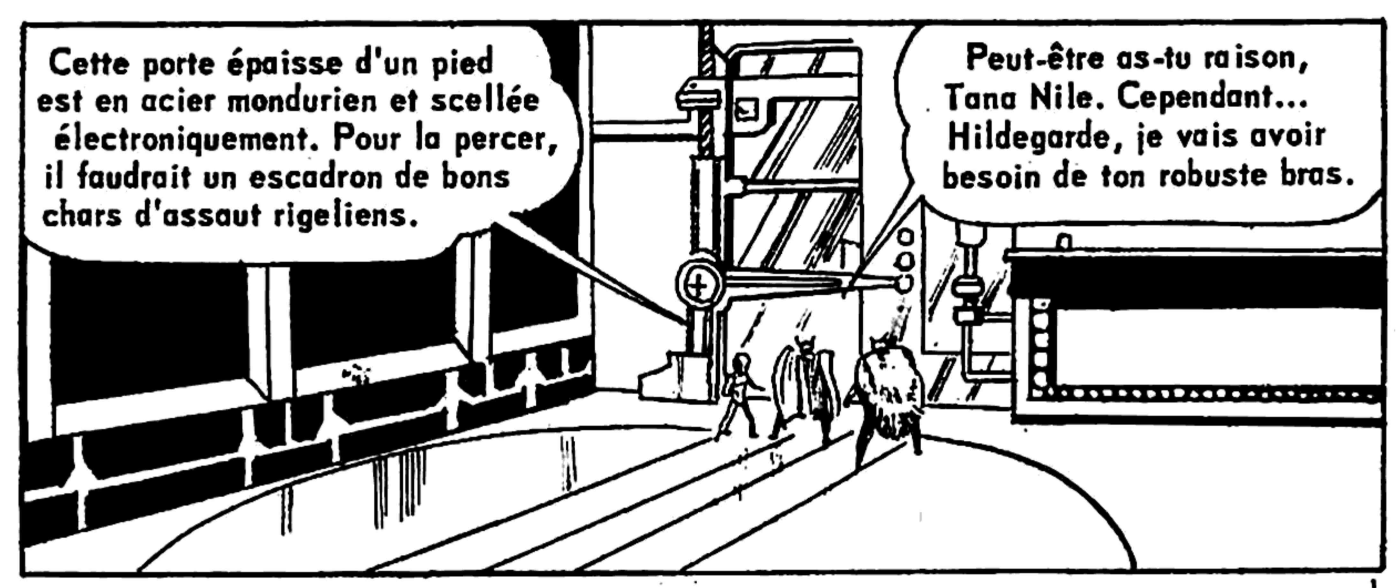
Mais soudain, ils se retrouvent dans un décor qui n'a plus rien d'archaïque ni de délabré.

Etrange, seigneur Thor. Il y a un instant, nous étions dans les entrail-les d'une antique cité et maintenant...

Oui, Hildegarde. Ce pays de l'Etoile d'Or cache plus de choses qu'on pourrait l'ima-giner au premier abord.

Peut-être que la réponse à notre longue quête nous attend ici.













La nuit voile maintenant l'Etoile d'Or. Le Dieu de la Foudre et ses compagnes arrivent enfin jusqu'à la grouillante place du marché de la ville.

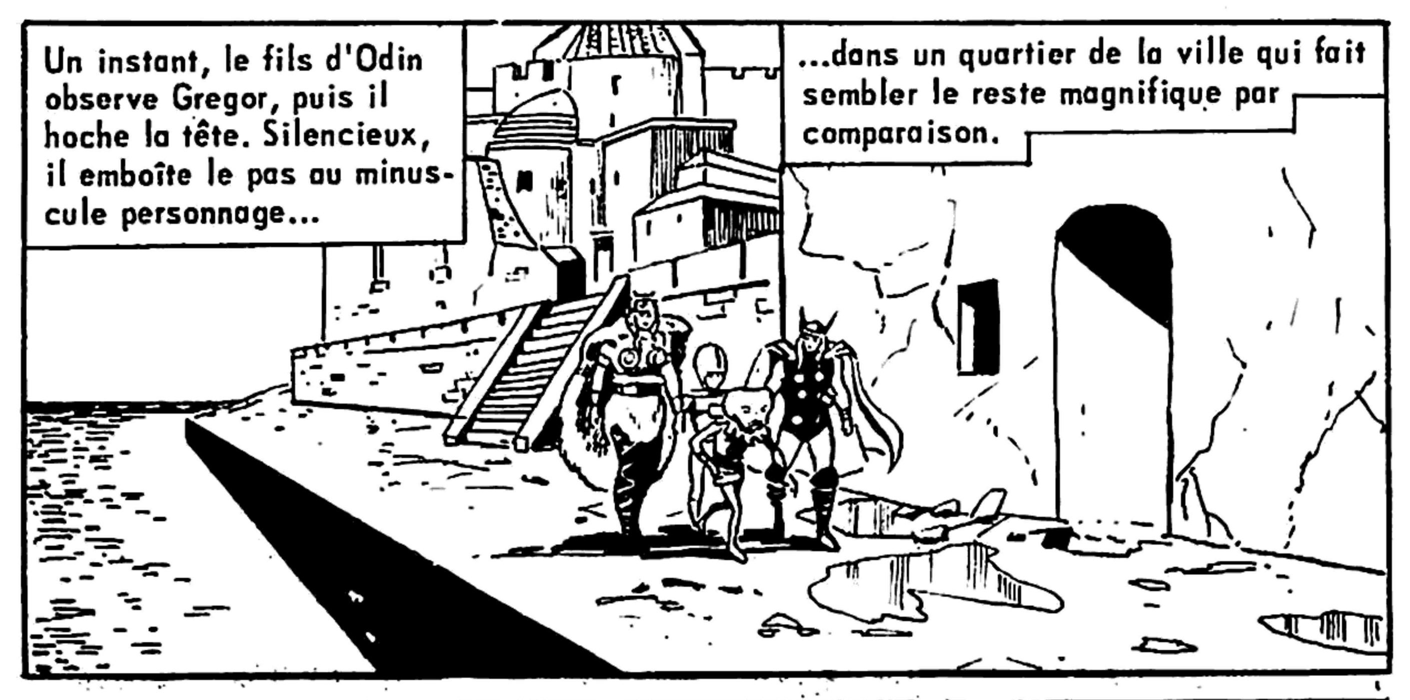

Là, protégés par les zones d'ombre, ils commencent rapidement à fouiller les ruelles sans savoir très exactement... ce qu'ils espèrent y trouver.
Soyez très prudents, mes amies.


Nous ne pouvons nous permettre d'être remarqués par...
QUOI ?
Je t'en prie, mon bon sire. Si tu es bien l'Asgardien appelé Thor... attends !


Attendre quoi, pirate ? Que tu puisses nous voler nos bourses, nos manteaux ou même nos bottes ? Eh bien non, misérable. Tu apprendras à connaître Thor !


Par pitié, Dieu de la Foudre... je suis Gregor... un ami.
Je ne veux que vous aider... car j'ai besoin de votre aide en retour.


Vraiment, petit bonhomme ? Et comment saurai-je si tu me dis la vérité ?
Il te suffira de me suivre, seigneur. Si les visages de mes compatriotes ne suffisent pas à te convaincre...
...j'aurai risqué ma vie pour rien.
37


Un instant, le fils d'Odin observe Gregor, puis il hoche la tête. Silencieux, il emboîte le pas au minuscule personnage...
...dans un quartier de la ville qui fait sembler le reste magnifique par comparaison.


Finalement, ils aboutissent à une profonde caverne soigneusement cachée.
Nous sommes arrivés, seigneur. Vous êtes les trois premiers étrangers à voir ce repaire secret.

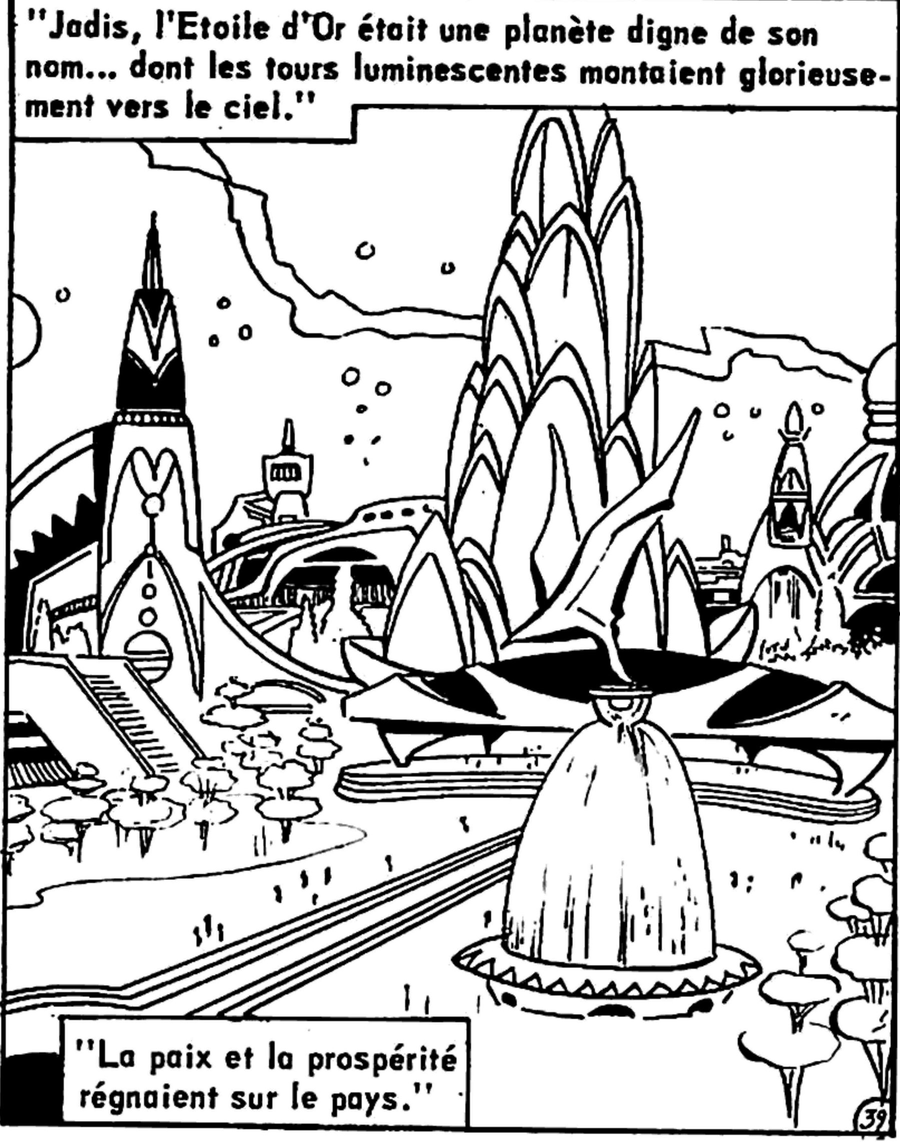

Puis-je t'offrir quelque chose, dieu du tonnerre ?
Non. Je ne veux que rencontrer ces compatriotes dont tu parlais... ou bien seraient-ils aussi réduits que vos ressources ?
Non, seigneur Thor. Ils sont maigres certes, mais point par le nombre.


Ils viennent d'abord avec prudence observer les trois intrus si puissants, bien qu'ils représentent eux-mêmes un véritable kaléidoscope de la vie.
Ils ont toutes les couleurs possibles, toutes les configurations et il n'y en a pas deux qui soient semblables...
...bien que tous aient en commun la tristesse de leurs regards.
38


Frères de la résistance, je vous présente Thor, prince d'Asgard, et ses deux compagnes qui viennent se joindre à notre lutte pour la liberté.
Attends, Gregor. Je n'ai pas accepté d'être votre allié.


Tu le dois, Asgardien. J'ai vu ce que tu as fait ce matin. Nous avons besoin d'une force comme la tienne.
Il vous manque bien plus que la force, vieillard.


Tu nous trouves déplaisants, Thor, et peut-être avec raison. Mais ne juge pas avant d'avoir entendu notre histoire... et appris pourquoi nous sommes forcés de vivre de cette façon.


"Jadis, l'Etoile d'Or était une planète digne de son nom... dont les tours luminescentes montaient glorieusement vers le ciel."
"La paix et la prospérité régnaient sur le pays."
39


"On aurait pu dire d'Etoile d'Or que c'était un paradis... jusqu'à la venue des vaisseaux stellaires."


"Ils s'immobilisèrent au-dessus de nos villes... et déchargèrent une nuée de gaz soporifiques."


"Nous n'avons vu les visages de nos conquérants qu'à notre réveil. C'étaient les visages insectoïdes des Vrellnexians."
"Et surtout le visage méprisant de Sssthgar, seigneur des Lézards."


"Nos nouveaux maîtres ne perdirent pas de temps pour rassembler leurs nouveaux prisonniers. Pourtant, ceux qui furent enfermés eurent de la chance..."


"...car les autres, ceux qui n'étaient pas pris par Sssthgar et ses associés, ceux-là n'avaient plus qu'à chercher leur pitance dans les ordures..."
"...réduits à la pire misère par la défaite."
40

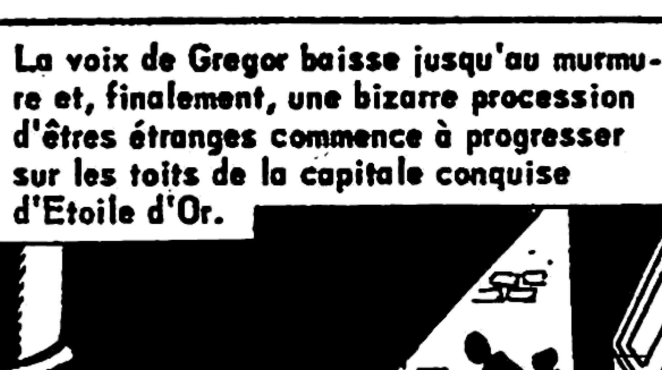


Le joug qui pèse sur tes compagnons est déloyal, Gregor. J'ai appris que la nourriture qu'ils absorbent contient une poudre qui les drogue et qui les rend absolument dociles.

Notre premier travail sera de détruire la source de cette tromperie révoltante.

"Notre" travail, Thor ? Alors tu es avec nous ?




La voix de Gregor baisse jusqu'au murmure et, finalement, une bizarre procession d'êtres étranges commence à progresser sur les toits de la capitale conquise d'Etoile d'Or.



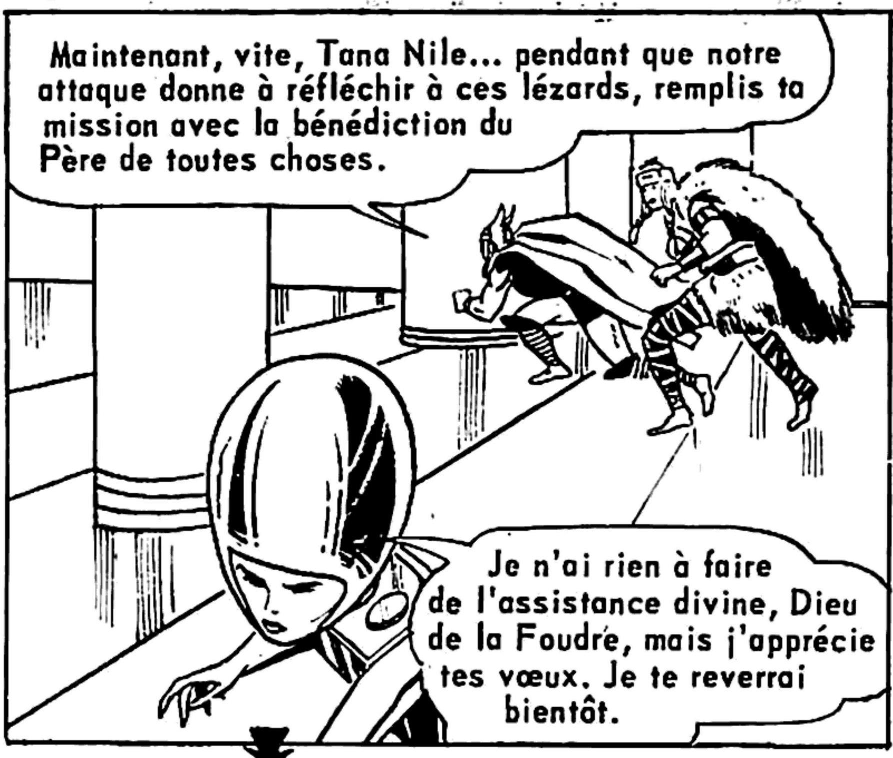

Soudain le groupe se divise en deux pour prendre deux directions séparées mais importantes.
Bonne chance pour ta mission, petit Gregor... et qu'elle réussisse !
La tienne aussi, Asgardien... la tienne aussi !

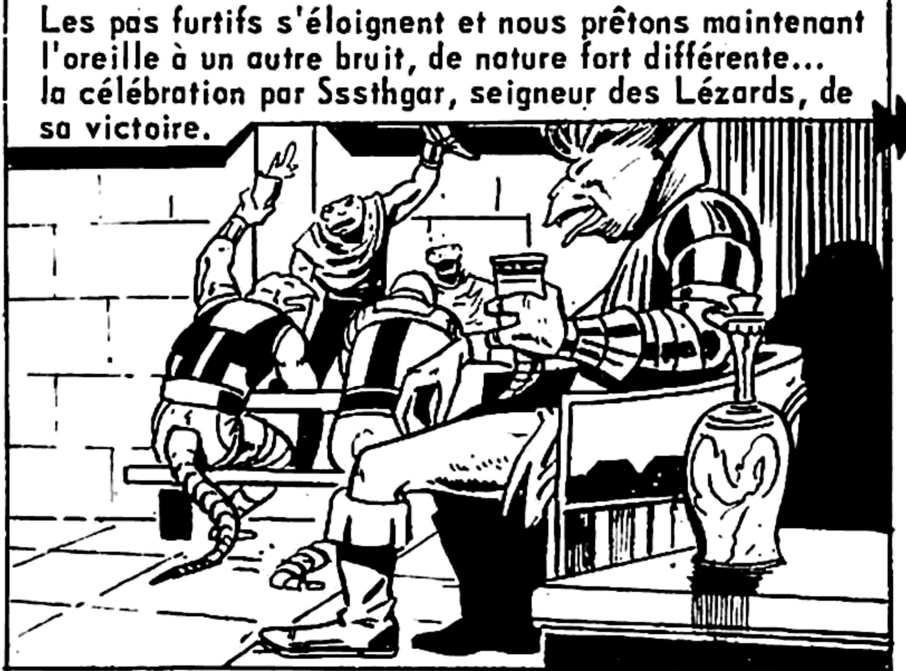

Tiens-toi solidement à moi, Tana Nile... même ta technologie rigelienne ne te ferait pas survivre à un plongeon d'une telle hauteur.


On dirait que tu t'es trompé, Thor. La descente ne nous a fait aucun mal, c'est de l'atterrissage que nous risquons de souffrir !
Regardez, des prisonniers évadés !
Vite, capturez-les comme l'a ordonné le seigneur Ssthgar !


Derrière moi, colonisatrice.
Si ces coquins veulent la bagarre...


...ils vont être satisfaits !
THWOOM !


Maintenant, vite, Tana Nile... pendant que notre attaque donne à réfléchir à ces lézards, remplis ta mission avec la bénédiction du Père de toutes choses.
Je n'ai rien à faire de l'assistance divine, Dieu de la Foudre, mais j'apprécie tes vœux. Je te reverrai bientôt.


Les pas furtifs s'éloignent et nous prêtons maintenant l'oreille à un autre bruit, de nature fort différente... la célébration par Sssthgar, seigneur des Lézards, de sa victoire.


Compagnons, je propose de boire à notre nouvelle victoire, qui est la cause de cette réception. Aux ex-dieux de la légendaire Asgard... !
43


Nous voici, seigneur des Lézards. Et nous ne frappons aujourd'hui qu'au nom de notre suzerain...
Vite, imbéciles, capturez-les !


Non, reptiles ! Je l'ai dit, nous frappons pour Odin !
Et aussi pour ASGARD !


Assez, Dieu de la Foudre, on va t'entendre dans tout le château. Je ramène ton père et tes amis comme tu le voulais... mais que veux-tu maintenant faire d'eux ?

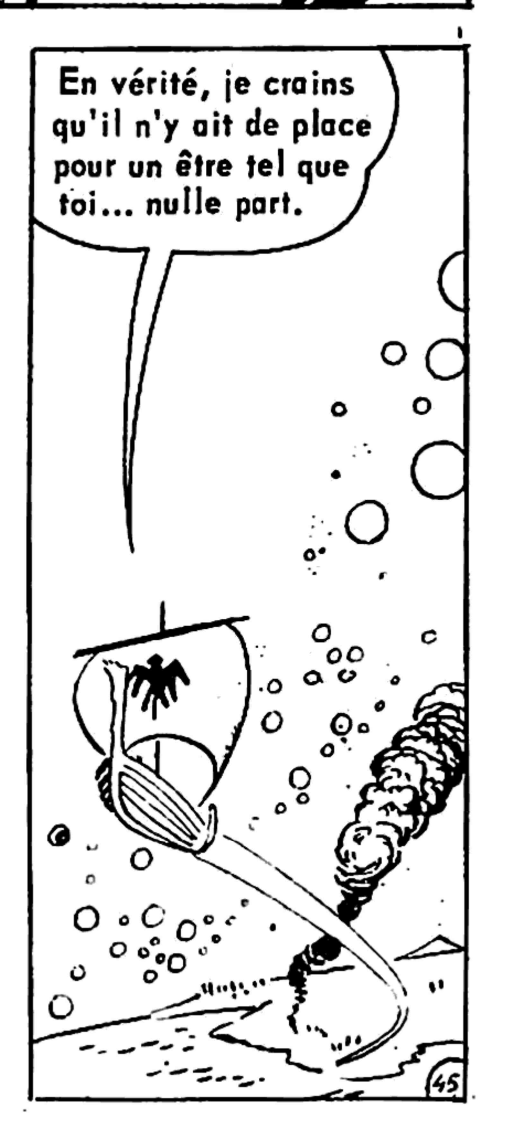

Nous gagnons les quais tous ensemble, Rigelienne. Le moment est enfin venu de quitter cette étoile d'or si ternie !
44


Et, quelques minutes plus tard...
Une question avant que nous partions, lézard. Qu'as-tu fait de la brune compagne de Thor, dame Sif ?
Elle n'était pas avec les autres et d'ailleurs, qu'importe ? Vous êtes destinés à échouer.


Non, Sssthgar, c'est toi qui échoueras. Toi et tes misérables projets ! Plus jamais tu ne règneras sur les habitants d'Etoile d'Or en les réduisant au silence. Ces explosions sonnent le glas des usines qui fabriquaient ta drogue secrète...
...source de tout ton pouvoir.


Non ! Vous ne pouvez pas me laisser ainsi ! Je vous dirai où est la fille. Elle et sa compagne ont été cédées à des mineurs de la Nébuleuse Noire quelques heures avant votre arrivée.
Maintenant, je t'en prie, Thor, emmène-moi avec toi.

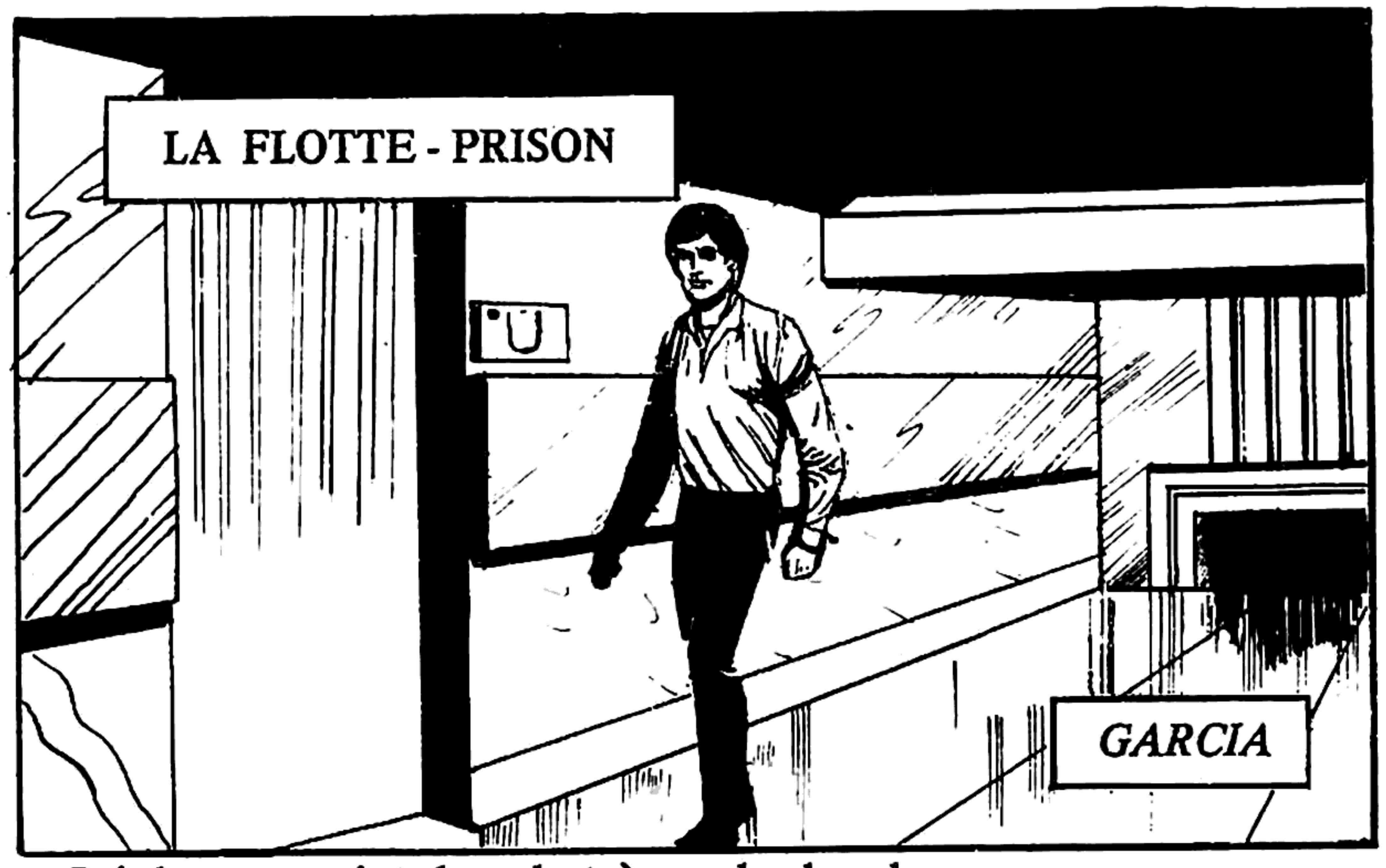

Dès qu'ils ne seront plus drogués, les gens d'Etoile d'Or se révolteront.
Alors je te suggère de commencer à courir, Sssthgar... aussi vite et aussi loin que tu le pourras. Il n'y a pas de place pour toi sur ce navire.


En vérité, je crains qu'il n'y ait de place pour un être tel que toi... nulle part.
45


Non, attendez ! Vous ne pouvez m'abandonner ainsi.
Revenez, je vous l'ordonne ! REVENEZ !


Vous ne pouvez pas faire ça... vous entendez ? Je suis Sssthgar, seigneur des Lézards !


Vous ne comprenez donc pas ?
Je suis... le roi.
FIN



Stéphane parvint dans le très long couloir des zones de repos, avança jusqu'à la porte 107, plaça la paume de sa main sur le rectangle blanc des identifications, attendit quelques secondes en poussant un soupir d'impatience. Il lui arrivait d'en avoir assez de ces mesures de protection qu'il avait saluées quand elles avaient été créées. Auparavant, le premier venu pouvait pénétrer dans sa chambre et s'installer comme bon lui semblait. Les risques d'agression étaient multiples. Le centre de traitement adoptait un tel rythme de vie que certains craquaient. Maintenant, rien de cela ne pouvait se produire. Un ordinateur de surveillance était chargé de déclencher l'ouverture des portes et il ne le faisait qu'à partir des empreintes dûment fichées du locataire de la chambre.

Stéphane pénétra dans son logis, les jambes lourdes. Il se sentait très fatigué. Il avait besoin de dormir. Il se dirigea vers son bar encastré dans le mur et se servit un grand verre de viac, un liquide régénérant dont il absorbait près d'un litre par jour pour tenir le coup. Il avala le liquide puis se laissa tomber sur son immense lit à variations programmées et appuya sur le bouton de mise en sommeil. Aussitôt une douce musique se répandit dans la chambre, les lumières s'éteignirent et le lit se mit à osciller très imperceptiblement. Stéphane sourit. Il se sentait bien d'un seul coup. Ses soucis étaient oubliés, les tourments de son laboratoire de performances laissés de côté, plus rien n'avait d'importance. Il allait

enfin pouvoir dormir. Il y avait près de trois jours qu'il n'avait pas fermé un œil. Ceci n'était pas vraiment un exploit car il existait des tas de produits qui tenaient éveillé, mais il en avait quand même assez.

La musique se fit de plus en plus mélodie, berceuse. Le lit produisait un mouvement très agréable, le viac commençait à agir. Soudain, alors que tout en lui s'enfonçait dans un sommeil réparateur, une petite sonnerie retentit. Stéphane fit semblant de ne pas l'avoir entendue. Il n'avait vraiment aucune envie de se lever. Il pouvait quand même se reposer, non ? La sonnerie ignora ses protestations et poursuivit son appel crispant. Le jeune homme ne pouvait pas l'interrompre, il n'en avait pas la possibilité. Elle était commandée par un ordinateur des transmissions que dirigeait un robot de service pratiquement intouchable. Il appuya sur le bouton de mise en fonction en grognant. On ne pouvait pas le laisser tranquille ? Il n'était tout de même pas indispensable !

Les lumières l'agressèrent, la musique s'arrêta et le lit cessa d'osciller. Son moment de repos avait été de courte durée. Il se leva et se dirigea vers le relais autonome situé près de la porte. Il pianota sur un clavier les numéros de son compte personnel et celui de son secteur d'activité, puis il frappa les trois chiffres de son code ultra-confidentiel. Impossible de le recopier. Il était le seul à le connaître. Aussitôt, sur un écran latéral, le joli visage d'une blonde apparut. Coly Frechest, sa principale collaboratrice, avec laquelle il s'entendait très bien.



Elle paraissait inquiète.

— J'espère que je ne vous dérange pas, commandant, dit-elle en forme de préambule.

— Oui, vous me dérangez, maugréa-t-il, mi-sérieux, mi-amusé. Je dormais.

— Le système de transmissions m'assure que vous ne dormiez pas, coupa-t-elle. Et vous savez que son taux de probabilité d'erreur est infime.

Stéphane ne put s'empêcher de sourire. Toute intimité avait disparu. N'importe qui pouvait savoir ce qu'il faisait. C'était le tribut à payer à ses nouvelles responsabilités. Il était devenu un des principaux chefs de ce centre de traitement et il ne pouvait pratiquement pas s'absenter. Même dormir lui était interdit ... ou presque.

— Quelque chose de nouveau ? demanda-t-il à Coly.

— Je pense que c'est important, commandant, sinon je ne vous aurais pas dérangé. Les chiffres de performances sont encore en progression.

Le jeune homme tiqua. Qu'est-ce qui se passait ? Il ne comprenait rien. Les machines qui déterminaient les normes de travail devaient être en panne. Pourtant, il les avait soigneusement vérifiées le matin même, et tout lui avait semblé normal.

— La progression est importante ? demanda-t-il.

Il y eut un instant de silence. Il vit le visage de Coly se rembrunir, ses mâchoires se crispèrent, elle jeta un regard à son visionneur et elle répondit :

— 25% d'un seul coup.

— 25% ! Ce n'est pas possible. Il doit y avoir une erreur. Vérifiez.

— C'est ce que j'ai fait, commandant. Tout est en ordre.

Stéphane demeura un instant sans parler, la tête vide. Il ne savait plus où il en était. Les rythmes de travail étaient très durs et les personnes chargées de les suivre ne pourraient jamais les tenir. Que cherchait-on ? A épuiser ces gens ? Quelle politique menait le directeur du centre de traitement et à quels impératifs obéissait-il ? La station réclamait toujours plus, c'était un fait, mais il y avait des normes que des êtres humains ne pouvaient respecter.

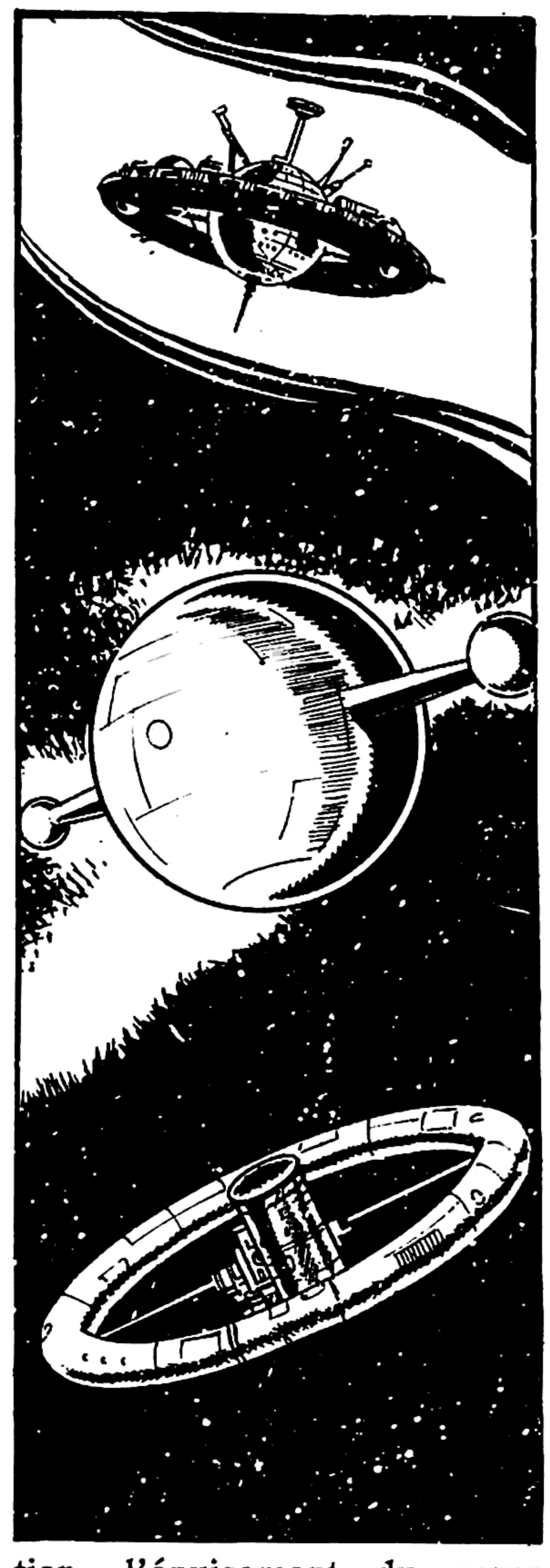
— J'arrive, Coly, dit-il finalement. Y a-t-il eu des réactions ?

— Aucune, commandant. Les zones de travail poursuivent leurs tâches, mais je crains bien que certains ne finissent par céder.

Le jeune homme hocha la tête et appuya sur le bouton de fin de relation. Son assistante avait eu raison de l'appeler. Son sommeil ne représentait rien au regard de ce qui se préparait. La station orbitale qui gravitait autour d'un astre artificiel, Prothée, devait fournir à la

Terre toute une série de produits de très bonne qualité. Les quantités de ces produits à envoyer en direction de l'astre bleu étaient déterminées par les responsables terriens, qui se fiaient à une statistique permanente fournie par les services des données de la station. Depuis quelque temps, les quotas de production s'étaient comme déréglés, et la Terre demandait de plus en plus aux zones de travail. Le rythme de vie devenait pratiquement insupportable, des gens souffraient de maux de tête réguliers, de malaises, de troubles divers. Et ils ne pouvaient pas s'arrêter, sauf pour des motifs extrêmement précis que contrôlait la machine de surveillance.

Le laboratoire de performances que dirigeait Stéphane était chargé de découvrir des produits stimulants afin de rendre la fatigue moins paralysante, et aussi de mesurer le degré de résistance de l'individu. Le jeune homme avait peur de ce qui pouvait se passer, il en était arrivé à la conclusion que le seuil d'intolérance était dépassé, que l'organisme des travailleurs des zones productives ne pourrait supporter pareilles cadences. Certains savants, qu'il considérait comme irresponsables, émettaient l'idée que grâce à la science et à ses progrès stupéfiants, un homme pouvait produire sans interruption, l'épuisement du corps étant jugulé par des produits efficaces. Cette théorie était dangereuse. Stéphane avait tenté à plusieurs reprises d'expli-

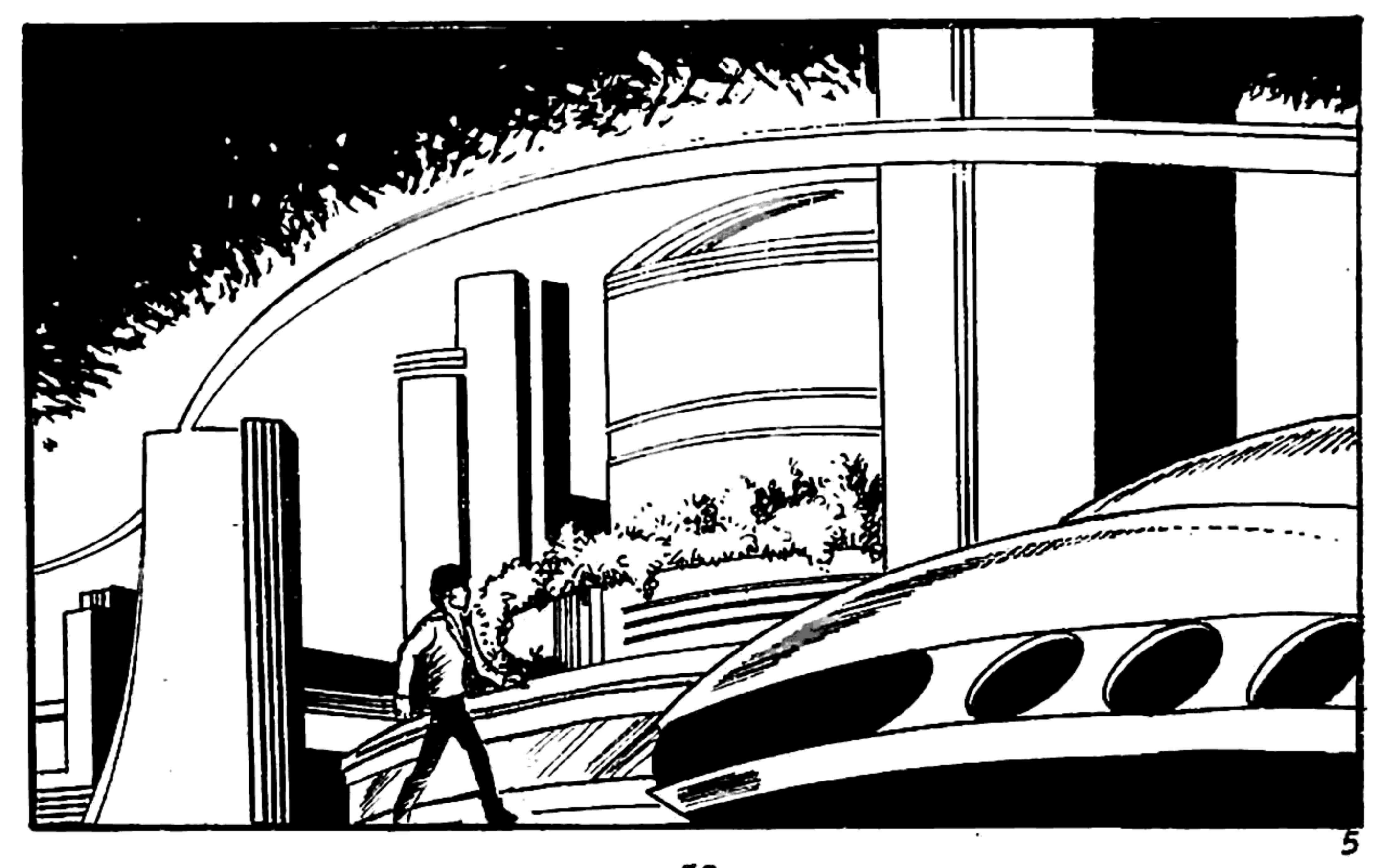


quer son point de vue au directeur de la station, mais en vain. Cet individu froid comme un iceberg l'écoutait d'une oreille distraite, son sourire figé au bord de ses lèvres. Il lui répondait inlassablement :

— Je ferai part de vos observations au centre des données qui en réfèrera à la Terre. Mais je suis persuadé que l'homme peut aller bien plus loin que là où il est en ce moment. Et puis, ces travailleurs sont des volontaires, non ?

Il était exact que la totalité des productifs des zones de travail était composée de gens qui avaient accepté de venir passer deux ans sur cette station. Ils avaient signé un contrat contre la promesse d'une maison entourée d'un hectare de bonne terre dans le sud de l'Amérique ou de l'Afrique. Pour des travailleurs sédentaires, cette possibilité était quasiment inexistante, les maisons coûtant une véritable fortune. Mais Stéphane se demandait si les êtres s'épuisant dans la station pourraient bénéficier de cet avantage. Au bout de deux années, ils ne devaient même plus tenir debout. Du moins, c'était ce qu'il pensait. Il pouvait se tromper, mais il était convaincu d'avoir raison.

Il quitta sa chambre, et se dirigea vers le spatiodrome n°4 dans lequel il avait gardé son violase à décollage vertical, qui pouvait atteindre les 500 km/h. Peu nombreux étaient ceux qui, dans la station, pouvaient bénéficier de cet avantage. Les gens se déplaçaient à l'aide de vécyphiles à roues carrées, mues par un système de transmission tout à fait vieillot. Les trajets



5



sur cet appareil d'un autre temps ajoutaient à la fatigue de la journée de travail. Il programma l'ordinateur de bord, se mit en relation avec les zones actives et brancha son visionneur de poche. Le violase décolla sans la moindre secousse, emprunta la direction du centre de performances. Il survola durant plusieurs minutes les ateliers et les champs où s'affairaient les travailleurs de la station. Stéphane voulait s'assurer que tout se passait normalement. Il craignait toujours une explosion de colère de la part de ces êtres à qui des machines insensées demandaient toujours plus. Et cette explosion, si elle survenait, ne pouvait tourner qu'au désavantage de ceux qui en auraient été les initiateurs. Les robots de surveillance étaient tous armés de pistolets paralysants qui pouvaient neutraliser une population en moins de cinq minutes. Les rayons n'étaient pas dangereux, mais les gens arrêtés ainsi seraient envoyés sur une flotte-prison, ce qui serait une punition bien dure pour leur révolte légitime.

Le jeune homme ne remarqua rien de particulier, et ce fut avec un peu de soulagement qu'il se posa près de son laboratoire. Coly vint aussitôt à sa rencontre. Son visage était très pâle, elle partageait sans aucun doute les inquiétudes de son patron. Elle était suivie par un robot de service qui remplissait les fonctions de serveur, de domestique, de factotum, mais que Stéphane soupçonnait d'assurer une surveillance discrète mais réelle. Il avait essayé de se débarrasser de cet encombrant garde du corps, mais en vain.

Le directeur de la station lui avait opposé un non absolu, considérant que Zarus (c'était le nom de ce robot) était indispensable au bon fonctionnement du laboratoire.

— Rien de nouveau depuis tout à l'heure ? demanda Stéphane à son assistante.

— Rien de nouveau, si ce n'est des signes de malaise au centre technique. Les fabricants de rotron ont eu des réactions de rejet envers leurs organismes de surveillance. Deux hommes ont été arrêtés. En représailles, il a été ordonné une augmentation de 5% de la production.

— 5% ! Mais cela fait une augmentation de 30% en moins d'une journée ! Jamais ils ne tiendront ! Mais que cherche le directeur ? Où veut-il en venir ?



Coly ne répondit pas, elle ne pouvait rien dire. Le directeur était un homme extrêmement secret qu'elle n'avait jamais rencontré. Seul Stéphane était en relation avec lui ; et il n'était reçu que rarement, et après une proposition de rendez-vous dans laquelle le jeune homme devait mentionner toutes les raisons de sa demande. Impossible d'aborder le moindre sujet non prévu, impossible d'obtenir une réponse sur-le-champ. Il devait chaque fois attendre plusieurs jours avant de recevoir un feuillet sur lequel étaient notés tous les points abordés durant la réunion suivis de la suite donnée par le directeur. Et cette réponse était sans appel.

— Je vais me rendre au centre technique, décida Stéphane. Il faut que je voie où en sont les gens. Je dois tout faire pour prévenir une explosion.

Coly acquiesça d'un signe de tête. C'était vraiment la seule solution. Le jeune homme se dirigea vers son violase d'un pas décidé. Il y eut alors un déclic dans le dos des deux Terriens, puis une voix métallique ordonna :

— Commandant, vous n'avez pas le droit de vous rendre au centre technique. Interdiction de quitter le laboratoire.

Stéphane se retourna. Il crut avoir mal entendu. C'était Zarus, le robot de service, à qui on confiait toutes les tâches les

7

plus ingrates, qui venait de donner cet ordre. Qui lui autorisait pareille prétention ? Le jeune homme fit un pas vers lui, les poings serrés, bien décidé à remettre à sa place cette machine. Mais Zarus leva ses bras d'acier, une lumière rouge se mit à clignoter. Le signal danger, bien connu des Terriens. Le robot était prêt à tirer. Stephane s'arrêta, le visage très pâle.

— Retournez dans votre laboratoire, ordonna une nouvelle fois le robot. Et vous n'en bougerez que sur mon autorisation.

Zarus paraissait résolu à utiliser la manière forte pour se faire obéir du jeune commandant, qui comprit que la première manche était perdue pour lui. Ce fut à ce moment-là que Coly entra en scène. Le robot ne la surveillait pas. Elle fonça vers lui, mit la main sur son circuit de sécurité, dévissa la plaque de commandement. La machine tenta de réagir, voulut se retourner, il y eut alors un court-circuit dans ses fonctions essentielles, ses bras demeurèrent un instant à l'horizontale. Stéphane bondit sur lui, donna un coup de poing sur les pistolets paralysants, les bras de Zarus se baissèrent et le robot demeura sans bouger, enfin neutralisé. Les deux jeunes gens se regardèrent en soupirant. Ils avaient eu chaud. Mais la partie était loin d'être gagnée.

— L'alerte sera donnée dans moins de deux heures. La mise hors fonction d'un robot est une affaire grave. Nous risquons la flotte-prison. Il faut que je parle au directeur du centre. Mais avant, je veux voir les gens du centre technique.

— Je vais avec vous, décida Coly d'une voix forte.

Stéphane voulut répondre que le danger pouvait se trouver au rendez-vous, que son assistante serait bien plus en sécurité dans un réduit autonome situé au sommet de l'ordinateur central, mais il ne dit rien, car il savait que lorsque Coly avait décidé quelque chose, rien ni personne ne pouvait la faire changer d'avis. De plus, il était bien content de l'avoir à ses côtés. Il l'appréciait énormément, et il savait qu'il pouvait compter sur elle en toute occasion. Ils avaient vécu jusque-là comme des privilégiés, ne manquant de rien, travaillant beaucoup, mais à leur rythme, sans avoir de robot de surveillance, si ce n'était Zarus, mais au départ sa fonction n'était pas celle-là. Maintenant, ils risquaient de devenir des traqués, des hors-la-loi, disposant de peu de moyens pour se défendre. Tout ça parce qu'ils avaient voulu venir en aide à des Terriens terrorisés par des allures de production tout à fait démentiel-

8



les. Mais ni Coly ni Stéphane ne regrettaient ce choix. Ils savaient que la raison finirait par triompher.

Les deux jeunes gens prirent place dans le violase qui prit aussitôt la direction du centre technique. Il s'agissait de la plus importante unité de production de la station. Près de deux kilomètres de long sur un de large, et près de trois cents mètres de hauteur. Des bâtiments interminables, dans lesquels s'épuisaient près de cinquante mille personnes. La moitié des travailleurs étaient chargés de la fabrication de rontron, un produit très efficace dans la construction des stations, extrêmement résistant et très léger. Le violase se posa à proximité de l'entrée principale. Des robots de surveillance s'avancèrent aussitôt vers l'appareil. Stéphane présenta son badge permanent, qu'une machine avala quelques secondes avant de le restituer au commandant. Puis elle ordonna :

— Passage assuré. Trente secondes.

Les deux jeunes gens soupirèrent. L'alerte n'avait pas été donnée ; une bonne chose, mais cela ne saurait trop tarder. Ils devaient agir avec promptitude. Ils se dirigèrent vers la salle des commandes dans laquelle travaillait Michel Gretut, un compagnon du premier voyage effectué par Stéphane jusqu'à la station. Il y avait plusieurs mois que les deux hommes ne s'étaient vus. Michel passait pour une forte tête, mais ses connaissances dans le domaine de la fabrication du rontron lui assuraient une certaine tranquillité. Son rythme de production

était un peu plus raisonnable que celui des autres. Par chance, son robot de surveillance était occupé dans la pièce, immense, de stockage. Ils pouvaient donc parler tranquillement. Après s'être congratulés, Stéphane et Michel s'enfermèrent dans un petit placard afin de ne pas être repérés par les caméras d'études. Coly resta dehors pour faire face à toute éventualité.

— Nous sommes au bord de l'explosion, commença Michel. Nous avons eu près de mille demandes d'arrêt pour cause de maladie, mais la machine n'en a accepté que 28.

— Mais comment expliquer ce qui se passe ? demanda Stéphane.

Michel hocha la tête en faisant la moue.

— Aucune idée. Ici, c'est le brouillard. Si on ordonne une nouvelle augmentation des normes, personne ne pourra suivre et la majeure partie des gens finiront dans la flotte-prison. D'autant qu'une chose me surprend : les stocks n'ont jamais été si importants.

— Ce qui veut dire que ce qui est produit n'est pas expédié en direction de la Terre ? C'est ça, non ?

— C'est la logique même. Mais pourquoi agir ainsi ? Qui a intérêt à provoquer une explosion ?

Il y eut alors quelques coups frappés contre la porte. Coly souffla.

— On arrive. Trois robots de surveillance. Et ils ont leurs clignotants danger allumés.

Stéphane ouvrit la porte. Il



n'y avait qu'une seule explication à tout cela : l'alerte venait d'être donnée. Ils devaient fuir, et au plus vite. Ils empruntèrent la sortie annexe, dévalèrent un escalier quatre à quatre et parvinrent dehors. Devant le violase, deux robots montaient la garde. Et ils n'avaient pas l'air de vouloir plaisanter. Leurs clignotants danger étaient allumés. Ils pouvaient donc tirer à tout moment. Stéphane hésita.

— Il faut absolument que je parle au directeur. Et sans appareil, je ne le pourrai pas.

— Mais le directeur n'acceptera pas de vous recevoir, rétorqua Coly.

— Il faudra bien qu'il me reçoive, de gré ou de force. L'affaire est trop grave. Je veux savoir ce qui se cache derrière tout ça.

La jeune fille approuva d'un hochement de tête. Il y avait longtemps qu'elle souhaitait une action de Stéphane, le seul à pouvoir braver l'autorité du directeur. Mais comment franchir le barrage représenté par ces robots ? Le jeune commandant sortit alors d'une poche de sa tunique un revolver à tir direct qui pouvait lancer cent rayons à la seconde. Une arme dernier modèle, dont il n'existait que cinq exemplaires dans la station. Mais cela serait-il suffisant pour venir à bout de tous les robots qui allaient se mettre à leur poursuite ? Stéphane sembla lire dans ses yeux la question, et il répondit en souriant.

— N'oubliez pas que mon violase est équipé de missiles redoutables. S'il le faut, je les utiliserai pour me frayer un passage.

— Mais utiliser les missiles, c'est s'exposer à une grave riposte des ordinateurs de haute sécurité qui ne lancent pas des rayons paralysants, mais des bombes destructrices.

— Exact. Nous risquons de nous faire descendre, mais c'est un risque qu'il nous faut courir. Mais, Coly, si vous avez ...

— Je n'ai pas peur, coupa la jeune fille. Je suis avec vous.

Stéphane sourit. En très peu de temps, sa vie un peu monotone sur la station était bouleversée. Il s'était engagé sur un chemin dangereux, mais il se sentait mieux ainsi. Il luttait plus pour le bonheur des autres que pour son propre bonheur, et cela le satisfaisait. Il venait de trouver un bon accord au fond de lui-même. Il fit un signe à son assistante, posa un genou sur le sol et visa le premier robot. Une pluie de rayons l'atteignit au cœur même de son dispositif de sécurité, le mettant hors de combat. Le second robot se retourna, tendit ses bras, prêt à faire feu. Mais ses mouvements étaient lents, cette lenteur dans l'exécution représentait vraiment l'infériorité des

machines par rapport aux humains. Stéphane eut largement le temps de le viser et de tirer, le neutralisant lui aussi.

— Vite, cria-t-il alors à Coly, nous n'avons que peu de temps pour fuir.

En effet, la destruction de ces robots allait déclencher l'alerte maxima. Toute la station se trouverait ainsi en position de défense, et il leur serait très difficile de parvenir jusqu'au bureau du directeur. Les deux jeunes gens foncèrent vers le violase, montèrent à bord et décollèrent aussitôt. Stephane mit en route le brouilleur continu. Ce système devait leur permettre de gagner un peu de temps en passant inaperçus durant quelques minutes, le temps à l'ordinateur général de brancher le décodeur. L'appareil prit le chemin du centre de décision, se posa sur la plateforme centrale. Le violase venait à peine de stopper ses moteurs quand deux bombes au phosphore furent lancées contre lui par l'organisme de sécurité. Stéphane les vit trop tard ; il réussit cependant à déplacer légèrement le petit vaisseau qui fut touché à l'arrière. Il riposta immédiatement en expédiant trois missiles superrenforcés qui détruisirent le centre de commandes. L'explosion fut stupéfiante, de nombreux robots se trouvèrent d'un seul coup déconnectés, la défense, de l'immeuble dans lequel toutes les décisions étaient prises devint inexistante. Il s'agissait là d'un moment de chance dont les deux Terriens devaient profiter au maximum. Avant que tout soit remis en place, il faudrait plusieurs minutes. Cela leur laissait le temps de pénétrer dans le bureau du directeur et de demander des explications.

Ils ne rencontrèrent dans les longs couloirs du centre aucune résistance, parvinrent devant la porte n°1 et l'ouvrirent. La secrétaire particulière du directeur se leva à leur entrée et s'avança vers eux, le visage rouge de colère.

— Qui vous a donné la permission de franchir ce seuil ? rugit-elle. Sortez.

Stéphane la repoussa, il n'avait pas le temps de donner des explications. Il devait aller jusqu'au bout de ce qu'il avait décidé de faire. Il fit un signe à Coly qui neutralisa la jeune fille pendant qu'il poussait la porte du bureau directorial. Il fit un pas dans la grande pièce, s'arrêta, stupéfait. Ce qu'il voyait était, à proprement parler, incroyable. Jamais il n'aurait pu imaginer pareille duperie. Le directeur était un androïde, une simple machine de laquelle il découvrait les différents circuits. Cette visite inopinée l'avait surpris et il n'avait pas eu le temps de façonner ses traits humains. Son visage

n'était que plaques programmées, que fils de différentes couleurs, que boutons dont certains clignotaient par intermittence. L'androïde se tourna vers Stéphane, tendit sa main vers la fiche de destruction générale, mais le jeune homme fut le plus prompt. Il commençait à comprendre tout ce qui se passait. Il éloigna le faux directeur de son bureau de commandes et chercha rapidement sa plaque d'identification qu'il déconnecta ; puis il brancha le circuit autonome. La voix du robot à face humaine se répandit alors dans la pièce.

«Construction F18 numéro de sortie 128765 classé AM189 dernier modèle. Suis chargé de diriger station orbitale astre artificiel Prothée ; but : fournir manuels pour flotte-prison. Production du monde informatisé Elornard ; dois provoquer rébellion. Ai pris les traits d'un Terrien ; conformité assurée, la chaîne est complète. Terminé.»

Stéphane demeura un instant debout devant cet androïde, ne sachant plus très bien à quel saint se vouer. Ainsi tous les organes de direction de la station étaient des androïdes dont la mission était de conduire les Terriens dans des prisons qui travailleraient pour un univers de robots. Ce n'était pas la Terre qui demandait une augmentation des normes de production, mais les androï-



des qui les imposaient, avec comme but celui de jeter les hommes et les femmes dans la rébellion et ainsi de les utiliser dans des prisons. Tous les arrivants de la planète bleue représentaient un potentiel de travailleurs considérable dans lequel ils pouvaient espérer puiser à volonté. Il n'y avait qu'à leur imposer des rythmes de production démentiels et attendre qu'ils en aient assez. Le plus légalement du monde, ils pouvaient les jeter en prison et les faire travailler pour le compte des androïdes. C'était effarant. La Terre avait sa part de responsabilité dans tout cela car elle n'avait pas assez soigneusement contrôlé les organes de direction des stations. Comme ces unités géantes pullulaient autour d'astres artificiels ou naturels, les machines pouvaient trouver là un réser-



voir de main d'œuvre pratiquement inépuisable.

Stéphane se précipita dans le bureau de la secrétaire et, sous les yeux effarés de Coly, il la déconnecta, puis il fonça vers l'escalier central qui conduisait au centre informatique. Il n'avait que quelques minutes pour débrancher l'ordinateur géant qui dirigeait l'activité de tous les robots. Ils parvinrent dans un très long couloir, coururent comme des fous. Coly, à ses côtés, comprenait ce qui était en jeu, elle aussi venait de réaliser combien l'affaire était grave. Un automate de la troisième génération, très moderne, leur barra le passage. Stéphane se jeta à terre, revolver au poing, visa à peine la machine et tira. Les rayons atteignirent leur but et le robot cessa de bouger.

Les deux Terriens pénétrèrent dans la salle de l'ordinateur, jetèrent un regard sur les différentes consoles. Ce fut Coly qui remarqua la première le clignotant mise en relation automatique. Il clignotait, cela voulait dire que l'appareil allait reprendre l'intégrité de ses fonctions. Stéphane tira comme un fou sur les circuits principaux, il y eut un immense éclair qui les aveugla puis le silence se fit. L'ordinateur avait cessé de tout régenter. Les Terriens étaient maintenant des hommes libres, mais l'alerte avait été chaude et personne n'était prêt à oublier ces événements qui avaient failli conduire la Terre à devenir totalement dépendante d'un univers de robots.

FIN


LES VENGEURS
LE RETOUR DES SKRULLS
Si jamais travailleurs acharnés méritent de se reposer un peu, ce sont bien nos Vengeurs. Après tout, ne viennent-ils pas une fois encore de sauver notre pauvre planète d'une attaque de la race stellaire des Krees ? Seulement voilà... combien de temps au juste va durer ce repos ?
Eh bien moi, je vais faire un tour dans le parc. Quelqu'un se sent assez d'énergie pour m'accompagner ?
Hélas, chère petite sœur, j'ai bien trop mal aux pieds pour ça. Mais peut-être que notre ami Vision...
Non, je ne le pense pas...cette bizarre variante de l'ouverture italienne pique ma curiosité.
CHESS PROBLEM
STEIN
SCÉNARIO : ROY THOMAS DESSINS : SAL BUSCEMA.
PREMIÈRE PARTIE
LE PROCÈS


A votre aise, mais peut-être que si vous vous mêliez un peu plus au reste du genre humain , ça vous apprendrait la modestie.
Wanda, Wanda ma toute belle, c'est toi qui devrais apprendre à respecter en nous les êtres supérieurs que nous sommes...
...alors disparais, petite !

Hummm... je crois que ça vaut mieux en effet, sinon je sens que c'est moi qui vais vous faire disparaître tous les deux avec un bon sortilège de derrière les...
Ohhhhh !
Maitre Pietro ! Maitre Vision !
Et...euh... miss Wanda...

Oh mon Dieu... je suis vraiment désolé, miss Wanda.
Mais ne vous excusez pas, Jarvis ! Après tout, je suis sûre que les résultats de la coupe du monde valent bien de me faire quelques bleus en passant !
Mais je suis dans un tel état que...

C'est déjà oublié, Jarvis. Mais que se passe-t-il ?
Ces... ces gros titres, monsieur... je n'ose pas... non, lisez plutôt !
Mais vous êtes vraiment bouleversé, Jarvis. Je n'imaginais pas que...
2





Ces hommes changés en Néanderthaliens et que nous avions sauvés auraient dû comprendre qu'ils devaient garder le secret !

Les humains ne comprennent rien, androïde... sauf la peur. En ce moment, je me sens heureux qu'un accident génétique ait fait de moi un mutant.

Hé, les copains, on vous entend crier depuis le gymnase ! Qu'est-ce qu'il y a ? Tony Stark a encore augmenté notre loyer ?

Il s'agit des Krees, Goliath ! Le monde entier est au courant de leur tentative d'invasion.

3

Hein ? Mais ça va provoquer une panique mondiale. Je croyais qu'on avait décidé de...
Nous l'avions décidé, Clint... mais ces techniciens n'ont pas jugé bon de tenir parole.
Quant à la panique, Vengeur, tout indique qu'elle a déjà commencé.
Ecoutez, vous autres.







... et qu'il s'en est fallu de peu que l'évolution de la planète soit ramenée en arrière de plusieurs milliards d'années.

On suppose aussi que l'homme masqué appelé Captain Marvel serait lié à ces extraterrestres. Qu'en est-il au juste ? Et n'est-il pas l'ami des Vengeurs ?

Oui, j'ai entendu ces rumeurs.

Naturellement, je ne porte aucune accusation contre les Vengeurs.







Après tout, peu de gens sont aussi respectés que les Vengeurs. Je ne voudrais pas qu'ils soient jugés coupables par amalgame.

Pas question de te livrer, Mar-Vell... point final. Tu n'as pas menacé la Terre, tu as contribué à la sauver.

D'accord, tu es un Kree. Mais tu n'es pas un espion pour autant.

Du calme, Rickie...

6



La maison des Vengeurs n'est pas soumise à la juridiction locale.Mar-Vell n'y risquera rien.

Ne rien risquer alors qu'à des années-lumière d'ici, mon peuple souffre sous la botte de Ronan et livre un gigantesque combat galactique aux Skrulls ?

Ma place est à ses côtés, pour lutter contre les deux ennemis... pas ici !

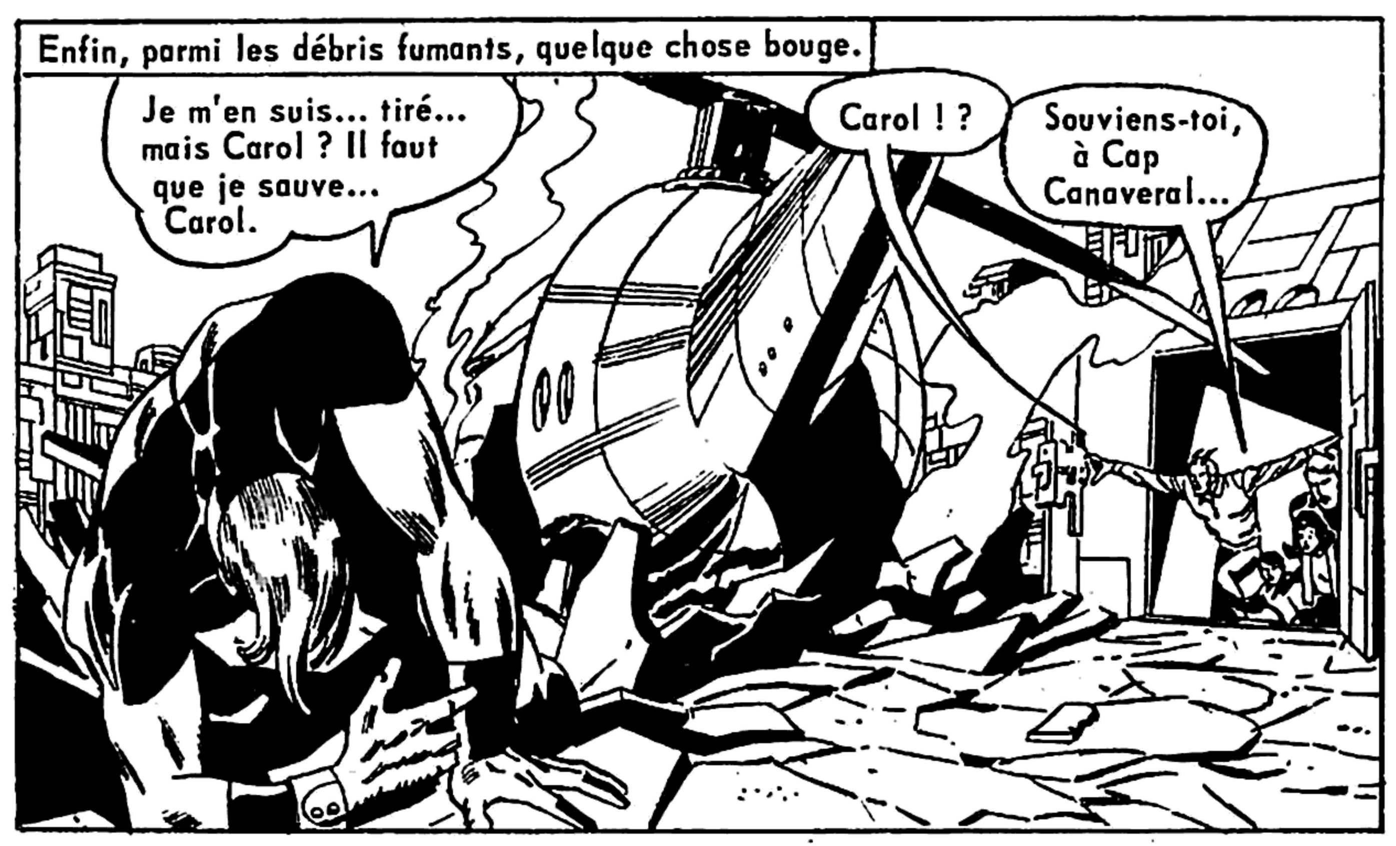
Mais sa solitude et son chagrin cosmique ont fait oublier à Mar-Vell que le danger peut apparaître sous bien des formes...

...dont certaines peuvent avoir une apparence fort plaisante...

7


... et d'autres beaucoup moins.
Tiens...tiens ... on dirait que les gens s'énervent !
LIVREZ-NOUS L'EXTRA-TERRESTRE, VENGEURS ! NOUS VOULONS CAPTAIN MAR-VELL.
VENGEURS TROMPEURS
KREES GO HOME
Attendez ! Cet autre bruit...
Un hélicoptère qui descend vers notre toit.
Mais très vite... trop vite !
Hélicoptère appelle Vengeurs...j'allais chez vous... ennuis de moteur...je tombe!
Je tombe à toute vitesse ! A l'aide ...!
Elle émet sur notre fréquence, mais quoi faire ?
La voix de cette fille...
... je la connais !
Mar-Vell est né sur un monde beaucoup plus grand que le nôtre, dont la gravité est bien plus forte que la faible traction qui le retient sur notre Terre.
HWAM!
Pourtant, si puissant que soit un bond, il ne peut que ralentir la chute libre d'un engin volant... pas l'arrêter...
8


Cette intervention ne saurait suffire.
Le Kree a fait ce qu'il pouvait. Maintenant, à mon tour.
Bon sang, il a jailli de ses vêtements et monte vers le plafond...
...comme une vision !
Vite, Vengeurs, à l'ouvrage !
Guerres interstellaires, images d'une gloire oubliée, tout ceci se bouscule en Mar-Vell.
Le toit semble monter vers lui à une vitesse vertigineuse.
Et soudain, c'est... le salut !
9


Enfin, parmi les débris fumants, quelque chose bouge.
Je m'en suis... tiré... mais Carol ? Il faut que je sauve... Carol.
Carol ! ?
Souviens-toi, à Cap Canaveral...


...c'était la fille qui nous faisait remplir les formulaires.
C'est vrai, Rick, c'est miss Danvers.
Puisque l'un de vous... m'a sans doute sauvé la vie... appelez-moi Carol.


C'est Vision qui t'a sauvée, petite, en se plaçant sous ton hélicoptère qui tombait.
Mais lui... où est-il ?


Ne crains rien, Wanda. L'impact de la chute m'a poussé à travers le toit, mais sans me faire de mal.
Difficile de détruire quelqu'un qui contrôle sa masse et sa densité.
10


Comment peux-tu être si froidement lucide ? S'il y avait eu explosion, nous étions tous en danger. Et pourtant, on me dit :"Ne crains rien" !
Je suis androïde, Wanda. Bien que mutante, toi tu es humaine...


... et bien trop émotive quand il s'agit... de certaines choses.


Dis donc, Vengeur ! Tu viens d'employer un ton qui ne me plaît pas du tout. Je n'aime guère qu'on parle ainsi à ma sœur.
Je ne voulais nullement l'offenser.
Maintenant, veux-tu ôter ta main de mon...


Non, Pietro ! Pense qu'il est le plus fort de nous tous. D'ailleurs, il ne pensait pas à mal. Il...
Peut-être. Mais quand même...


Hé, si vous avez tellement envie de vous dérouiller les muscles...
...jetez donc un coup d'œil par ici !

Seigneur ! Nous sommes survolés par des avions portant l'insigne du S.H.I.E.L.D.
Très bien. Ce passage nous a confirmé que nos oiseaux sont au nid.
Maintenant, on remonte et on les tient à l'œil.
Entendu, Nick. Mais je ne vois toujours pas...
Mes ordres viennent de très haut, Dugan... et on ne m'a pas demandé s'ils me plaisaient ou pas.





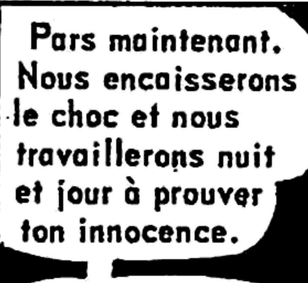
Des amis à moi ont une ferme en campagne, elle est inoccupée pour l'été. Tu pourrais y rester jusqu'à ce que les choses se tassent.

NON ! Je ferais cela si j'étais vraiment l'espion extraterrestre qu'on prétend que je suis. Mais je ne suis pas leur ennemi. Il n'y a pas même eu de procès.

Peut-être que si.

QUOI ?

Les humains appellent cela "un procès par télévision".



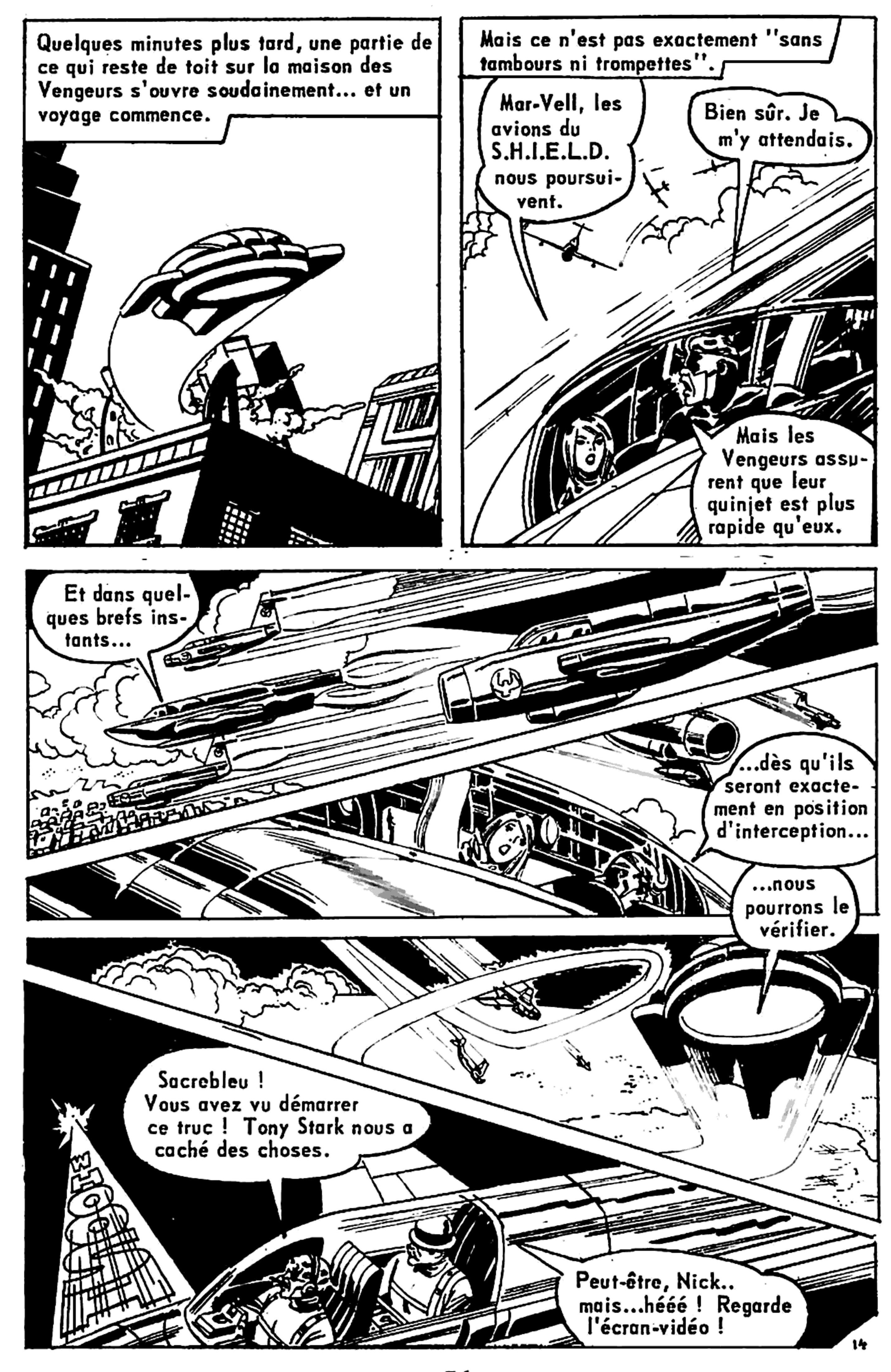











Quelques minutes plus tard, une partie de ce qui reste de toit sur la maison des Vengeurs s'ouvre soudainement... et un voyage commence.
Mais ce n'est pas exactement "sans tambours ni trompettes".
Mar-Vell, les avions du S.H.I.E.L.D. nous poursui-vent.
Bien sûr. Je m'y attendais.
Mais les Vengeurs assu-rent que leur quinjet est plus rapide qu'eux.
Et dans quel-ques brefs ins-tants...
...dès qu'ils seront exacte-ment en position d'interception...
...nous pourrons le vérifier.
Sacrebleu ! Vous avez vu démarrer ce truc ! Tony Stark nous a caché des choses.
WHOOM
Peut-être, Nick.. mais...hééé ! Regarde l'écran-vidéo !
14









Cela veut dire, petit, que les Vengeurs avaient jusqu'ici la réputation de coopérer avec la loi. Maintenant... il nous reste à espérer que nous avons fait ce qu'il fallait. Venez, les amis. Nous avons besoin d'une pause.

Tu viens, Rick ?

Plus tard. Je... je vais faire un tour.




"Elles parlaient toutes de héros, mais de héros plus simples."
"Même les plus réels d'entre eux n'avaient pas tellement de trucs à l'époque."
"Ils n'avaient que quelques super-pouvoirs et des idées claires et nettes sur la justice, la vérité, la loi et l'ordre."
"C'est alors que j'ai décidé d'être super-héros, ou du moins de vivre parmi des types comme eux, dans un monde fait de noir et de blanc, pas de gris indéterminé."
Eh bien voyons les choses en face, aujourd'hui, le monde n'est plus comme ça... en admettant qu'il l'ait jamais été.
Il n'y a plus de règles indiscutables...
... et plus moyen de dire au premier coup d'œil qui sont les gentils et qui sont les méchants.
Dommage que nous n'ayons pas eu le temps de demander leur avis à Thor et aux autres.
Oui, après tout, ils ont aussi leur mot à dire.
Et ils ont participé à la bagarre contre les Krees, non ? Hé, on dirait que ça discute ferme, dehors...
16


...et il semble que ce soit à notre sujet.
Alors tu trouves qu'on est trop durs, hein ? Seulement tu ne fais pas le poids pour que ton avis ait de l'importance, mon petit gars.
Lâchez-moi !


Je reviens dans un instant. S'il veut du poids... il va en trouver.


Et maintenant, bonhomme, répète-moi un peu ce que tu disais ?
Harvey ! Au secours, ou je suis fichu !
Repose cet homme, Vengeur.


Maintenant, on peut te dire que c'était un coup monté. Nous devions faire sortir l'un de vous du sanctuaire de cette maison pour lui remettre cette sommation.


Une sommation ! Espèce de... je savais que vous aviez fait ce coup-là à Daredevil mais maintenant, je vais...
Ne... ne me touchez pas !


Arrête, Goliath, on a assez d'ennuis comme ça.
Cet homme ne faisait que son devoir.
D'accord... qu'il le fasse.


Mais ça fait tout de même mal au cœur quand on sait ce qui s'est vraiment passé dans le Nord.
Eh bien nous raconterons notre histoire et la vérité éclatera.
17

Pourtant, dès le lendemain, les quatre Vengeurs et Rick Jones apprennent que le grand public est versatile. Les héros d'hier peuvent devenir les boucs émissaires de demain.

Que vous ont-ils promis, les Krees ?

Si vous avez laissé filer ce Mar-Vell, c'est que vous êtes d'accord avec lui. Au fait, qui est ce jeunot, avec eux ?

Tu veux rire ! C'est lui le cerveau de la bande.

S'ils continuent, je vais...

Non, Clint ! Ce serait faire exactement ce que souhaite Craddock.

DISSOLUTION DES VENGEURS

A BAS LES VENGEURS





Les 4 Fantastiques ! Mais que font-ils ici ?
N'oublie pas qu'ils sont les premiers Terriens à avoir rencontré les Krees.
BLAM!
CLASS
Je déclare ouverte la première séance de la commission d'enquête sur les activités extra-terrestres.
Je précise que l'objet de cette commission est de faire toute la lumière sur une éventuelle infiltration d'agents extraterrestres dans ce pays... aidés par certains humains...ou autres ennemis de la liberté.
Les premiers témoins sont trois techniciens... récemment employés dans une station de recherches en Alaska.
Ils seront suivis par les 4 Fantastiques.
19

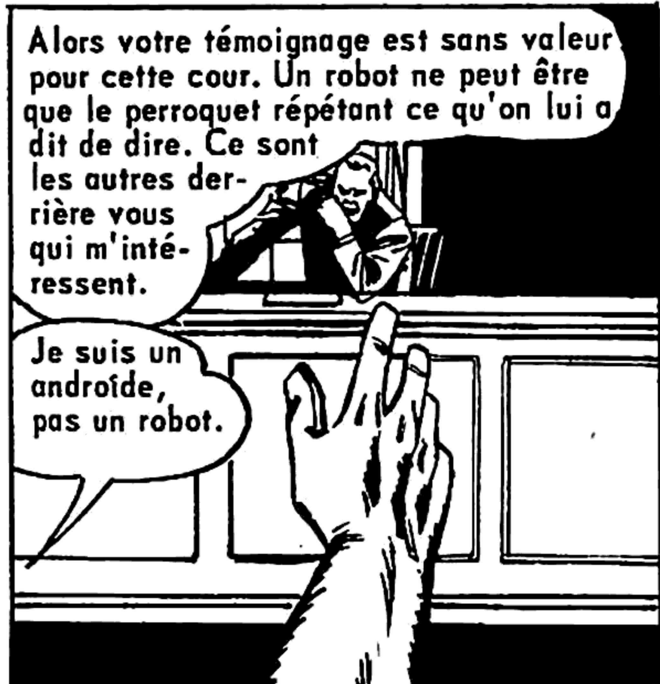

C'était horrible, je vous le dis... horrible.
Ces Krees ont utilisé sur nous un rayon qui nous a changés en hommes des cavernes et ils avaient l'intention d'en faire autant à tous les humains.
Oui, il est exact que les Vengeurs nous ont sauvés, mais j'en ai assez entendu pour savoir que leur compagnon, Captain Marvel est lui-même un Kree. Il fait partie de cette race.
Les Vengeurs nous ont fait jurer le secret sur toute l'affaire pour éviter une soi-disant panique générale. Je crois que c'était surtout pour éviter à leur copain Mar-Vell d'aller en prison.
Je crains de ne pas en savoir beaucoup plus que vous sur les Krees, sinon qu'ils viennent d'une lointaine galaxie scientifiquement très avancée.
Je n'ai jamais rencontré personnellement Captain Marvel....
...mais si les Vengeurs assurent qu'il n'est pas une menace, je suis enclin à les croire sur parole.
Vengeurs ? Mais d'abord, quels Vengeurs ? J'ai connu Thor, Iron Man et les autres...
... Mais ces nouveaux, je ne les connais ni d'Eve ni d'Adam. D'ailleurs, ils auraient dû nous amener Mar-Vell ici au lieu de l'aider à fuir. Nous n'avons rien à faire de super-héros comme ces quatre-là !
20


Quoi ? Laissez-moi dire deux mots à ce...
Du calme, Goliath.
Souviens-toi que tu étais le premier à dire que nous aurions dû remettre Captain Marvel aux autorités.
Bah , lâchez-le donc ! Je n'ai pas boxé un géant depuis si longtemps.


SILENCE ! SILENCE !
Au prochain incident, je fais arrêter le coupable pour insulte à la cour.
Greffier, appelez le premier Vengeur à la barre.


Jurez de dire la vérité, toute la vérité et rien que la vérité.
La conception de mes circuits m'interdirait de toute façon de faire autrement.


Il suffisait de dire "Je le jure ", Vision. Et maintenant, est-il vrai que vous êtes un androïde, un homme artificiel ?
Oui.


Alors votre témoignage est sans valeur pour cette cour. Un robot ne peut être que le perroquet répétant ce qu'on lui a dit de dire. Ce sont les autres derrière vous qui m'intéressent.
Je suis un androïde, pas un robot.


Silence, vous êtes ici pour répondre aux questions, pas pour argumenter. Asseyez-vous, Vision. Nous vous rappellerons peut-être plus tard.
21


Tous ces effets d'audience ne visent qu'à pousser le public de la TV à avoir peur de nous.
Je peux répondre seul, Vengeur.
Mr Craddock, ma conception est telle que ma voix semble froide et sans émotion.


Pourtant, si je le pouvais, je vous supplierais sur un ton tout à fait convaincant de cesser ce procès ridicule...


... avant qu'il ait causé un mal irréparable.


Un moment, quelque chose dans la voix parfaitement contrôlée de l'androïde paraît toucher le public, combler le fossé de soupçon et de peur qui a toujours entouré la race humaine.


Mais alors...
Assez. Si vous espérez persuader la commission d'abandonner son enquête et de laisser le champ libre aux ennemis de l'humanité, vous rêvez complètement.


Mais que devient Rick Jones pendant ce temps ? Pourquoi écarquille-t-il les yeux tandis que son pouls s'accélère soudain ?
Rêver ! J'ai eu un rêve la nuit dernière. J'ai essayé de m'en souvenir depuis, je sais que c'était important...
Réfléchis, Rick... mieux que ça !
22

Un moment... maintenant, le rêve me revient ! Je le revois...exactement comme il était.



"Carol reste en arrière tandis que Mar-Vell marche vers la porte... qu'il la franchit..."







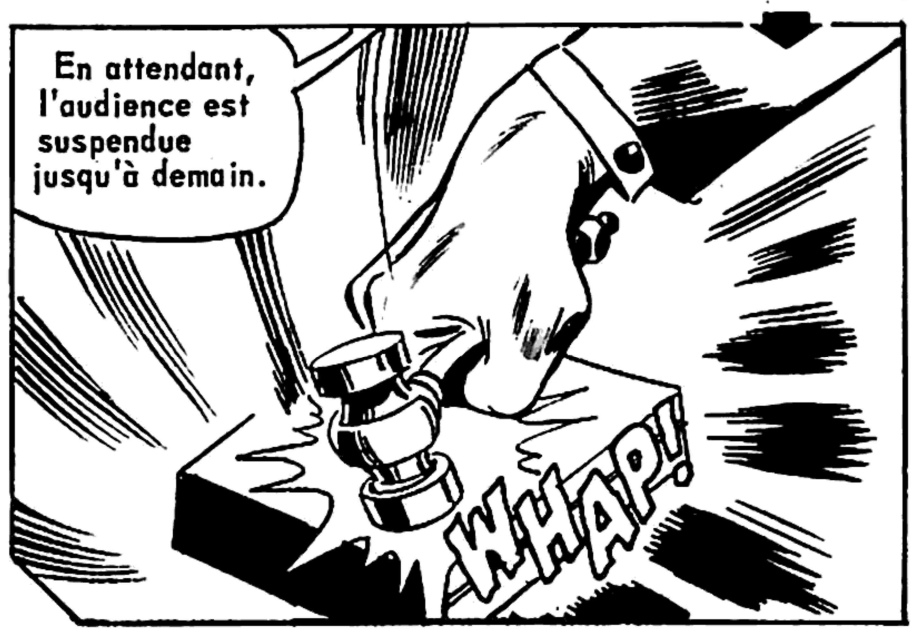
Arrêtez ce garçon. Je veux qu'il revienne ici.

Trop tard, monsieur. Il est parti.

Alors qu'on le retrouve, vous m'entendez ?

Fichtre ! Je suis étonné qu'il ne nous fasse pas boucler pour la nuit. Mais qu'est-ce qui a pu arriver à Rick ? Il avait sans doute mal digéré quelque chose mais...

Tu sais que Rick n'est pas un garçon gourmand, géant.





Oui, à condition que notre charmant public nous laisse y arriver. Je serais d'ailleurs ravi qu'on nous barre la route.

DISSOLUTION DES VENGEURS

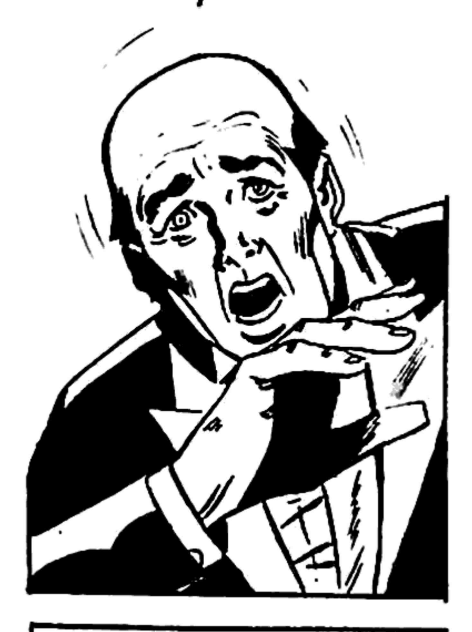
Tu es beaucoup trop violent, Clint.

Moi, par contre, je suis efficace.








Racontez-nous ça, Jarvis.
Eh bien, des agitateurs excitaient la foule, miss Wanda... pendant l'émission télévisée. Ils ont commencé à taper sur la porte et l'ont enfoncée.


"Je n'ai pas pu les arrêter."
MISÉRABLES !


Je... j'avais débranché vos appareillages protecteurs pour qu'il n'y ait pas de blessés dans la foule.
Vous avez fait ce qu'il fallait, Jarvis.
Certes, mais je n'en dirais pas autant de vous quatre.


Es-tu tombé si bas, Pietro, pour ne pas même reconnaître tes compagnons Vengeurs ?
Ne perds pas ta salive, Captain.
Oui. Dis plutôt ce que tu dois dire.

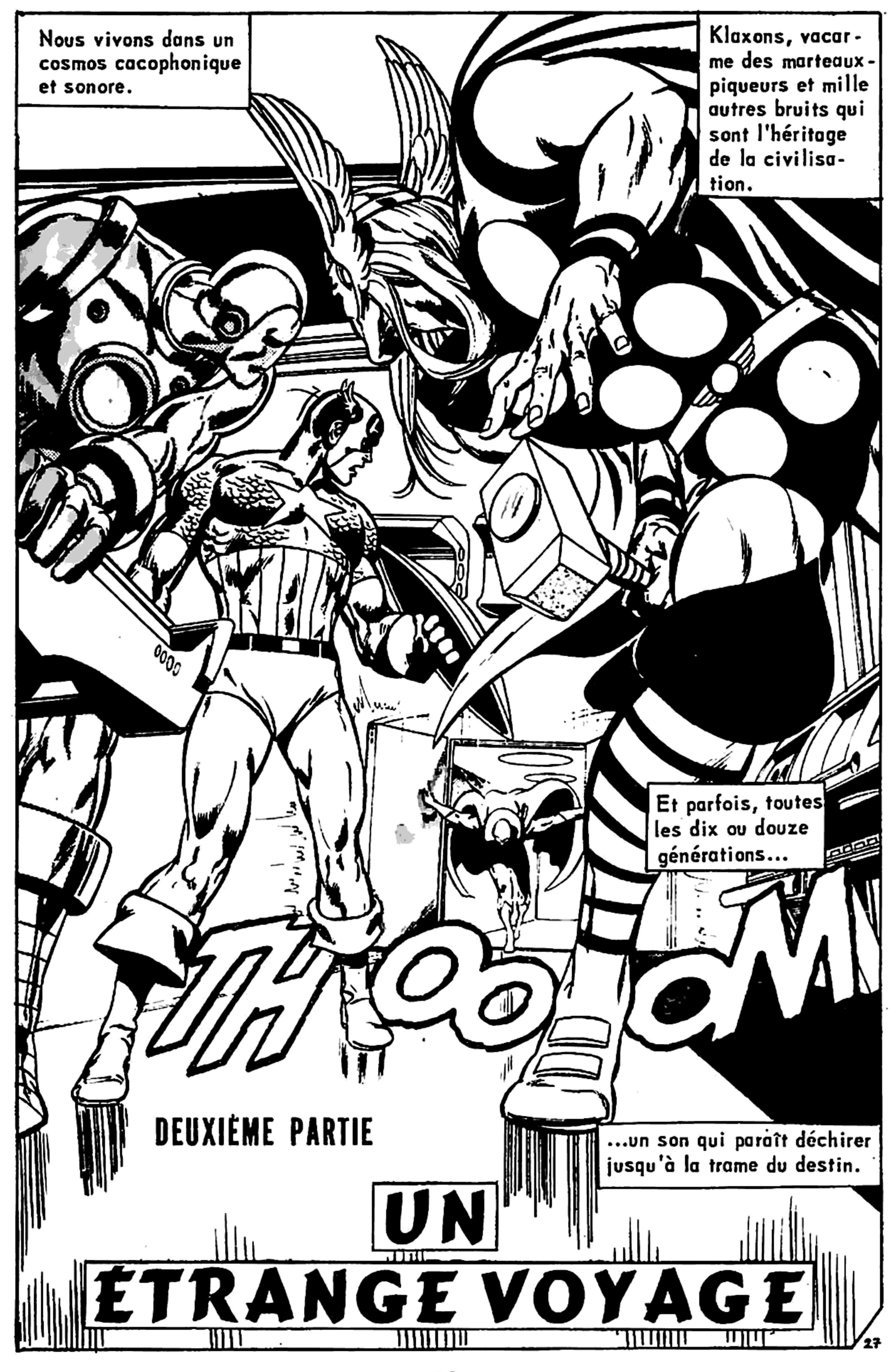

Ca n'est pas facile, mais je vous connais tous les quatre mieux que Thor ou Iron Man. Nous pensons que vous avez agi en irresponsables en soustrayant Captain Marvel à l'enquête.
Alors, en accord avec notre règlement intérieur, nous avons déclaré la dissolution définitive des Vengeurs.


Mieux vaut la fin des Vengeurs que le deshonneur du nom qu'ils portent. Partons, Dieu de la Foudre.
Qu'il en soit donc ainsi. Reculez ex-Vengeurs...
25


...car vous ne l'êtes plus.
Notre dissolution ! Mais pour qui se prennent-ils, ces ahuris ? Quel droit ont-ils de...
Tous les droits, géant. C'est écrit noir sur blanc dans le règlement.
Alors... il ne reste plus rien à ajouter.


Adieu, Jarvis. Appelez Tony Stark et dites-lui que nous rendons la maison.
Bien monsieur. Je...je mettrai un peu d'ordre et ensuite...


...je fermerai tout à clé.
26


Nous vivons dans un cosmos cacophonique et sonore.
Klaxons, vacarme des marteaux-piqueurs et mille autres bruits qui sont l'héritage de la civilisation.
Et parfois, toutes les dix ou douze générations...
THOOOOM
...un son qui paraît déchirer jusqu'à la trame du destin.
DEUXIÈME PARTIE
UN ÉTRANGE VOYAGE
27

Aidez-moi... je vous en prie...

Aidez... moiiiiii !

WHUMP!

C'est Vision !

Est-il gravement atteint, Vengeur ?

Je le crains, Thor.

Pourtant Vision n'est pas humain, mais androïde. Peut-être qu'il réagit de façon différente.

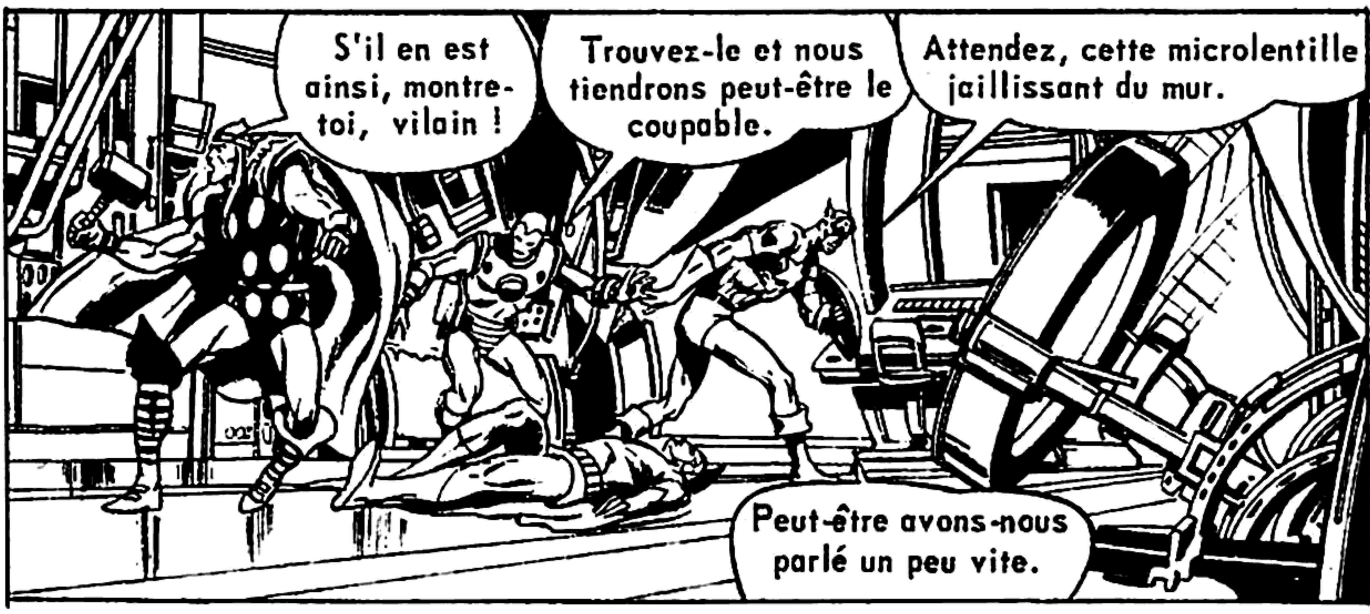
J'en sais plus que tu l'imagines, Captain. Et si cette absence de pouls veut dire quelque chose...

QUOI ?

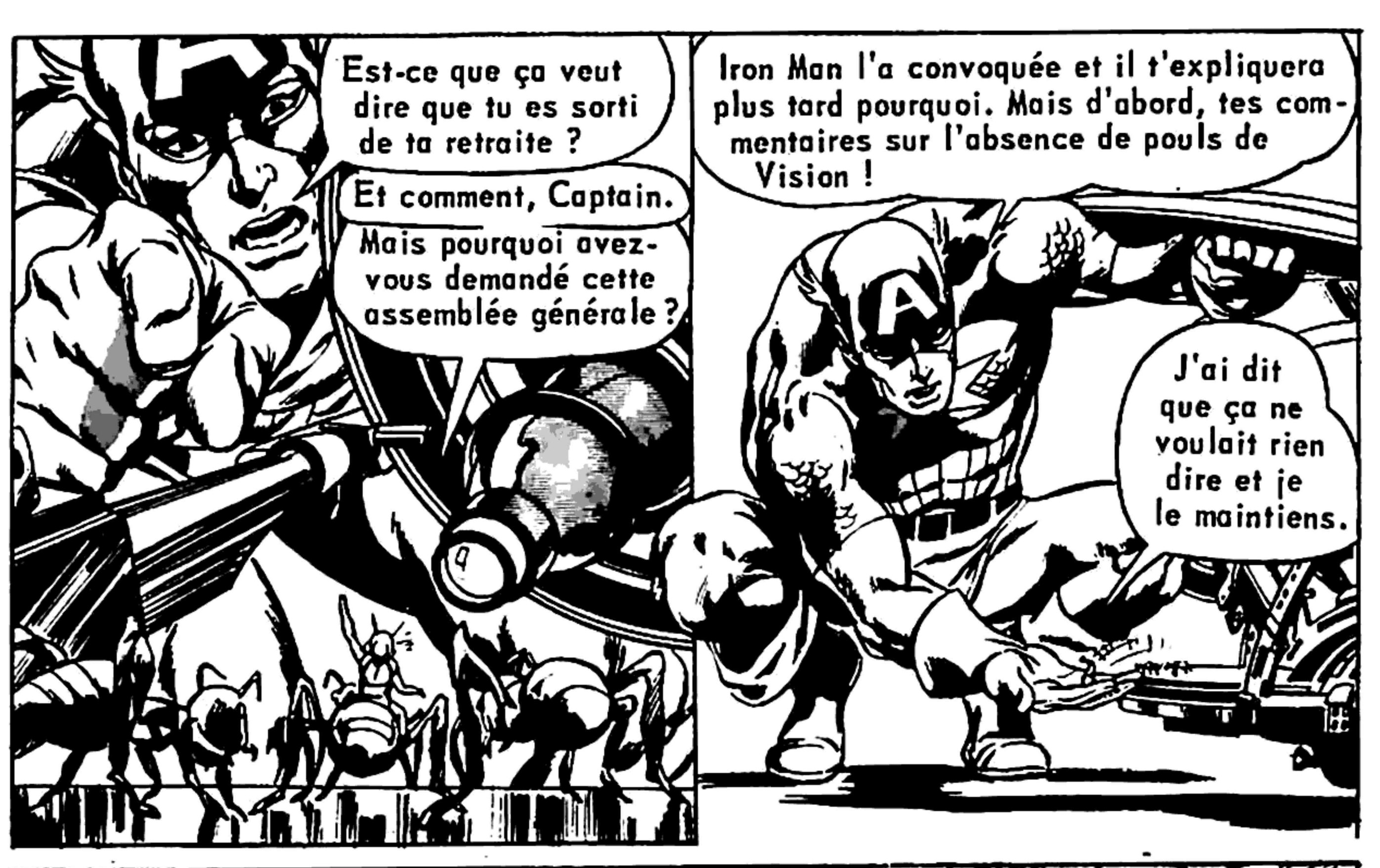
Précisément, elle ne veut rien dire.

28


Par la barbe fleurie d'Odin ! J'entends cette voix presque sur mon épaule et pourtant il n'y a personne.
Je suis sûr que Vision n'a rien dit.
Alors il y a un espion dans la maison des Vengeurs.


S'il en est ainsi, montre-toi, vilain !
Trouvez-le et nous tiendrons peut-être le coupable.
Attendez, cette microlentille jaillissant du mur.
Peut-être avons-nous parlé un peu vite.

Cette voix amplifiée est celle de Hank Pym
Oui. Et il ne vient pas comme Giant-Man mais comme... Ant-Man.
Et pourquoi pas, Dieu de la Foudre ?
Je ne suis qu'un ex-Vengeur, mais vous avez passé un appel demandant le rassemblement de tous les anciens. A cette époque, j'étais Ant-Man alors je suis venu sous cet aspect. •
D'accord, nous comprenons.
• Voir Thor 21.
29



Alors j'avais deviné juste. Ses organes internes sont différents. Tu as bien fait de venir, petit homme. Je parie que tu sais sur Vision des choses que personne ne connaît.

Oui, car au fond, n'étais-tu pas un peu son créateur ? Tu as injecté la vie à sa forme plastoïde pour en faire un être conscient.

Tu sais, Asgardien, je me souviens de l'histoire, ça n'était pas exactement ça.

Techniquement, tu es dans l'erreur, Thor.

Ce que j'ai créé comme Goliath, c'est un robot appelé Ultron 1. Il se révéla avoir une volonté propre et il s'enfuit, après m'avoir étourdi.

Finalement, il est devenu l'homme-chose de métal que nous détestions tous, Ultron-6. En cours de route, c'est Ultron qui mit au point et construisit l'androïde Vision. Malgré tout, si quelqu'un ici doit essayer de faire quelque chose pour lui, je suis sans doute le plus qualifié.

Il est raide comme une planche.

Il n'a pas de cicatrices, pas de traces d'un combat... et pourquoi est-il revenu ici sans les autres qui avaient quitter la ville avec lui ?

Peut-être que nous aurons bientôt ces informations, Vengeur... et de la bouche du cheval.

31

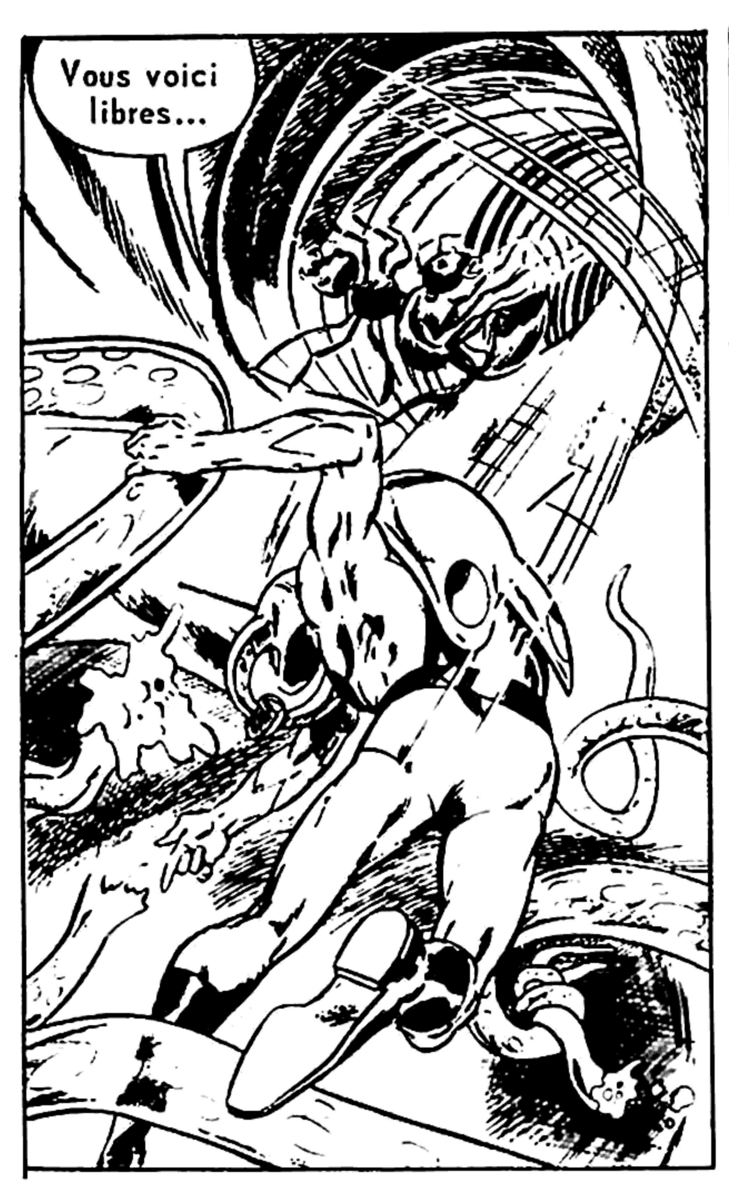

De la bouche du... Hank, tu ne penses pas sérieusement à ...
On ne peut rien apprendre vu d'ici, mon vieux.
Mais ne crains rien. J'emmène Crosby, Stills et Nash avec moi. Si les choses se gâtent, elles reviendront demander du secours... du moins je l'espère.
Dommage que Jan soit malade et ne puisse venir aussi. Elle qui se plaint toujours que je ne l'emmène nulle part...
Il est entré... j'ai vu pas mal de choses dans ma vie mais...
Ses bravades n'étaient pas destinées à nos oreilles, mais à le rassurer lui-même.
Rien d'étonnant. Il a parlé d'envoyer ses fourmis chercher de l'aide...
...mais que pourrions-nous faire pour lui... là-dedans ? Hank Pym est bien seul...
Seul, Captain America ? A vrai dire, Ant-Man voudrait bien l'être, mais...
J'ai la même impression que toi, hein, petite amie ? C'est comme si quelque chose nous attendait là-dedans, quelque chose qui...
OH, SEIGNEUR !
35


L'arrière-gorge de Vision s'ouvre sous mes pieds... et ces tentacules...ces choses qui montent vers moi... !
Je suis enserré... mais que... ? Bien sûr ! C'est une sorte d'organisme protecteur et pour lui, je suis un germe. Je suis entraîné ainsi que les fourmis vers quelque chose, mais vers quoi ?
Aie ! Maintenant, je le sais.
Crosby... !
TSSSSSS
Le même sort m'attend à moins que... Ouf ! Il me reste au moins un atout, c'est que ma force reste la même qu'à ma taille normale... et cela pour des raisons trop complexes à expliquer.
Ce petit détail me rend ma liberté.
34

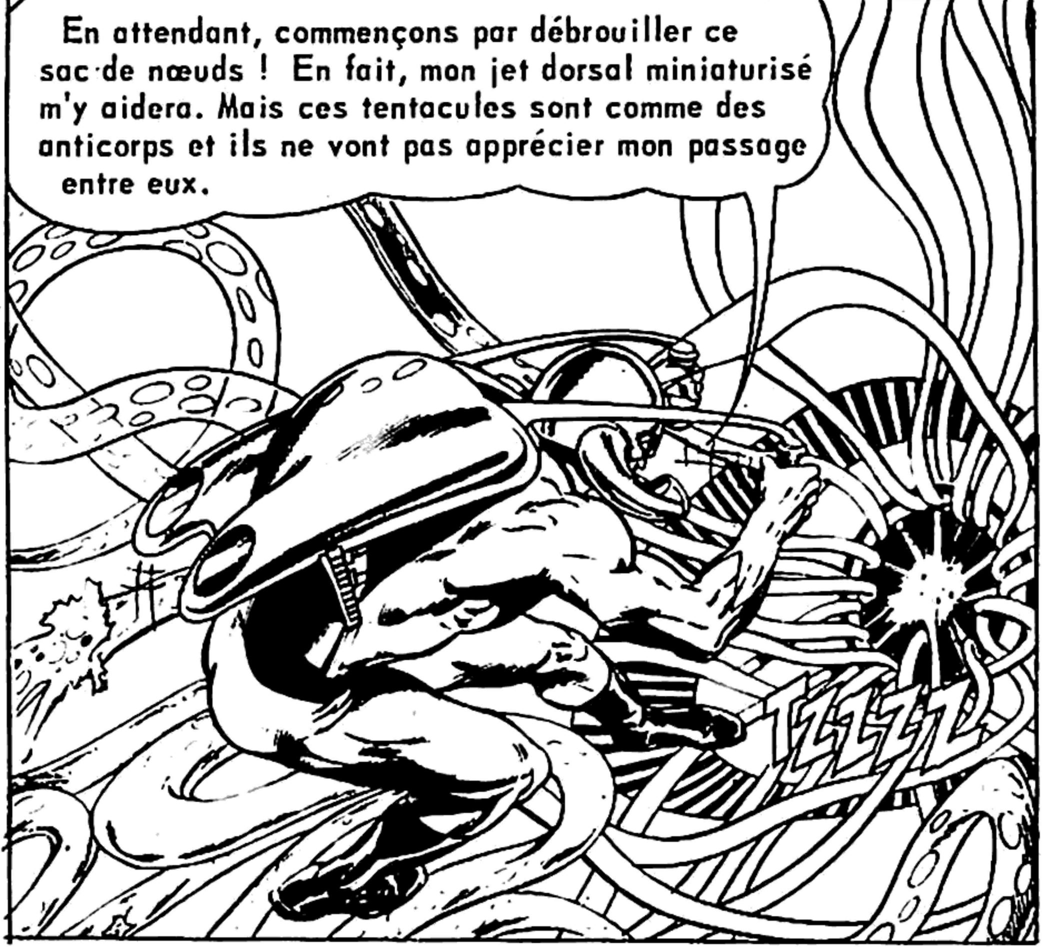




Et quant à Mash... Je suis là, petite amie, ne crains rien...

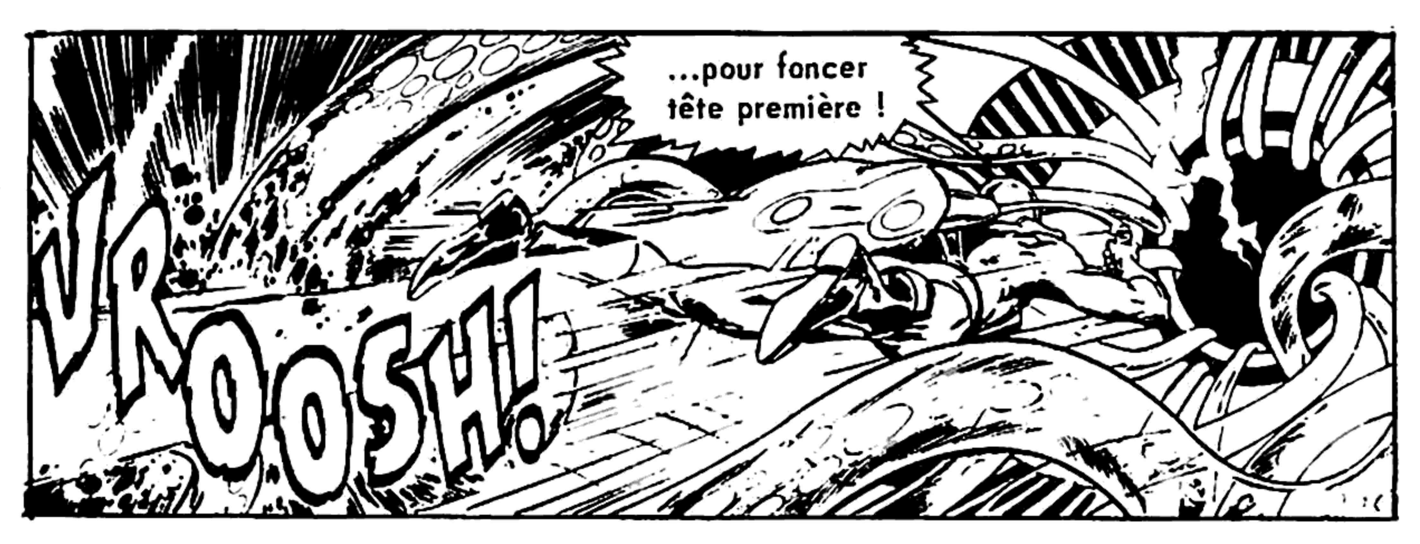


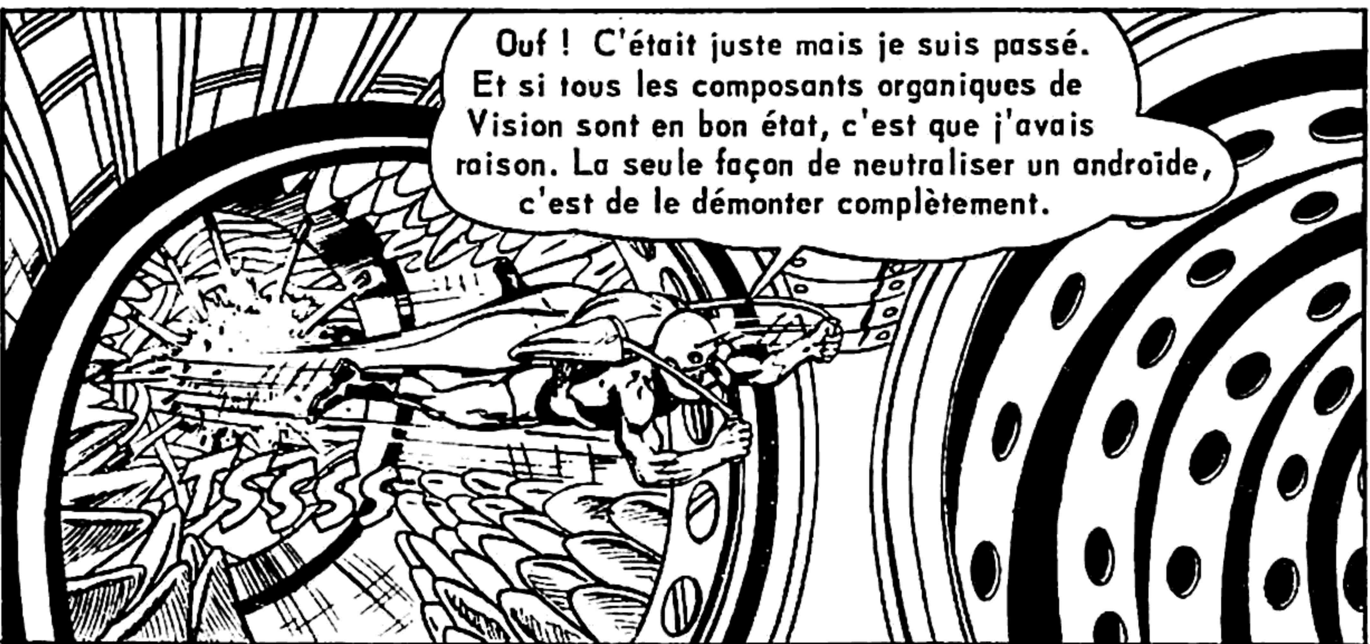




Mais ils ne projettent leur liquide que toutes les cinq secondes. Il leur faut ce temps pour se recharger. Alors profitons du calme avant la tempête...

36

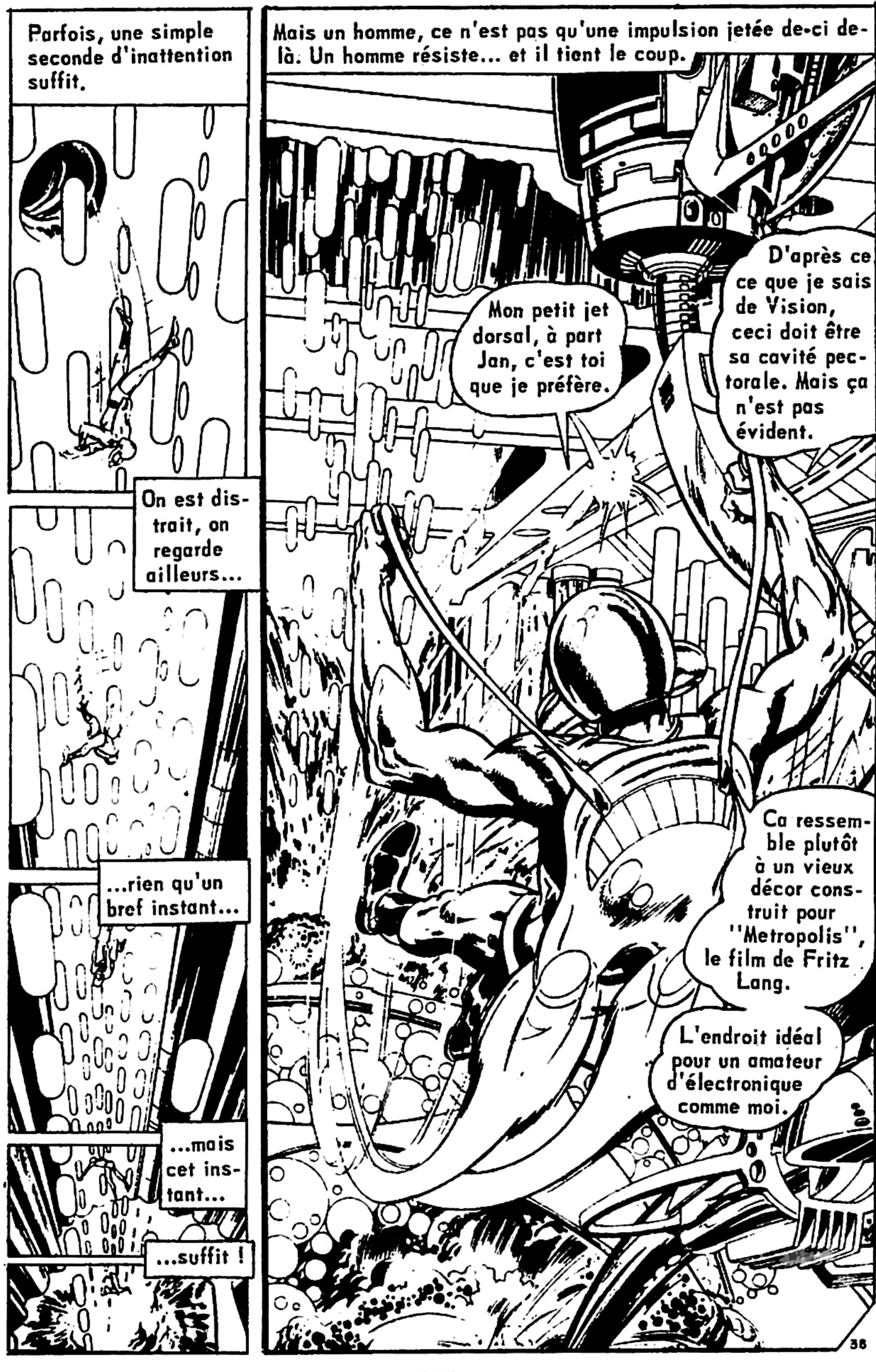

...pour foncer tête première !
VROOOSH!

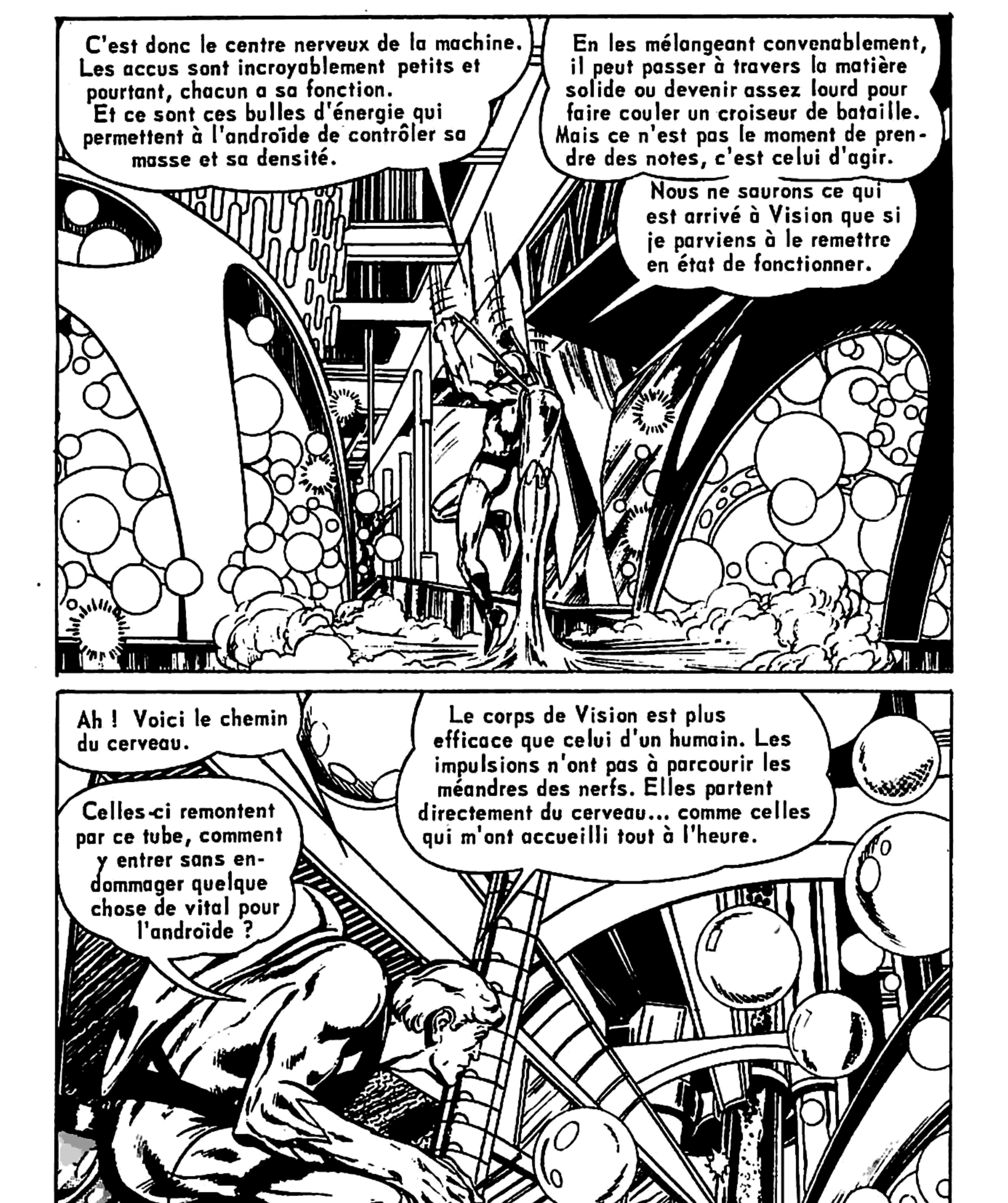

Ouf ! C'était juste mais je suis passé. Et si tous les composants organiques de Vision sont en bon état, c'est que j'avais raison. La seule façon de neutraliser un androïde, c'est de le démonter complètement.
TSSSSS

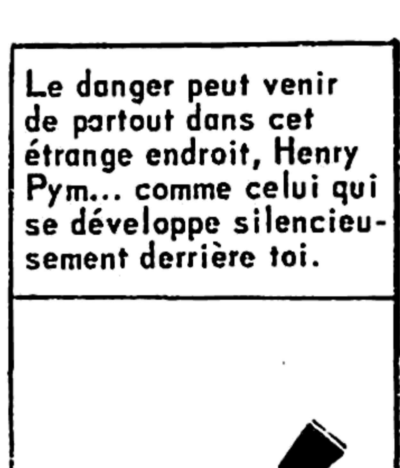

La cause de ses ennuis est donc dans son cerveau artificiel. Il n'est plus en liaison avec le reste de son corps. Il me faut donc gagner la cavité crânienne et ça devrait normalement se trouver vers le haut.


La seule chose qui me manque pour l'instant, c'est une assistante comme Raquel Welch.
Pas que je ne sache me tirer d'affaire...


... mais quand même, je...
YEEEOWW!
ZOT!
37


Parfois, une simple seconde d'inattention suffit.
On est distrait, on regarde ailleurs...
...rien qu'un bref instant...
...mais cet instant...
...suffit !
Mais un homme, ce n'est pas qu'une impulsion jetée de-ci de-là. Un homme résiste... et il tient le coup.
Mon petit jet dorsal, à part Jan, c'est toi que je préfère.
D'après ce ce que je sais de Vision, ceci doit être sa cavité pectorale. Mais ça n'est pas évident.
Ca ressemble plutôt à un vieux décor construit pour "Metropolis", le film de Fritz Lang.
L'endroit idéal pour un amateur d'électronique comme moi.
38


C'est donc le centre nerveux de la machine. Les accus sont incroyablement petits et pourtant, chacun a sa fonction. Et ce sont ces bulles d'énergie qui permettent à l'androïde de contrôler sa masse et sa densité.
En les mélangeant convenablement, il peut passer à travers la matière solide ou devenir assez lourd pour faire couler un croiseur de bataille. Mais ce n'est pas le moment de prendre des notes, c'est celui d'agir.
Nous ne saurons ce qui est arrivé à Vision que si je parviens à le remettre en état de fonctionner.
Ah ! Voici le chemin du cerveau.
Le corps de Vision est plus efficace que celui d'un humain. Les impulsions n'ont pas à parcourir les méandres des nerfs. Elles partent directement du cerveau... comme celles qui m'ont accueilli tout à l'heure.
Celles-ci remontent par ce tube, comment y entrer sans endommager quelque chose de vital pour l'androïde ?
39


Le danger peut venir de partout dans cet étrange endroit, Henry Pym... comme celui qui se développe silencieusement derrière toi.


Et qui, soudain...
Quoi ! Une des bulles de ce réservoir éclate sur mon bras.
Je me demande ce qui va...
POP!


Grands dieux ! Ce n'est pas possible... Ma main droite est devenue intangible.
KLUNG!


Bien sûr, j'aurais dû m'en douter. Cette bulle a affecté la densité de ma main comme elle l'aurait fait pour Vision. Mais quand même...
Que se passe-t-il ? Ant-Man devait gagner le cerveau...pas la poitrine !
Ses fourmis sont revenues. Il doit avoir des ennuis. Peut-être que si l'un de nous pouvait se miniaturiser...
Quelle aide pourrions-nous apporter à Pym ? Il est le seul à avoir déjà examiné l'androïde en détail.
Je sais, mais malgré tout...


Attendez ! Peut-être que je déraille, mais cet écran nous montre que Henry Pym n'est pas seul là-dedans ! Du moins plus maintenant.
40

Ouf ! Ma main est redevenue solide. Maintenant, si j'arrive à gagner l'étage supérieur, je...
Allons, bon ! Maintenant , qu'est-ce que...?
Ces plaquettes faites d'une sorte de métal brillant adhèrent à moi comme des aimants. Ce sont peut-être de nouveaux anticorps...ou des corpuscules blancs...









... c'est le moment de prendre mon premier bain de bulles de l'année.

Il me fera gagner d'autres secondes vitales durant lesquelles je serai virtuellement intangible.

42


Maintenant, vite dans ce tube ! C'est précisément celui dans lequel je voulais entrer. Mais si la moindre parcelle de mon hypothèse est fausse...


Youpeee ! Ca les bloque net. Je pensais bien que les bulles ne les affecteraient pas de la même façon que moi.
PLAK !


Le problème c'est que... soudain... je ne peux plus respirer.
Pas d'oxygène là-dedans...


Enfin, j'ai heureusement quelques gadgets dans mon casque cybernétique... entre autres, un générateur d'oxygène et un masque de plexiglass. Ouf !
SNIK
SNIK


Cette fois, plus besoin de mon jet. Il me suffit de suivre le flux des impulsions.
Il va me conduire droit à la tête.
43

Tout juste. Voici la boîte crânienne.

J'ai l'air d'un fou à parler tout seul, mais c'est le seul moyen de ne pas le devenir vraiment...

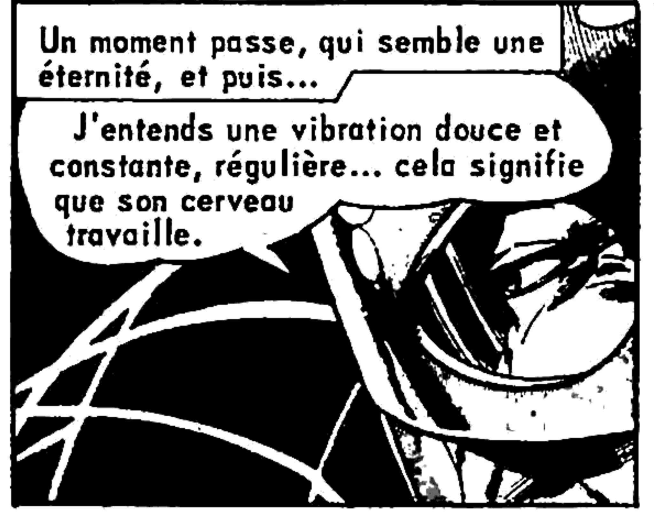
... dans un décor qui pourrait être signé Salvador Dali !

Oui, Henry Pym, parle tout seul... pendant que les enchaînements biologiques et les formules mathématiques se bousculent dans son cerveau à toute vitesse.

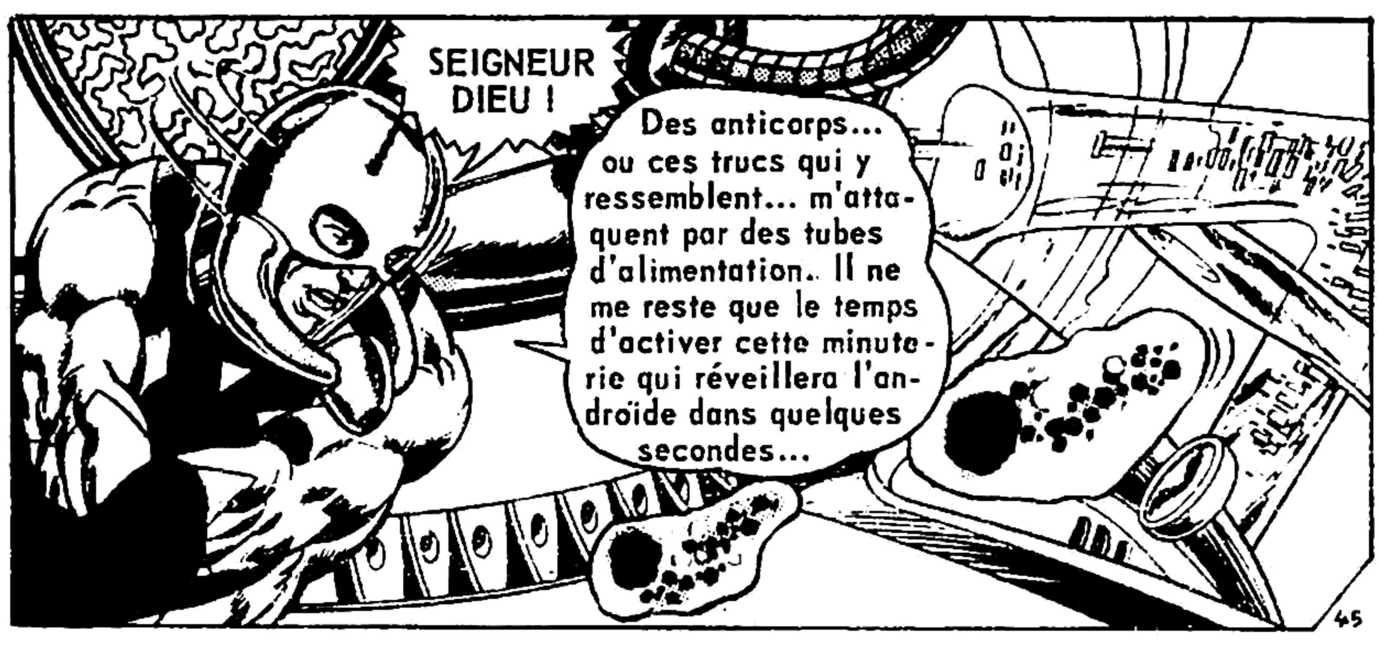
C'est cela, la supériorité du savant. Instinctivement... il analyse, il évalue, il décompose et il reconstruit...

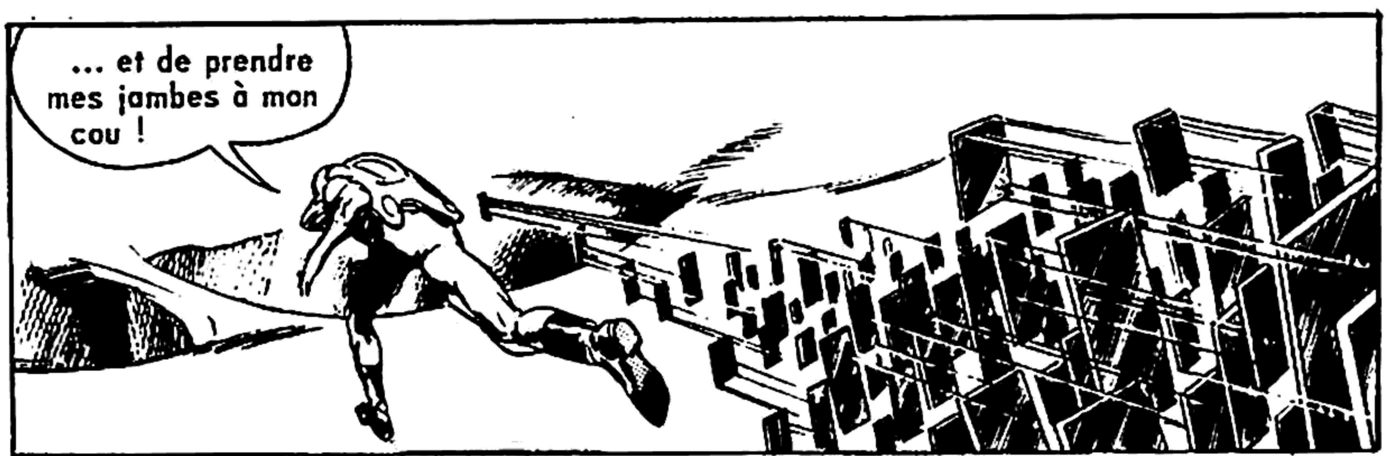

...jusqu'à ce que toutes les pièces d'un puzzle inimaginable se mettent naturellement en place. C'est du moins ce que Pym espère.
Voilà. Maintenant, c'est le moment d'aller à la pêche...


...en espérant que ça mordra.
Ce fil dénudé et endommagé est la seule chose qui me semble clocher. Je peux le réparer. Mais si je me trompe, s'il a été débranché par un quelconque système automatique...
...je peux provoquer une réaction interne qui affectera Vision pour de bon.


Un moment passe, qui semble une éternité, et puis...
J'entends une vibration douce et constante, régulière... cela signifie que son cerveau travaille.


Alors je ferais bien de partir avant que... qu'est-ce que ceci ?
Un mystère à l'intérieur d'une énigme... Ant-Man...


SEIGNEUR DIEU !
Des anticorps... ou ces trucs qui y ressemblent... m'attaquent par des tubes d'alimentation.. Il ne me reste que le temps d'activer cette minuterie qui réveillera l'androïde dans quelques secondes...
45


... et de prendre mes jambes à mon cou !


Espérons que ceci est bien la cavité nasale comme je le crois.


Parce que si j'étais pris au piège là-dedans quand Vision s'éveillera... Ce serait fâcheux. Je dois être près d'un orifice, les plaques vivantes rebroussent chemin.


Ouaip ! Je revois la lumière du jour... ou alors c'est que Vision a avalé un ver luisant.
Ainsi plaisantent les hommes braves quand le danger est passé. Et ainsi s'achève sans doute la plus étrange mission de l'histoire. Mais peut-être n'est-elle qu'un prologue à la plus fantastique saga des Vengeurs.
46





Disons que comme bagarreur, je me considère un peu comme un poids-microbe. Et puis pour venir ici, j'ai dû abandonner mes travaux de recherches, des recherches pourtant vitales pour la survie de l'humanité. Cependant, s'il vous faut un spécialiste, par exemple pour récupérer un sou tombé dans une grille de caniveau...

...prévenez la plus proche fourmilière et j'arrive. D'accord ?

On ne peut en demander plus, Henry Pym.

Dans ce cas, je rentre chez moi en vitesse. Chauffeur, à la maison !

Au fond, nous avons peut-être retrouvé un Vengeur ce soir !


J'en suis heureux, Iron Man. J'espère seulement qu'il pourra remplacer...
... les quatre que tu as congédiés avec tant de désinvolture.

Te voici bien méchant, androïde. Accuserais-tu les trois Vengeurs ici présents d'avoir chassé les autres, toi compris ? Je te jure qu'il n'en est rien.
En un sens si.
C'est votre droit, vous êtes les Vengeurs d'origine. Mais c'était vous montrer peu confiants.
Je voudrais que ce soit cela, ami. Mais lis cette lettre adressée à mon employeur Tony Stark... elle m'a poussé à convoquer cette réunion d'urgence, et elle implique d'autres possibilités.
ET, PUISQUE THOR, IRON MAN ET CAPTAIN AMERICA ONT JUGÉ BON DE DISSOUDRE LES VENGEURS, AYANT FERMÉ LA MAISON, JE VOUS PRIE DE CONSIDÉRER LA PRÉSENTE COMME MA DÉMISSION. VOTRE FIDÈLE SERVITEUR JARVIS
Hein ? Le monde est-il devenu fou ?
48


Par la barbe d'Odin ! C'est à croire qu'on nous joue une farce énorme.
La Terre est donc encore plus en péril que je le pensais.
Quoi ? Si tu commençais par le début ?
"Eh bien cela commence avec le procès télévisé que vous avez sans doute vu. Warren Craddock nous y accusait d'aider les extraterrestres Krees."
Après cela, nous sommes revenus ici pour y trouver...
Vous ! Vous êtes la honte des Vengeurs ! Eh bien nous, les Vengeurs d'origine, nous avons décidé de dissoudre le groupe pour toujours.
Hein ? Mais quel droit avez-vous de...
Ils ont tous les droits, Goliath, tu devrais le savoir.
Après cela, vous ou vos imitateurs êtes repartis et nous en avons fait autant.
Bon sang, on aurait pu au moins prendre un Quinjet.
Ces engins ne nous étaient que prêtés par Tony Stark, Goliath, nous avons encore de la veine d'avoir obtenu cette voiture avec ma carte de crédit.
Mais partout, nous récoltions des regards soupçonneux nous accusant d'avoir abrité un ennemi de la planète.
Et chez les humains être accusé, c'est déjà presque être condamné.

Cette même nuit...

Ils sont vraiment accueillants, par ici.

C'est pourtant dans cette ferme que Carol comptait emmener Captain Marvel pour le cacher à ceux qui le considèrent comme allié aux Krees.

J'espère qu'ils sont bien arrivés ici. Nous pourrons décider ensemble si nous devons ou non nous présenter tous à l'audience de demain.

Tu deviens bien bavard avec l'âge, Vision. Moi, je chausse mes bottes de sept lieues...

... et je vais voir si nos deux petits agneaux sont ici.

Puis-je t'aider à grimper, Wanda ?

Oh, volontiers, Vision.

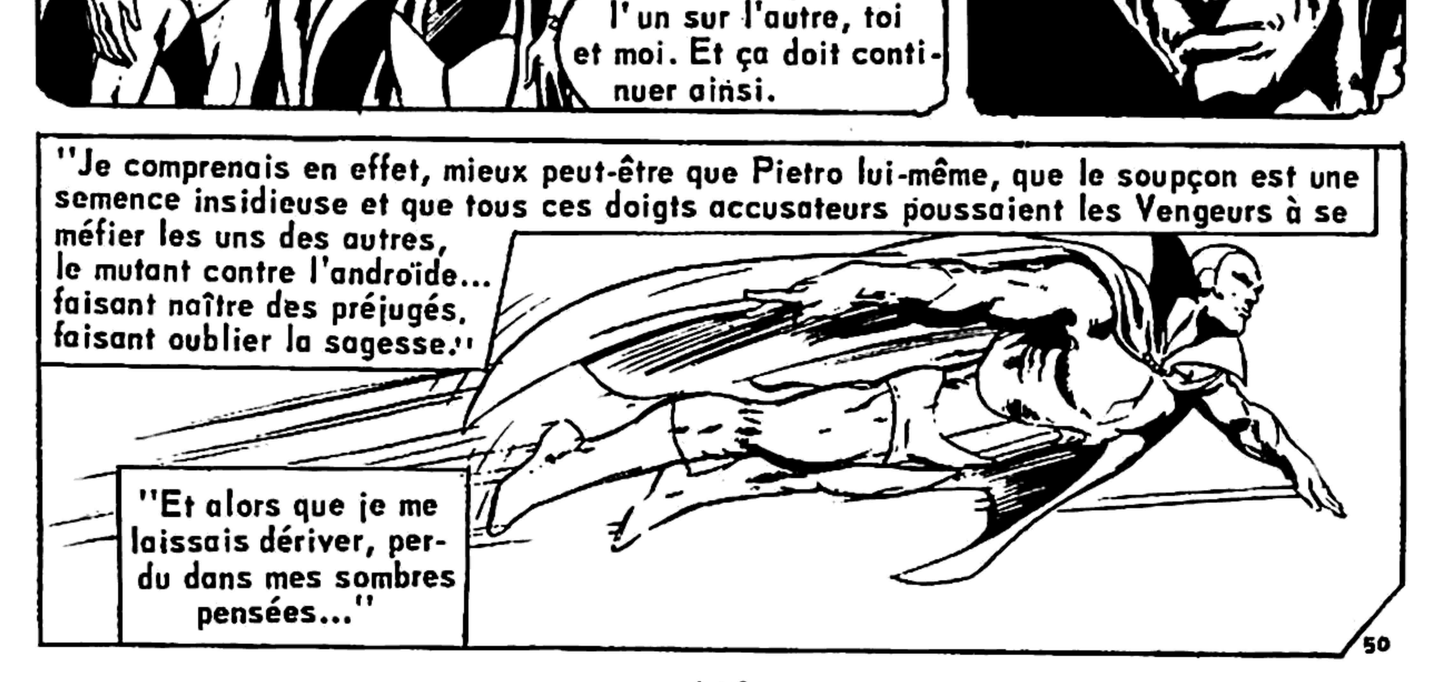
NON !

Pietro, qu'est-ce qui te...

Ma sœur n'a pas besoin de ton aide.

Depuis des années nous ne comptons que l'un sur l'autre, toi et moi. Et ça doit continuer ainsi.

C'est... sans importance, Wanda. Je... comprends.




"... je franchis d'un seul coup la barrière."
ZZAKT!






Pietro ! D'où venaient ces rayons qui ont abattu Vision ?
Ils ont frappé si vite que je n'ai rien pu voir.
Une chance qu'il soit tombé près de ces bêtes inoffensives et que...


"Des "bêtes inoffensives" ? Au même instant, comme par magie... elles commençèrent à changer."
51


"Trois bovidés devinrent les plus imprévisibles des ennemis."
LA TORCHE HUMAINE.
LA CHOSE... et M. FANTASTIQUE !
Tous trois nous attaquent.
"Je me rendis vaguement compte que le frère et la sœur luttaient avec vaillance malgré leur infériorité en nombre comme en force.
"...mais cette bataille était aussi impossible à gagner..!"
"...que riche en surprises."
"Même après que Vif-Argent eût été vaincu, Wanda se battit courageusement.
Ces anneaux de feu viendront vite à bout de toi.
Peut-être qu'ils arrêteront la Sorcière Ecarlate...
...mais sûrement pas ses pouvoirs Hex !
52


"Cette conduite d'eau magiquement perforée venait trop tard et c'était trop peu."
Nous les tenons tous, à part l'androïde.
Seuls ces deux-là comptent. Oublions-le et partons.
"Moi, j'étais juste sous la surface...
où je m'étais enfoncé car je ne pouvais plus contrôler mes membres."
"Une fois les trois changelins partis, je me rendis à nouveau assez léger pour réapparaître à la surface."...
"...puis j'utilisais le peu de contrôle sur ma densité qui me restait pour me diriger lentement mais sûrement..."
"...à travers des foules qui ne pouvaient me toucher..."
"...et finalement à travers les murs de cette maison."
Me voici maintenant guéri et libre, mais deux camarades sont en danger. Je dois retourner immédiatement à cette ferme.
Oui, Vengeur, mais pas seul.
D'accord, mais qui affrontaient-ils ?
C'est ce que nous devons absolument savoir. Nous avons ce soir un préjudice à réparer et non à réhabiliter.
Nobles paroles, mais certaines choses peuvent être impossibles, même à un dieu.
53



BAS LES MASQUES

Et pendant ce temps, que devient celui que cherchent les Vengeurs, Captain Marvel ?

J'aurais dû le savoir. Une fois encore, les Skrulls sont revenus sur Terre.

Pas une fois encore, homme des Krees... DÉFINITIVEMENT !

TOI !

Je t'en prie, Mar-Vell, ne l'irrite pas. Ils ne sont pas humains... ils nous attendaient ici et ils...

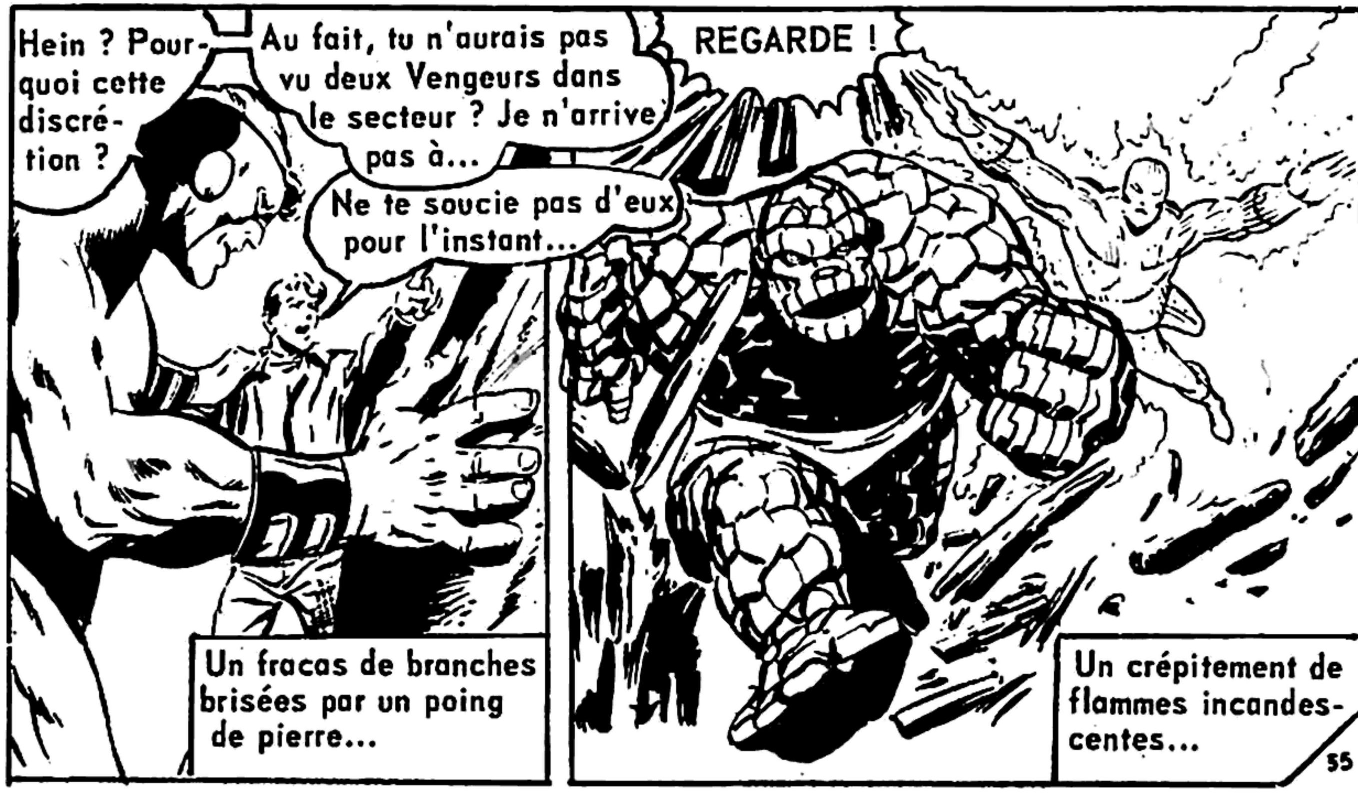
54


Silence, femme !
Sa race et la mienne sont ennemies depuis la nuit des temps. Je suis sûr qu'il...
Attendez ! Notre écran nous montre un Vengeur encore libre. Nous avons dû le manquer.
Mais nous allons rectifier cette erreur.


Attends ! Qu'est-ce que tu vas...?
Par les tempêtes hyperspatiales !
Nous verrons bientôt ce que voit Mar-Vell...


...mais découvrons d'abord que Goliath a trouvé son... "David" !
Hé ! Que diable...?


Rick ! Rick Jones !
Je ne savais pas que tu étais ici, petit.
Il y a bien des choses que tu ne sais pas. Baisse-toi vite !


Hein ? Pourquoi cette discrétion ?
Au fait, tu n'aurais pas vu deux Vengeurs dans le secteur ? Je n'arrive pas à...
Ne te soucie pas d'eux pour l'instant...
REGARDE !
Un fracas de branches brisées par un poing de pierre...
Un crépitement de flammes incandescentes...
55

Et ensuite. . .

La forme qu'il a vue lui semblait amicale, il a donc ignoré la menace de mon aspect jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

Mais ne laisse pas filer le jeune garçon...

BKOW!

Vite, lamentable, imbécile !



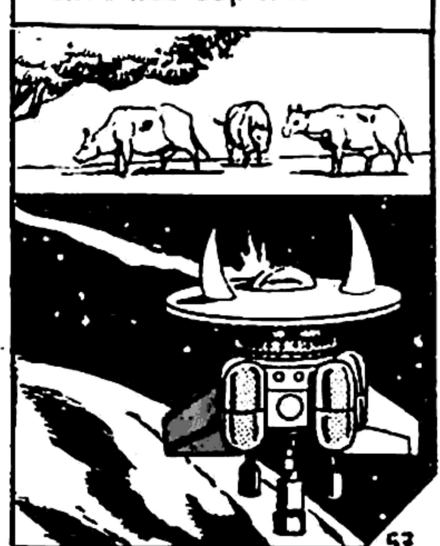



Peut-être, si j'attends...
... ce que je ne ferai pas.
TSSSSSSSSSSSSSS


Mais moi, je n'attendrai pas non plus.
Bon d'accord, vous me tenez. Mais qui êtes-vous ?


Toi, tu pourrais être Reed Richards, mais quant à la Torche et à la Chose, ceux-là n'ont jamais parlé aussi correctement de leur vie.
Astucieux, hein ? Alors je peux abandonner ce déguisement. Comme tu l'as deviné, je ne suis pas M. Fantastique.


... mais un des premiers Skrulls à avoir mis le pied sur cette planète.
"Nous avons pris l'aspect des Quatre Fantastiques afin de mieux conquérir votre monde."
"Mais nous trois, avons été capturés par Reed Richards et hypnotisés par lui..."


"Il nous a persuadés que nous étions du bétail et nous avons ruminé ainsi durant d'interminables mois..."
"... jusqu'à ce qu'un hyperfaisceau skrull venu de l'espace nous rende nos esprits."
57

Quant à notre mission sacrée ici, nous...

Attendez ! Je dois reprendre mon apparence humaine car...

...un autre ennemi approche.

Oui, Skrull... et même d'autres ennemis. Des ennemis formidables...

...qui se lancent dans une bataille pour un monde.

VENGEURS RASSEMBLEMENT!

Je dois me libérer avant le retour de ces trois Skrulls.

Je ne suis pas cloué ici par ces seules entraves de métal mais par l'énergie que dégage cette boîte, au-dessus de moi. Pourtant, sa position sera peut-être mon salut et celui de la Terre.

Que...que vas-tu faire ?

Tu vois ces surfaces réfléchissantes qui tapissent les murs ?

Si je peux mettre mon unifaisceau en route en le frottant contre mes menottes...

58



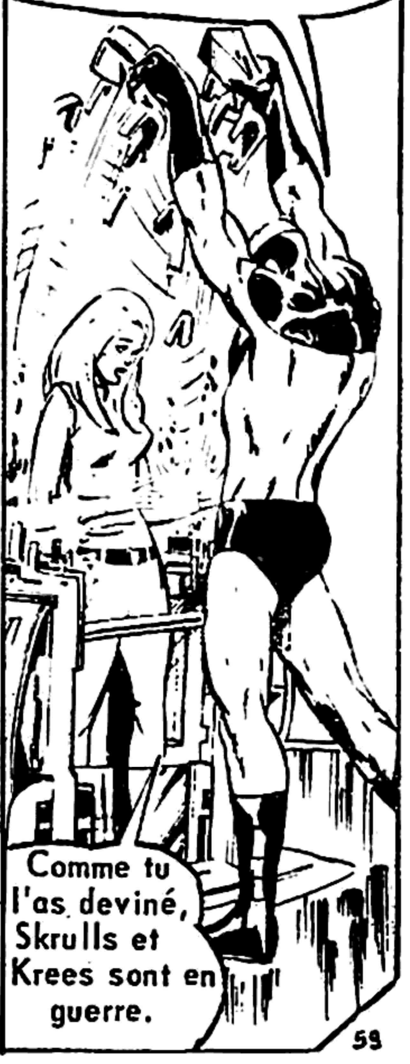
...ET PAS POUR LONGTEMPS !

Tu es libre ! Je n'avais jamais réalisé que tu étais... si fort !

KOW!

SPAK!

Les Skrulls non plus... à cause de leur mépris pour les autres races, ils n'ont jamais fait de recherches sérieuses sur leurs ennemis stellaires.




Leur guerre se déroule sur un millier de mondes dont ils connaissent à peine les noms. Une guerre intergalactique étalée sur des centaines d'années-lumière.
Mais .. tu m'avais dit être le seul Kree sur la Terre. Est-ce que ton peuple ne saurait pas... que les Skrulls sont ici ?
Tu as raison. Je n'avais pas envisagé cela.


Et, quel que soit mon désir d'aider les Vengeurs dans leur combat, il y a autre chose que je dois faire. Même exilé à l'autre bout de l'univers que je connaissais... je reste avant tout un Kree.



Ils savent qu'il pourrait être plus qu'un simple moyen de communication. Il peut devenir l'arme la plus dangereuse du cosmos.

Ensuite, un moment d'illusion optico-sensorielle quand la non-lumière et le nega-espace sont maîtrisés et puis...

":COMPU-SYSTEMS PRIMED FOR BLASTOFF..."*

Stupéfiant ! Ces types ne peuvent être vraiment les 4 Fantastiques.

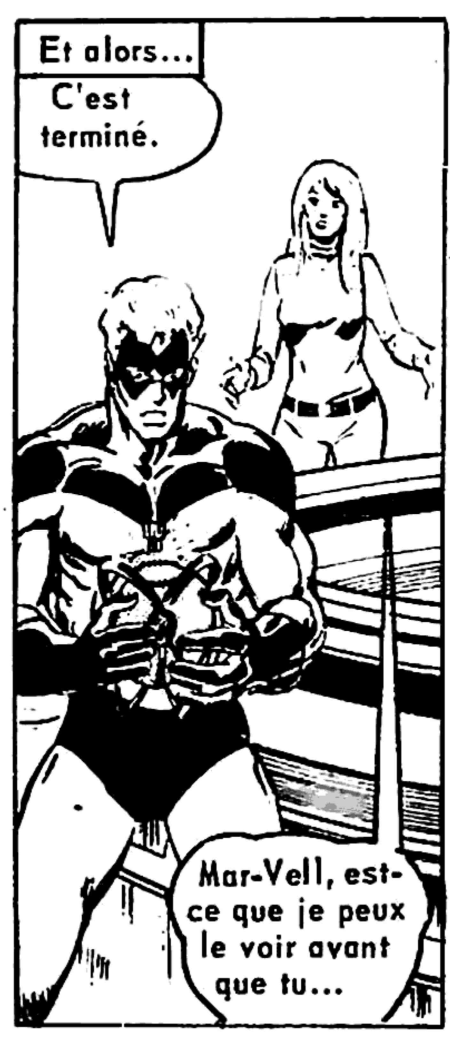
Non, mais ils égalent nos vieux amis par leur force.

KRAK!

THOOM!

61

*Systèmes-ordinateurs engagés pour décollage.





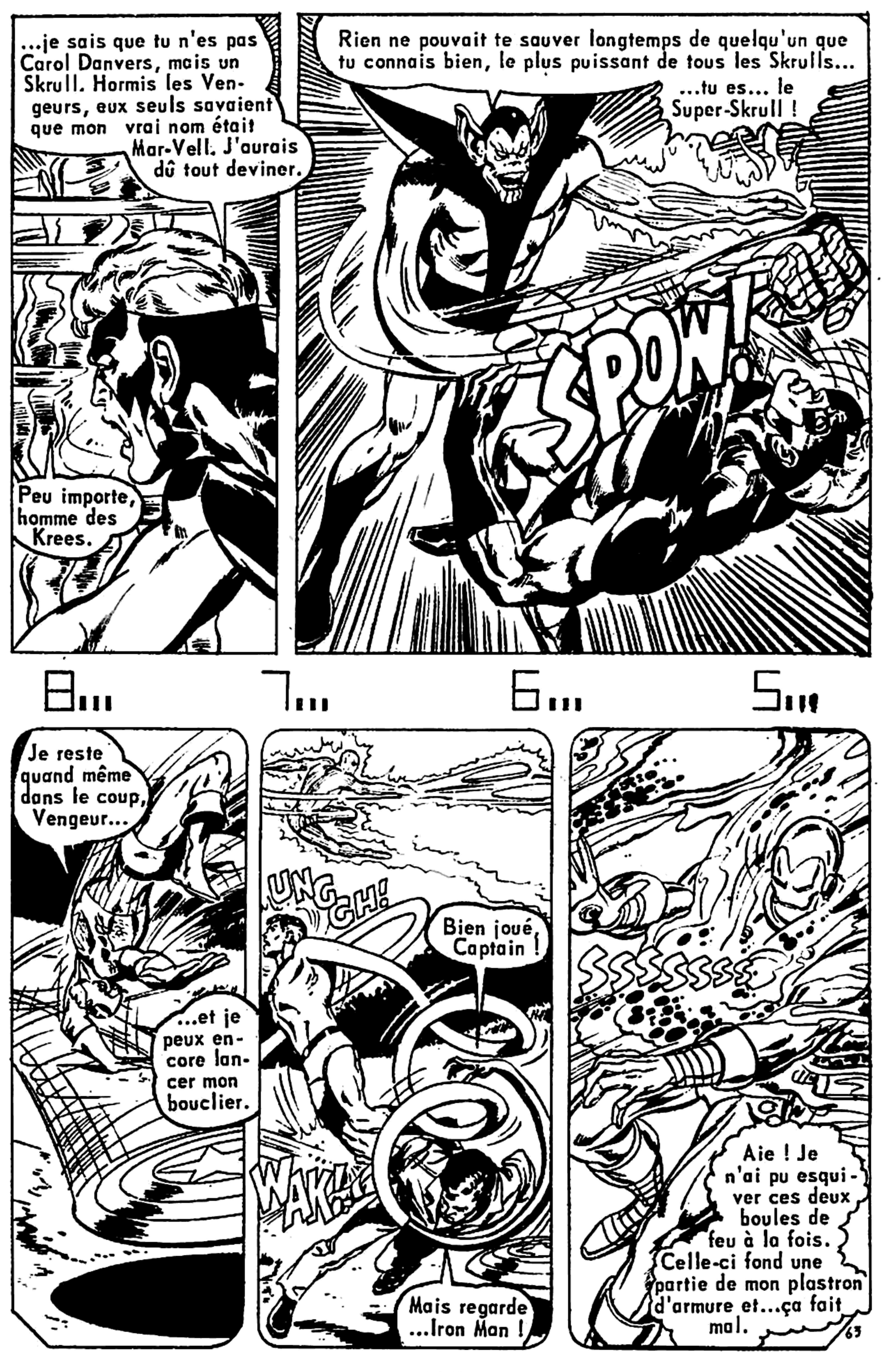


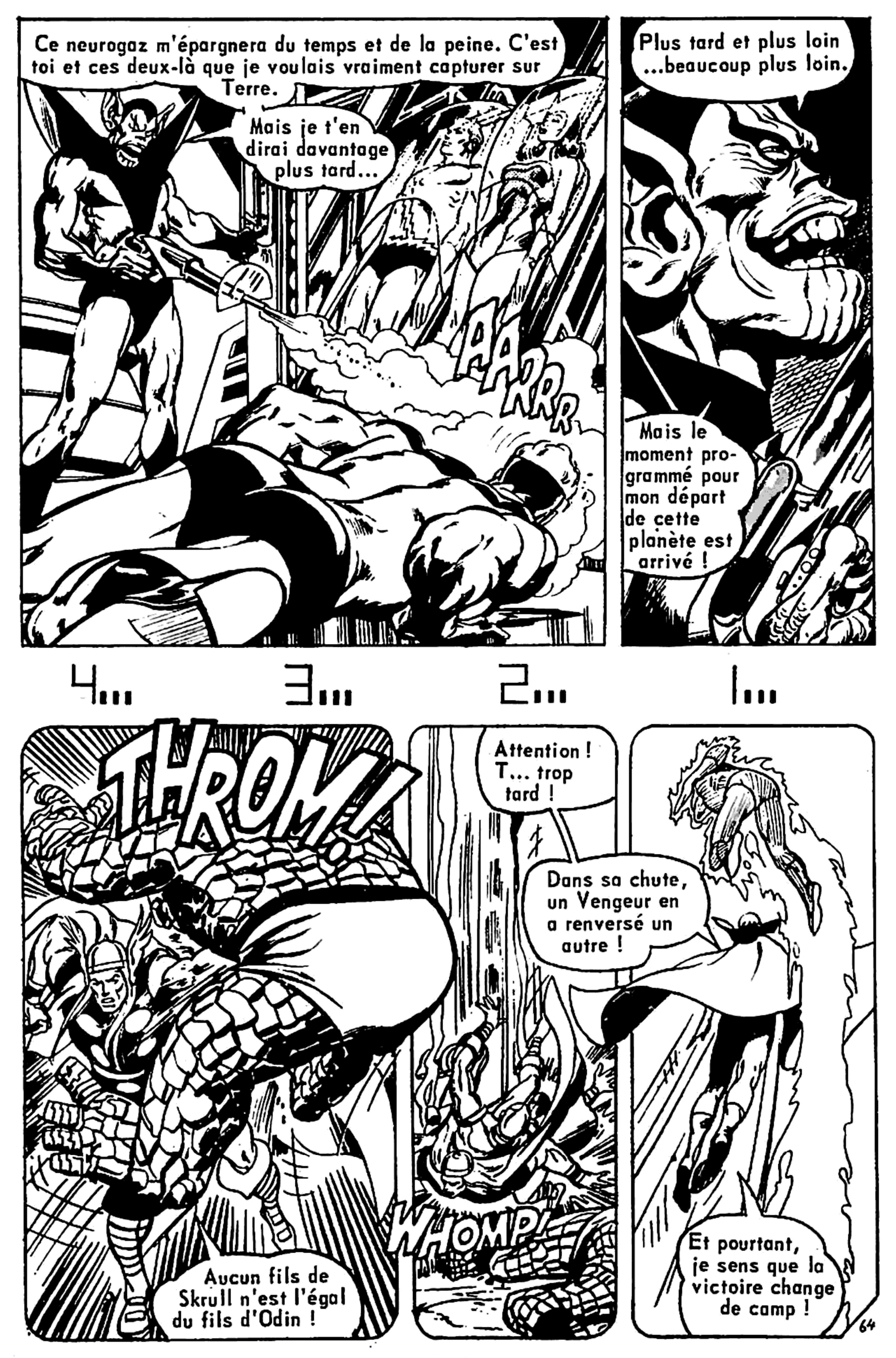
COMMENCE COUNTDOWN...* 10... 9...

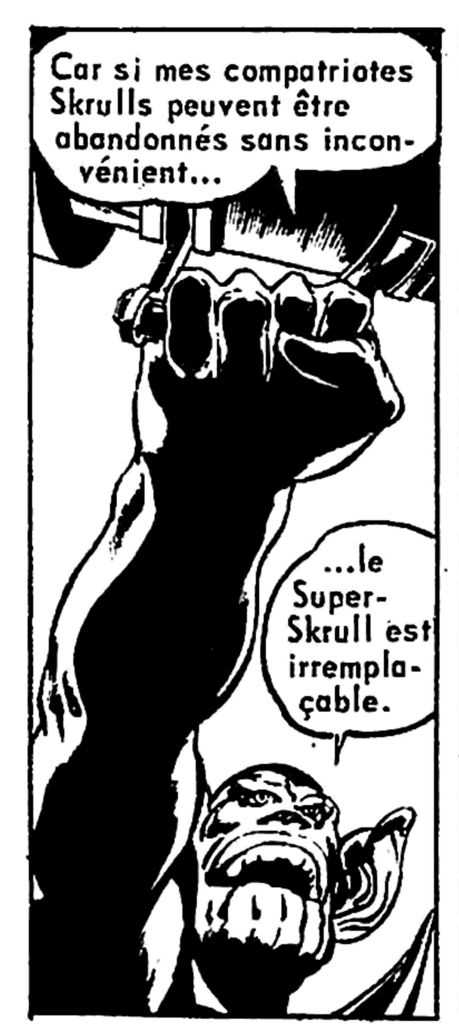




*Compte à rebours...


...je sais que tu n'es pas Carol Danvers, mais un Skrull. Hormis les Vengeurs, eux seuls savaient que mon vrai nom était Mar-Vell. J'aurais dû tout deviner.
Peu importe, homme des Krees.
Rien ne pouvait te sauver longtemps de quelqu'un que tu connais bien, le plus puissant de tous les Skrulls...
...tu es... le Super-Skrull !
SPOW!
8...
7...
6...
5...
Je reste quand même dans le coup, Vengeur...
...et je peux encore lancer mon bouclier.
UNGGH!
Bien joué Captain !
WAK!
Mais regarde ...Iron Man !
SSSSSSSS
Aie ! Je n'ai pu esquiver ces deux boules de feu à la fois. Celle-ci fond une partie de mon plastron d'armure et...ça fait mal.
63


Ce neurogaz m'épargnera du temps et de la peine. C'est toi et ces deux-là que je voulais vraiment capturer sur Terre.
Mais je t'en dirai davantage plus tard...
AARRRR
Plus tard et plus loin ...beaucoup plus loin.
Mais le moment programmé pour mon départ de cette planète est arrivé !
4... 3... 2... 1...
THROM!
Aucun fils de Skrull n'est l'égal du fils d'Odin !
Attention ! T... trop tard !
Dans sa chute, un Vengeur en a renversé un autre !
WHOMP!
Et pourtant, je sens que la victoire change de camp !
64


Car si mes compatriotes Skrulls peuvent être abandonnés sans inconvénient...
...le Super-Skrull est irremplaçable.


WHRMMM
Regarde, Vengeur ! Le vaisseau des Skrulls était dans la maison.
Hein ? Que...?
En fait, il était lui-même la maison !


Tu l'as dit, Vision... comme ce fichu spaghetti interstellaire est en train de le découvrir.


Et voilà ! Le dernier aussi a son compte !
AAAAAAAAAAA

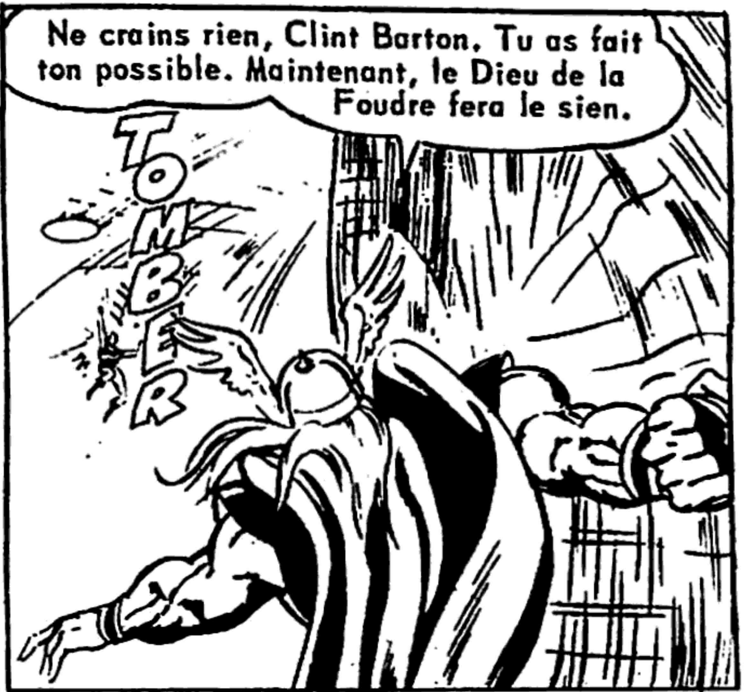

Je viens d'arriver, mais pas besoin d'avoir le cerveau de Reed Richards pour comprendre qu'il faut absolument empêcher ce machin de décoller.
Vas-y, mon grand ! VAS-Y !
65

Vous pouvez compter sur Goliath pour ça !
THOOM THOOM















Le directeur de la publication E. KEIRSBILK
Membres du Comité
M.P. CATTELOIN — P. HENNION

LES PUBLICATIONS AREDIT
TOURCOING
Loi N° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

En vérité, je ne comprendrai jamais le ridicule orgueil de ces mortels.

Tu parles ! L'orgueil, c'est un sentiment que nous connaissions quand nous étions vainqueurs.

Courage, vieux. On remontera la pente, nous l'avons déjà fait.

Ouais, répète-toi ça, Captain. Peut-être que tu finiras par le croire.

Jamais je n'ai vu les Vengeurs aussi abattus.

Mais avec trois super-héros capturés et deux galaxies qui se disputent la Terre...

...peut-être bien que cette fois, la pente ne peut plus être remontée.

FIN

N° C.P. 59756

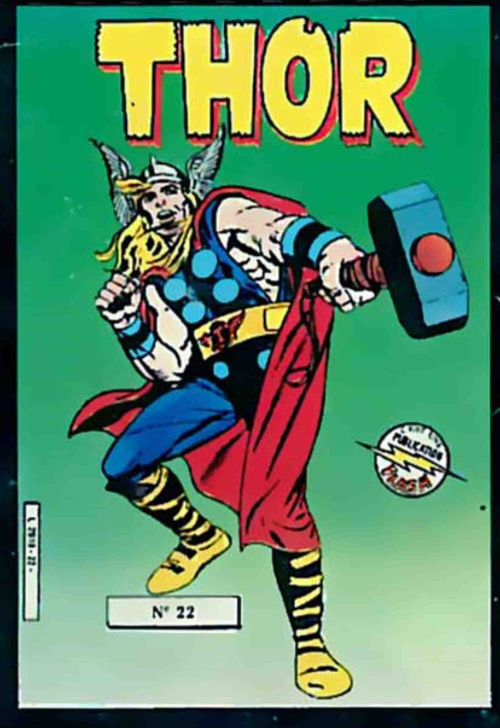
© AREDIT — 11 — 1982
Dépôt légal — 11 — 1982

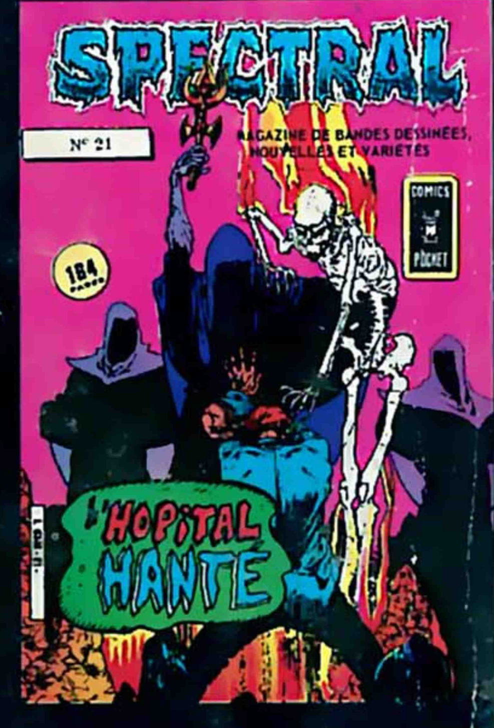
Imprimeries de Champagne
Langres - Chaumont
Dépôt légal 1619



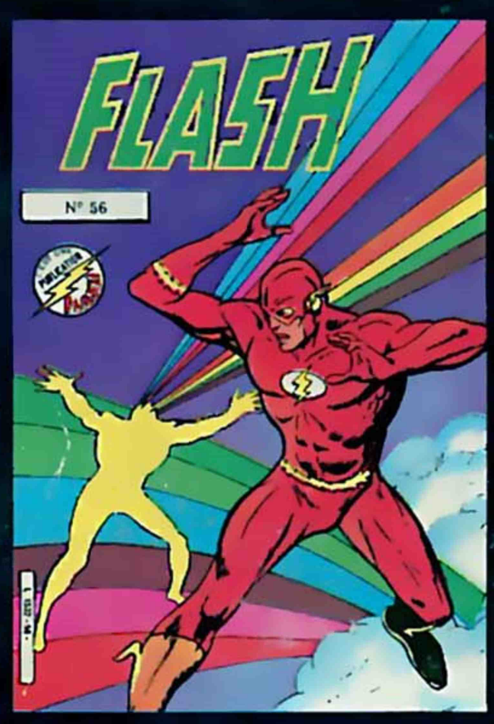
VOICI L'ALBUM B.D DU FILM !
ROY THOMAS
JOHN BUSCEMA
CONAN
LE BARBARE
HORS SERIE
LA B.D.
DU FILM !
Artima
COLOR
Marvel
UNE
PRODUCTION
ARTIMA
MARVEL
RÉCLAMEZ-LE AVEC INSISTANCE
À VOTRE FOURNISSEUR
IL EST EN VENTE PARTOUT
GRAND FORMAT 64 PAGES
TOUT EN COULEURS
AVEC UN SUPER REPORTAGE
SUR LE FILM

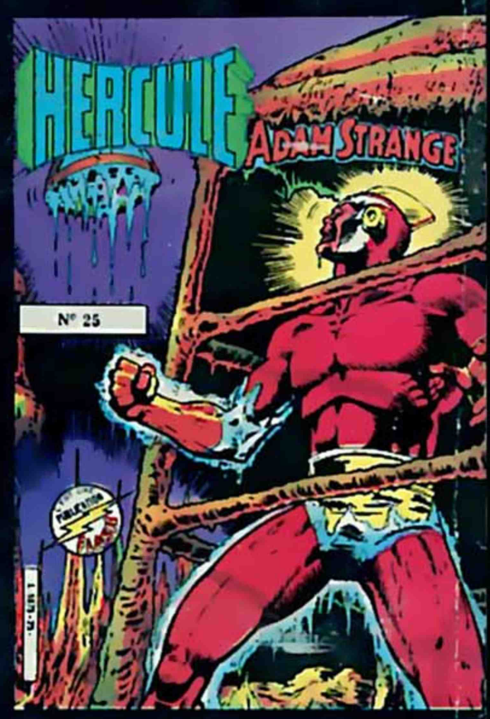

L'INSOLITE
MAGAZINE DE BANDES DESSINÉES, NOUVELLES ET VARIÉTÉS.
N° 25
COMICS POCKET
184 PAGES
LE VISAGE DE L'ÉPOUVANTE

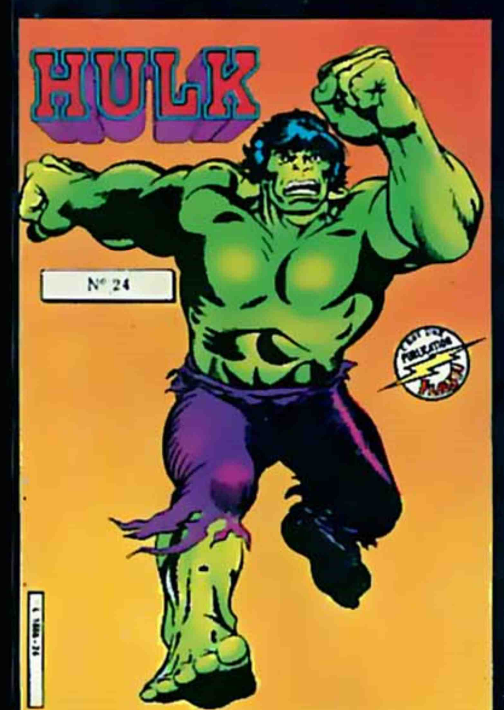

THOR
N° 22


SPECTRAL
N° 21
MAGAZINE DE BANDES DESSINÉES, NOUVELLES ET VARIÉTÉS
COMICS POCKET
184 PAGES
L'HOPITAL HANTÉ

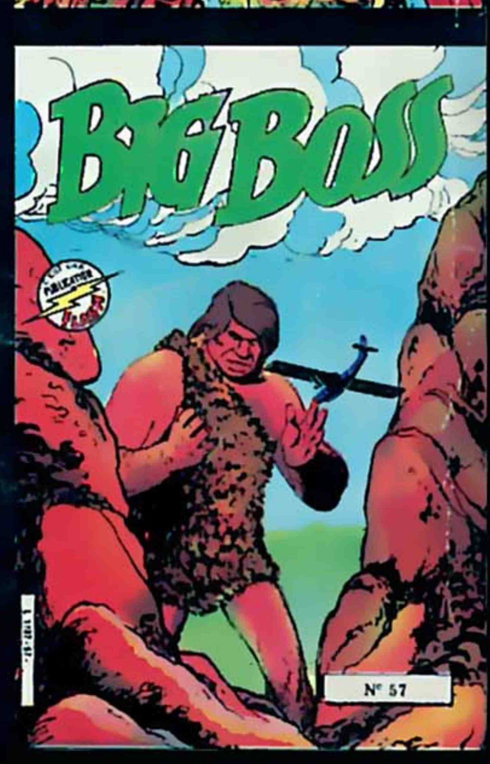

COSMOS
N° 63


FLASH
N° 56


HERCULE
ADAM STRANGE
N° 25


HULK
N° 24


MLP


BIG BOSS
N° 57